

Stages de Noël

en présentiel ou à distance

ECG Maths approfondies 1^{ère} année



LES 3 STAGES

- 1) Suites et calculs matriciels.
- 2) Probabilités.
- 3) Fonctions et intégrales

SOMMAIRE

(Cliquer sur le titre pour accéder à la page)

| | |
|--|------------|
| Oui, tu peux progresser en maths ! | 3 |
| I] MON APPROCHE POUR FAIRE PROGRESSER LES ÉLÈVES QUI NE SONT PAS INTUITIFS EN MATHS. | 5 |
| Comment travailler le cours et les exercices ? Ma méthode pour te faire progresser. | 6 |
| Sur quels exercices ou sujets t'entraîner ? Ma stratégie pour te préparer aux concours. | 15 |
| Je t'aide à adopter le « mindset prépa ». | 24 |
| Les maths : la matière la plus importante en prépa HEC | 30 |
| II] MES STAGES DE MATHS EN DÉTAIL. | 34 |
| Des stages de maths qui améliorent ta prépa HEC. | 35 |
| 1) Des stages en micro-groupes de 5 max pour que tu puisses poser toutes tes questions et combler tes failles. | 37 |
| 2) Des groupes en fonction de ton niveau de départ et donc ciblés sur tes faiblesses. | 42 |
| 3) Pour que tu réussisses les sujets de concours, je t'entraîne... sur des sujets de concours. | 48 |
| 4) Les livrets de maths les plus efficaces de la prépa HEC. | 55 |
| 5) Des vidéos pour t'expliquer le cours et tous les raisonnements essentiels. | 63 |
| 6) Je réponds à tes questions 7 jours sur 7. | 67 |
| 7) Tu acquiers la rédaction parfaite. | 74 |
| 8) Je t'aide à t'organiser avec mes coachings en 1 à 1. | 78 |
| 9) Une préparation mentale d'élite. | 84 |
| III] LE MEILLEUR PROF DE MATHS EN PRÉPA HEC POUR LES ÉLÈVES QUI N'ONT PAS DE FACILITÉS EN MATHS. | 91 |
| Qui je suis | 92 |
| Ma vision du métier : créer le pont entre le raisonnement mathématique et toi. | 95 |
| J'enseigne les maths de façon pragmatique. | 97 |
| IV] FOIRE AUX QUESTIONS | 102 |
| V] TÉMOIGNAGES | 120 |
| VI] TARIFS ET CONTENUS DES STAGES DE PRAGMATHIQUES PRÉPA | 151 |

Oui, tu peux progresser en maths !

Parfois, les élèves de prépa HEC dépriment et finissent par se dire que les maths sont une matière qui relève de l'innée : soit on l'a, soit on ne l'a pas.

- *Je n'ai pas les bonnes intuitions en mathématiques. Cette matière n'est pas faite pour moi.*
- *J'ai beau travailler, mes notes ne montent pas.*
- *Je comprends la correction, mais je n'aurais jamais eu l'idée par moi-même.*
- *En DST je n'arrive pas à utiliser mes connaissances, surtout quand les sujets sortent de l'ordinaire. Etc.*

Pourtant...

**Enchaîner les mauvaises notes en maths,
progresser et finir par intégrer une école du top 5,
ou une Parisienne, c'est possible !**

Exemple :

De 04/20 en DST

À 16,7/20 à la maths HEC/ESSEC



J'avais plusieurs difficultés. D'abord un gros manque de confiance en moi. Je ne me sentais pas à la hauteur. **J'ai toujours eu un profil plus littéraire et les matières scientifiques ont longtemps été ma bête noire (merci les profs du collège et lycée).**

En arrivant en prépa, j'ai été très rapidement en difficulté en mathématiques parce que **je ne travaillais pas suffisamment et surtout pas correctement.** J'avais intégré que la matière était trop difficile et je préférais travailler la philosophie. Pragmathiques Prépa m'a aidée à **prendre confiance en moi et m'a donnée une méthode pour aborder la matière.**

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



Tu recherches un suivi complémentaire pour avoir la même progression qu'elle en maths ?

Tu veux changer le cours de l'histoire de ta prépa HEC ?

Tu cherches un accompagnement pour **viser les meilleures écoles**.

Mais comment choisir tes cours complémentaires en maths ?

Beaucoup de profs ou d'organismes mettent surtout en avant le format de leurs cours hebdomadaires ou de leurs stages : nombre d'heures, effectifs du groupe, polys, etc.

Mais rien de tout cela n'implique une progression :

- Des polys peuvent convenir à des élèves et pas à d'autres.
- Un prof peut s'adapter à ton profil, d'autres peuvent ne pas te convenir.
- Accumuler des heures de travail avec une méthode non adaptée revient à pomper de l'air dans un pneu troué.

De même, certains progressent suffisamment avec leur 9h par semaine de cours en classe et leur 15-20 heures de travail personnel en maths et n'ont pas besoin de suivi.

Je te conseille de t'intéresser particulièrement à l'approche d'enseignement.

Quand tu te renseignes sur les différentes solutions qui s'offrent à toi, réfléchis à plusieurs problématiques :

- Quelles sont les **méthodes** utilisées ?
- Quelle est la **personnalité** des profs ?
- Est-ce qu'ils ou elles ont l'habitude de gérer des profils comme le tien
- Est-ce que l'approche **répond aux problèmes que tu rencontres** ?

C'est pour cela que je détaille autant ma façon de procéder.

Je t'explique mes méthodes et ma stratégie.

Tu as accès à des vidéos de cours et d'exercices pour savoir si ma **façon d'expliquer** te convient.

De cette façon, tu peux cerner si mon suivi te correspond... Et surtout s'il ne te correspond pas.

Si tu as des **questions supplémentaires**, tu peux toujours m'appeler ou m'envoyer un mail pour me les poser.

À bientôt !

Grégory Boublil.

I]

MON APPROCHE POUR FAIRE PROGRESSER LES ÉLÈVES QUI NE SONT PAS INTUITIFS EN MATHS.



Comment travailler le cours et les exercices ?

Ma méthode pour te faire progresser.

Si tu lis cette partie, c'est que tu ressens le besoin de changer de méthode.

Tu travailles beaucoup les maths.

Au début, tu te demandais s'il n'était pas plus rentable de travailler les matières littéraires, puis tu as décidé de travailler davantage les maths : **deux heures tous les soirs**, beaucoup le week-end.

Tu apprends ton cours par cœur, ainsi que les démonstrations (car on te les demande en khôlle).

Tu prépares les exercices que ton ou ta prof te demande, parfois tu les refais, mais pas toujours.

Tu fais également les exercices du livre rouge et noir, mais tu ne sais pas quoi faire de plus pour progresser.

Mais, tu enchaînes les mauvaises notes.

Certains chapitres te mettent en difficulté : par exemple, quand tu lis un énoncé de probabilité, tu ne sais pas comment réagir, quelle formule utiliser (alors que tu les connais).

Tu perds des points en rédaction, mais tu ne sais pas comment t'améliorer.

Parfois, tu comprends quelques bases. Tu arrives même à limiter la casse en khôlle, mais ça ne paye pas en DST.

D'autres fois, tu ne comprends rien. Tu te sens larguée/largué

Dans les deux cas, **tu n'arrives pas à utiliser le cours dans les exercices**, tu es face à ta copie, et les idées ne viennent pas.

Tu as peur d'arriver à refaire les exercices **uniquement parce que tu les connais par cœur**, plutôt que de les réussir car tu les as compris.

Tu as donc peur de rater les concours à cause des maths.

Tu as peut-être l'impression qu'**un écart se creuse avec les autres**, alors qu'au début de la prépa, ça allait.

Tu te sens de plus en plus perdu/perdue face à la **montagne d'efforts à fournir**.

Tu crains qu'aux concours, tu aies « fait le taf » sur les matières littéraires, mais que tu auras raté l'école de tes rêves à cause des maths (qui représentent autour du tiers des coefficients).

Alors qu'en fait, **t'améliorer en maths est possible même si tu n'es pas intuitif/intuitive en maths**.



Pour cela, je te conseille d'éviter de les travailler comme les élèves qui ont beaucoup de facilités. C'est le piège classique.

Le pire conseil que l'on peut nous donner quand on est en difficulté en maths est : « travaille comme les meilleurs ».

**Faire comme les
meilleurs est dangereux
et démoralise les élèves
en difficulté.**

C'est un peu comme proposer à quelqu'un qui n'a pas fait de sport depuis longtemps de s'entraîner comme Rafael Nadal : claquage assuré.

Un des obstacles principaux en prépa HEC pour les étudiants et les étudiantes qui n'ont pas de facilité en maths, c'est cette **culture populaire du génie des maths**.

Tu te dis que les maths sont innées et ne sont pas pour toi.

Quand tu travailles comme les meilleurs et que ça ne marche pas, tu renforces cette croyance que les maths ne sont pas faites pour toi, et ça te démoralise.

Ton **plafond de verre devient un plafond de béton**.

**Alors qu'en fait :
des points de départ
différents \Rightarrow des
méthodes différentes.**

Passer de A à B, puis de B à C ne demande pas les mêmes techniques et les mêmes approches **que celles pour passer de C à D**.

C'est pour cela qu'il est **absurde** de vouloir faire comme les meilleurs.

Ils ou elles dominent déjà les bases, comprennent tout le cours en classe, ont **assimilé les raisonnements**, et veulent maintenant comprendre les subtilités les plus ardues et gagner en rapidité pour viser le 20/20.

1^{er} conseil.

Cesse de rester longtemps sur le cours et la théorie.

**Le cours est, certes,
indispensable...**

L'erreur de beaucoup d'élèves en difficulté est de ne pas passer assez de temps sur le cours.

Ils ne connaissent pas suffisamment leurs formules et leurs théorèmes.

Ils ne peuvent donc pas réussir les exercices.

**Mais attention, car tu
peux t'y noyer et ne pas
parvenir à l'utiliser
dans les exercices.**

Tu passes **deux heures à travailler le cours.**

Tu apprends les **démonstrations par cœur** pour les réussir dans les khôlles.

Et seulement quand ton cours est parfaitement connu, tu attaques les exercices (si tu es fan de Friends, c'est la même méthode théorique que celle de Phoebe quand elle enseigne la guitare à Joey).

Mais si tu n'es pas intuitif/intuitive en maths, **tu t'enfermes alors dans la théorie et tu te perds.**

Tu te dis au bout de 2 heures passées à apprendre le cours, que **tu n'as pas vraiment avancé.**

**Mais c'est tentant de
travailler ainsi, car tes
profs ont probablement
étudié les maths de
cette façon.**

Les plus forts et les plus fortes de ta classe travaillent peut-être comme cela... Et même moi, en partie, j'ai utilisé cette méthode. Après coup, je pense que j'aurais progressé plus vite en travaillant différemment, et d'ailleurs quand je découvre un nouveau chapitre qui rentre au programme et que je n'avais pas quand j'étais étudiant, j'applique désormais une méthode différente.

Je te conseille, à la place, d'apprendre les méthodes et les ruses classiques EN MÊME TEMPS que les cours (et pas après le cours).

Contrairement aux scientifiques purs qui passent plusieurs heures consécutives sur le cours, je te conseille de procéder à des **allers-retours fréquents entre le cours et les exercices** pour que tu apprennes à chaque fois comment te servir des formules et des propriétés.

C'est beaucoup plus concret.

Tu apprends tout de suite comment utiliser ce point du cours.

C'est **la méthode que j'utilise dans mes vidéos de cours** (mais j'y reviendrai plus tard).

Une fois les bases acquises, tu peux alors attaquer directement les sujets de concours.

Mais des sujets très abordables.

Mais là, c'est la stratégie. Et c'est justement l'objet du chapitre suivant.

Si tu veux voir comment je m'y prends, tu peux suivre mon cours sur les séries.

- ✓ 3h30 de vidéos.
- ✓ Un livret PDF de 60 pages.
- ✓ C'est ici : <http://pragmathiquesprepa.fr/cours-exercices-series-prepa-hec-ecg>

2^{ème} conseil.

Abandonne le dogme :

« Cherche la solution jusqu'à ce que tu trouves. »

Les stars en maths disent qu'il faut s'entraîner à chercher jusqu'à trouver.

Mais ces "stars" **maîtrisent déjà les bases** et ont des facilités dans cette matière... Et donc, **trouvent et peuvent enchaîner plusieurs exercices ou sujets.**

Mais finalement, en faisant cela, tu travailles deux heures sans progresser.

Beaucoup de professeurs adorent cette méthode. Ils donnent des exercices à préparer sans la correction, ou des DM très difficiles.

C'est ainsi que des centaines d'élèves de prépa ECG passent des heures à chercher des **exercices de maths sans solution** (ils l'auront le lendemain), ou, s'ils l'ont, lisent la solution avec un **sentiment de culpabilité** après avoir cherché pendant de trop longues minutes.

Peut-être que c'est ton cas. **Tu cherches, mais ne trouve pas...**

Tu as travaillé pendant deux heures, mais ton niveau n'a pas évolué et tu as l'impression d'avoir **travaillé dans le vent.**

Tu te confortes alors dans l'idée que tu n'as pas le niveau pour viser les meilleures notes en maths.

Tu te dis que tu n'es pas capable de trouver, donc que tu n'as pas le niveau.

Tu perds confiance.

Et donc tu perds des points pendant les épreuves.

Car, **le mental est un atout considérable** au concours, surtout en maths.

**Cesse de chercher dans le vent !
Apprends plutôt les raisonnements.**

Pendant que des élèves en difficulté cherchent dans le vent, attendent l'illumination, et n'avancent pas, d'autres progressent.

Comment quelqu'un, sans aptitude particulière, apprend à jouer d'un instrument ?

Il n'improvise pas pendant des semaines jusqu'à trouver « la note ». Il s'entraîne à faire les accords, les reproduit plusieurs fois, se trompe et au bout de la énième tentative réussit... Et passe à un autre accord.

Après avoir appris plusieurs accords, il pourra jouer un morceau.

⇒ Il en est de même pour les maths en prépa HEC.

Ces élèves qui progressent apprennent des raisonnements, s'entraînent à les utiliser dans des sujets. Ils finissent une question, regardent la correction, s'aperçoivent qu'ils se sont trompés, comprennent et corrigent leurs erreurs, refont la question, réussissent... bref, **s'améliorent progressivement**.

Leur prof leur reproche de ne pas préparer suffisamment les DM ou les exercices de TD... Mais ils obtiennent une meilleure note que leurs concurrents qui avaient les mêmes difficultés à l'origine et qui ont passé leurs deux ans à faire plaisir à leur prof.



Un cours ou un stage de mathématiques utile pour toi, est celui où le ou la prof te guide dans cette réflexion.

Je te conseille la méthode CRAC CRAC.

C'est la méthode que j'ai inventée à partir des premières lettres des 8 étapes.

Je l'utilise dans mes cours en direct, et tu peux l'utiliser chez toi.

1) Cherche (mais pas longtemps).

Cette étape est **indispensable**. Les études en neurosciences ont prouvé que chercher avant de relire un cours ou de regarder une solution permettait de **mieux retenir** (même si on ne trouvait rien).

Cependant, si au bout de 2-3 minutes, tu as 0 piste, regarde la solution.

2) Regarde la solution.

Si tu es chez toi, tu le fais en **deux temps**.

- Tu regardes les premières lignes, et tu vois si ça t'aide à avancer. (En gros, tu lis le début et tu cherches).
- Si tu n'avances vraiment pas, tu regardes toute la solution.

⇒ **En stage**, si je vois que tu bloques, je t'aide à trouver une piste.

3) Analyse la solution.

C'est une étape **essentielle** !

Pourquoi j'utilise cette formule ? Pourquoi pas une autre ?

Pourquoi la réponse est-elle rédigée comme ça ?

Est-ce que ça ressemble à une autre question qui utilise cette formule ?

Est-ce que je peux identifier un modèle de raisonnement ?

Cette partie est difficile à faire par soi-même.

Les intuitifs/intuitives y arrivent plus ou moins facilement.

⇒ C'est l'**apport essentiel des cours en direct du stage**, car on se pose ces questions ensemble et **je t'aide à comprendre comment tu peux avoir l'idée** pour avancer.

4) Comprends la logique du raisonnement.

Après avoir analysé chacune des étapes, tu essaies de comprendre la suite logique du raisonnement, comment il s'insère par rapport aux autres questions du sujet.

⇒ **Pendant le stage, tu me poses des questions si besoin.**

Mais ce n'est pas fini.

Car un exercice qui n'est pas réussi parfaitement, sans aide, doit être **refait jusqu'à être assimilé** (parfois 4 ou 5 fois s'il le faut).

5) Cherche de nouveau !

Tu cherches de nouveau la question le lendemain ou 2-3 jours plus tard. Parfois tu la réussiras parfaitement, parfois non.

Les **failles de compréhension apparaissent alors plus clairement.**

6) Refais la question jusqu'à la réussir parfaitement.

Un peu comme les musiciens qui refont leurs gammes plusieurs fois. C'est pourquoi un stage de maths utile est celui où tu peux **poser tes questions même après les vacances.**

7) Annote la question.

Dans la marge de la correction, tu mets en avant la ruse utilisée, le point de rédaction essentiel, etc.

Sur l'énoncé tu écris à côté de la question ton avis (*utile, calculatoire, piège à connaître, etc.*)

8) Catégorise.

À côté de tes annotations, tu choisis quand refaire la question/le sujet (lendemain, semaine prochaine, pendant les vacances, etc.)

Tu l'as compris, on fait ensemble les étapes 1 à 4.



Les étapes 5 à 8 se font après les sessions. Je reste alors disponible jusqu'aux concours pour répondre à tes questions par WhatsApp (voir par ailleurs).

Sur quels exercices ou sujets t'entraîner ?

Ma stratégie pour te préparer aux concours.



La stratégie, c'est :

- ✓ Sur quels exercices et sujets t'entraîner ?
- ✓ Dans quel ordre ?
- ✓ Combien de temps ?

(La méthode c'était comment les apprivoiser).

Comme pour la méthode, notre réflexe est de regarder ce que font les meilleurs : "si je ne fais pas les mêmes exercices, ils vont encore plus me distancer".

Mais au contraire, **ça peut t'emprisonner encore plus dans ton niveau.**

Je te conseille d'utiliser une **stratégie que j'appelle PPC.**

En quoi consiste-t-elle ? J'y reviendrai. Mais avant, analysons la situation.

Tes semaines de prépa HEC s'enchaînent de la même façon.

Le soir, tu décryptes le cours de la journée et tu t'entraînes sur des exercices.

En classe, tu notes le cours de maths, **par moments de façon mécanique (en mode « cours recopiage »)**.

Le soir, tu le reprends, tu passes beaucoup de temps à **essayer de le comprendre et de l'apprendre**.

Tu attaques les **exercices de ton prof**, qui sont souvent difficiles.

Tu t'entraînes sur les **exercices du livre rouge et noir** qui te paraissent plus abordables.

Tu arrives à les réussir, mais tu as toujours les mêmes problèmes avec les exercices de ton prof.

Tes révisions de DST et de khôlles sont pleines de stress, tardives et non structurées.

Il est 21h, tu t'aperçois qu'en 2h30 tu as juste fait **du cours et 2-3 exercices**.

Tu veilles pour réviser ta khôlle de géopolitique / ESH (tu as 20 pages à apprendre).

Il est **minuit passé** et tu te couches en te disant que tu as encore **zappé les langues**.

Le lendemain, tu ressens la **fatigue accumulée**, avec tes yeux qui se ferment et ta tête qui baisse pendant les cours.

Le soir, **tu reprends les exercices que tu avais à préparer pour aujourd'hui**. Mais au moins, cette fois, tu as la correction. Tu arrives à les refaire, mais il y a 9 exercices différents et **tu ne prends pas de recul**.

La date du DST approche, montée de stress.

Et tu vis toujours la même situation pénible pendant les 4 heures de DST de maths.

Tu sautes plusieurs questions. Le sujet paraît très compliqué.

Tu arrives à trouver quelques questions basiques, mais ne parviens pas à résoudre la plupart des autres questions.

Elles te paraissent **différentes** de celles que tu fais d'habitude.

Tu n'arrives pas à improviser, **tu ne sais pas quelle formule utiliser.**

Sur la 3^{ème} heure, tu as à peine réussi 2 questions.

Et quelques jours après, tu as plus ou moins **la même note que d'habitude.**

Tu rentres alors dans un cercle vicieux.

Tu as **moins confiance** en toi en maths, tu décides donc de les travailler encore plus.

Tu **enchaînes les exercices**, tu **dors moins**, ce qui accroît ta **fatigue** et te rend plus nerveux/nerveuse.

Et tu négliges tes points forts.

Tu commences à réduire ton temps de travail dans les **matières littéraires** qui étaient tes points forts, et finalement, les progrès n'arrivent pas en maths. Pire, tu commences à décliner dans les matières littéraires.

L'importance de trouver une bonne stratégie dans ton travail en mathématiques.

La Prépa HEC est un long marathon. Tu peux, comme beaucoup d'élèves en forte difficulté avant toi, réussir à te redresser.

Mais tu dois changer de stratégie le plus tôt possible.

Pour sortir de cette spirale négative, tu ressens que tu dois modifier quelque chose.

Plus que l'indicateur des notes, pose-toi la question :
« *Est-ce que chaque semaine, je me sens vraiment progresser en mathématiques ?* »

Si ce n'est pas le cas, il est important de **changer de direction**.
Comme le disait Einstein, « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent ».

Un très bon moment pour changer, c'est aujourd'hui.

Car, plus le temps avance, plus **les chapitres s'accumulent et s'entremêlent**.

Et alors, corriger le tir devient plus difficile, voire trop tard.

Deux stratégies à éviter : elles marchent pour les meilleurs mais pas pour les autres.

1) Le piège d'enchaîner les exercices : ceux de ta prépa et ceux d'un autre bouquin, voire de deux bouquins.

Tu les **enchaînes**, **sans** vraiment avoir le temps de **les reprendre** plusieurs fois.

Parce que le temps passe et que tu as **peur de passer à côté d'un autre exercice** qui peut retomber.

Tu **ne vois pas la fin**, tu passes tes soirées et ton week-end à enchaîner plusieurs exercices, mais tu ne prends pas de hauteur. Tu as même l'impression que **tout se mélange**.

Quand arrive le DST, tu te retrouves au même point.

Tu angoisses, parce que, même si tu as veillé jusqu'à 1h du matin toute la semaine du DST, tu n'as **pas eu le temps** de travailler tous les exercices prévus.

Tu n'as **pas l'impression de t'améliorer**.

2) Le piège de t'entraîner directement sur les sujets des Parisiennes.

Tu cherches une question et tu t'aperçois que tu ne peux pas la faire, parce que tu n'as **pas encore vu les chapitres concernés**.

Et en plus, les questions sont souvent **trop dures**, tu regardes la solution, mais tu ne comprends pas comment tu aurais pu la trouver.

Que faire à la place ?

Je te conseille la stratégie PPC.

PPC pour petits pas concrets.

Elle consiste à apprivoiser **chaque chapitre étape par étape**.

Chaque étape franchie est un **succès**.

Chaque étape franchie te permet de gagner en confiance en toi.

La méthode progressive est la meilleure quand on débute... Et pas qu'en maths !

Démarrer par des sujets de Parisiennes, c'est comme être dans une salle de sport pour la première fois et essayer de soulever des poids trop lourds.

On voit des hommes et des femmes musclés comme Tibo Inshape et Juju Ficats soulever de gros poids, on essaye de faire la même chose (« *pour devenir comme eux, bah oui...* »).

On devient tout rouge, on a les yeux exorbités comme un personnage de mangas, on se dit qu'on n'y arrive pas, qu'on est nul/nulle, et on laisse tomber.

Pendant ce temps, notre pote gringalet a **enchaîné les séances avec, à chaque fois, une progressivité infime** dans les poids soulevés (on se disait qu'il perdait son temps)...

Et **maintenant, il soulève des poids deux fois plus lourds que nous**.

Les 4 étapes de la stratégie PPC.

1) Le cours ET les exercices de base.

Je dis “et”, et non “puis” car enchaîner 2 à 3 heures de cours non-stop, sans exercice, est souvent moins productif que d’alterner le cours et les exercices d’applications.

Si tu restes dans l’abstraction, tu ne visualises pas les applications concrètes des formules, théorème, etc.

C’est pourquoi, je te conseille la méthode des **allers-retours fréquents entre le cours et les exercices**.

Tu accomplis cette étape **grâce à mes vidéos et mes livrets qui regroupent le cours et toutes les méthodes à connaître**.

⇒ Tu peux les regarder quand tu veux.

Si le rythme des cours de ta prépa est trop rapide, tu peux même visionner en amont mes vidéos. Le cours de ta prépa sera alors ta deuxième vision et tu le suivras mieux.

Et **si tu as des questions**, tu me les envoies **par Whatsapp et je te réponds dans les 24 heures**.

2) Des sujets de concours abordables.

Ce sont des sujets qui ont le même format que les énoncés EDHEC / EM, mais qui sont plus accessibles.

Grâce à ces sujets, tu visualises très vite dans **quel contexte utiliser le théorème** ou dans quelles situations appliquer une formule.

Ils regroupent plusieurs notions, **ton cerveau crée donc le lien entre ce chapitre et les chapitres précédents**.

Tu acquiers une première **vision transversale des enjeux** et des grandes lignes.

Je te propose ces sujets dans mes vidéos et dans mes livrets.

Si c’est nécessaire (en fonction du niveau du groupe), on en traite d’autres pendant les cours en direct du stage.

3) L'étape la plus longue : les sujets EDHEC / EM.

Ces sujets te permettent d'intégrer toutes les méthodes et toutes les grandes ruses du chapitre.

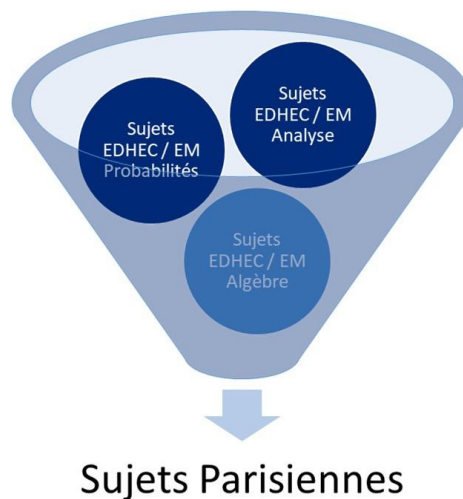
Ils t'aident surtout à assimiler dans quels contextes tu les utilises pour te créer des réflexes de raisonnement.

Tu t'entraînes sur ces sujets pendant nos cours en direct et tu as la correction rédigée de façon détaillée.

4) Une fois ces trois étapes dominées, tu peux passer aux sujets des Parisiennes.

On les fait également pendant les cours en direct du stage.

À partir du milieu d'année pour les meilleurs et un peu plus tard pour les autres.



Une stratégie à long terme et efficace.

Certes, cela prend du temps.

Évidemment, ça ne prend pas le même temps si tu es à 4/20 ou si tu es à 9/20.

Le plus important en prépa HEC, est d'arriver à acquérir les bases le plus vite possible.

C'est même le secret pour progresser : ta capacité à **atteindre le plus rapidement le niveau pour t'entraîner sur les Parisiennes.**

Ma stratégie est construite dans cet objectif.

C'est cette méthode, que j'applique dans mes cours.

Mon objectif est de t'aider à rattraper le temps perdu et même de te **faire prendre de l'avance** pour que tu aies **le temps d'enchaîner les sujets compliqués (et de les assimiler) avant les écrits.**

Je t'aide à adopter le « mindset prépa ».



Travailler mieux pour gagner plus.

Tout le monde consacre 30 à 40 heures à son travail personnel.

Ce qui est décisif, c'est surtout d'améliorer la qualité de ces heures.

Bosser 3 à 4 heures de plus ne crée pas forcément une **vraie différence** (même si c'est mieux de travailler plus).

40 heures à 60% ça fait $40 \times 0,60 = 24$ heures.

40 heures à 75% ça fait $40 \times 0,75 = 30$ heures.

35 heures à 90% ça fait $35 \times 0,9 = 31,5$ heures.

40 heures à 90% ça fait $40 \times 0,9 = 36$ heures.

Et cette qualité, s'obtient avec :

- ✓ Des **méthodes de travail** efficaces.
- ✓ Une **organisation** rigoureuse.
- ✓ Une bonne **gestion de ton stress**.
- ✓ Une **motivation** qui reste élevée chaque jour.
- ✓ Une **régularité** dans tes efforts
- ✓ Une vision long terme.

Le piège de la “prépa passive” (bosser en fonction des DST de ta prépa).

**Au début, ça marche,
car les DST te motivent
(comme au lycée).**

Tu as un DST de maths, tu consacres donc 25 heures aux maths cette semaine.

La semaine qui suit, tout ton esprit est tourné vers le DST de géopolitique/ESH. Tu apprends les cours ou les livres que tu n’avais pas encore fichés et que tu dois rattraper.

**Mais, tu travailles en
décagé des cours.**

La semaine de DST de géopolitique/ESH, ton nombre d’heures de travail personnel en maths chute à 8 heures ou moins.

Pourtant **le cours en classe continue toujours d’avancer**. Le nouveau chapitre a commencé.

Les notions s’accumulent, les exercices s’enchaînent.

**Tes semaines
deviennent alors
inégaies.**

Tu termines complètement vidé/vidée après ces deux semaines intenses, et la semaine d’après, c’est DST d’anglais.

Donc, moins de pression.

Tu choisis de travailler une matière au feeling plutôt qu’une autre. Ton rythme et l’intensité de ton travail dépendent de ton humeur, et sont réduits.

Tu décides donc de travailler plus et de te reposer moins.

Chaque semaine de DST de maths ou d'ESH/géopolitique, tu **travailles de plus en plus pour réviser et rattraper le retard** accumulé.

Jusqu'à 23 heures, minuit, 1 heure du matin.

Tu fais **moins de sport**, voire plus du tout.

Tu **dors moins de 7 heures par nuit**, ce qui affaiblit ta mémoire et te rend nerveux/nerveuse.

Mais tu ne progresses toujours pas.

Les notes ne montent toujours pas.

Elles varient peu : **+1, -0,5, +0,5, etc.**

Ton stress s'accroît.

"Pourquoi ça ne paye pas ?"

"Pourquoi elle a de bonnes notes et pas moi ?"

Tu sens que le contrôle de ta prépa t'échappe.

Tu as l'**impression de courir après ta vie**, alors que tu aimes la prépa, que tu aimes l'ambiance, et que tu aimes peut-être les matières.

Mais ce rythme que tu ne maîtrises pas, ce stress qui entoure tes journées, tout cela fait que tu ne vis ta prépa si bien que ça.

En fait, comme tu travailles uniquement pour les DST et les khôlles, **tu ne choisis pas le rythme de ta prépa HEC, mais te la fais dicter par l'environnement extérieur.**

Tu perds donc confiance en toi.

Chaque DST t'impose une **grosse charge émotionnelle.**

Tu ressens de plus en plus de fatigue et de stress. Tu as moins confiance en toi qu'au début de ta prépa.

Et pas qu'en maths, car tout cela finit toujours par miner les autres matières, même celles où tu as un bon niveau.

Et le piège de la baisse de l'ambition te guette.

Le pire des dangers, pour toi, est de tomber dans ce que j'appelle le piège de la baisse de l'ambition.

Ce moment où tu te dis « **bon, ben finalement cette école que je visais était peut-être trop haute, je vais viser celle-là** ».

Tu rentres alors dans un cycle où ton **exigence** envers toi-même **se réduit**. Tu t'impliques de moins en moins, et forcément tu prends de **moins en moins de plaisir** à travailler.

En fait, la prépa ECG n'est pas scolaire.

Beaucoup d'étudiants et d'étudiantes ont une approche trop scolaire de leur prépa HEC.

Ils se font imposer un rythme avec les DST et les khôlles.

Ils travaillent avec sérieux, mais sans vraie vision de long terme.

Prometteurs au début, ils finissent pourtant par s'écrouler.

Tes concours sont ta responsabilité.

La prépa HEC n'est pas le monde scolaire du lycée.

La victoire est réservée à celles et ceux qui, en plus de travailler, apprennent à se **responsabiliser**, à **croire en leurs capacités**, et à **adapter leurs méthodes à leur profil**.

Et alors tu progresseras, telle la tortue de la fable de La Fontaine : lentement mais sûrement, et jusqu'à décrocher une école du top cinq, une Parisienne ou HEC.

Mon suivi : bien plus que de cours de maths !

Pour réussir les concours, l'académique ne suffit pas.

C'est pour cela que je ne te donne pas que des cours de maths.

Je t'accompagne dans ces **aspects extra-académiques** que les profs abordent trop peu.

Dans les **coachings en 1 à 1**, je construis avec toi un **planning de travail efficace**, tu partages avec moi tes **soucis d'organisation ou de stress**, et on trouve ensemble une solution.

Je t'aide à développer des méta-compétences essentielles pour le parcours du combattant qu'est la prépa HEC.

- ✓ Apprendre à **gérer tes priorités** : même en 30-40 heures de travail personnel, tu ne peux pas tout faire.
- ✓ **Savoir dire non** à des sollicitations (y compris de ta prépa) pour assumer ton projet et tes choix.
- ✓ Construire un planning pour devenir plus **efficace** dans ton travail (et éviter la procrastination déguisée).
- ✓ Améliorer ta **concentration**.
- ✓ Sortir du « syndrome du bon élève ou de la bonne élève » qui croit que faire plaisir à ses supérieurs hiérarchiques suffit pour progresser et réussir.
- ✓ Respecter ton **sommeil** et améliorer ton **hygiène de vie**.
- ✓ Maîtriser **la loi de Pareto**, c'est-à-dire comprendre qu'insister sur les éléments qui provoquent les résultats les plus puissants est bien plus utile que de consacrer 2 à 3 fois plus de temps sur les autres choses.
- ✓ Surmonter ton stress et trouver **la confiance** dans des actions concrètes plutôt que de la chercher dans un assentiment extérieur trop souvent aléatoire.

Cela te sera utile pour les concours... mais aussi pour toute ta vie !

Ces méta-compétences te serviront toute ta vie.

Elles font bien plus **la différence dans le monde de l'entreprise** que les connaissances que tu acquiers en école de commerce.

La prépa HEC te **structure**. Les skills que tu développes t'aideront à t'épanouir dans ta carrière.

Avec mes cours, tu accompliras des progrès fulgurants en maths.

Mais au-delà de cette aide pour intégrer l'école de tes rêves, si **tu acquiers plusieurs de ces méta-compétences et une confiance en toi qui te servira en école et toute ta vie professionnelle**, alors notre travail ensemble sera une parfaite réussite.

Les maths : la matière la plus importante en prépa HEC

**Le coefficient
le plus haut.**

Sur un coefficient total de 30 les maths ont un :

- Coefficient 11 à ESSEC et EM Lyon.
- Coefficient 10 à HEC, ESCP et EDHEC.
- Coefficient 9 à Audencia et GEM.

Souvent, les élèves de prépa HEC mesurent l'importance des mathématiques par le coefficient élevé.
Mais c'est sous-estimer 3 paramètres importants :

3 raisons pour lesquelles les maths sont la matière la plus décisive aux concours

1

**L'écart-type le plus
élevé**

Les épreuves de mathématiques sont celles qui ont l'écart-type le plus élevé, c'est-à-dire les épreuves qui représentent le plus grand écart de notes entre les différents candidats.

En général, l'écart-type est :

- Autour de **3,5** en dissertation de culture générale
- **Entre 3 et 4** en ESH/géopolitique
- **Supérieur à 5** dans les épreuves de maths ESSEC-HEC et **dépassant même 6** dans les maths EDHEC.

②

Les notes les plus élevées

La majorité des admissibles obtient une moyenne plus élevée en maths que dans les autres matières. Réussir les maths est quasiment une **condition nécessaire pour être admissible**.

Par exemple, si on analyse les notes des admissibles à l'ESSEC en 2015 (à l'époque l'ESSEC proposait ces statistiques) :

- **68,44 % des admissibles avaient obtenu entre 16 et 20 à l'épreuve de maths 2**
- **Autour de 25% des admissibles avaient obtenu entre 16 et 20 dans les matières littéraires**, ce pourcentage descendant à 15% en LV2.

③

L'épreuve « la plus sûre »

Les épreuves de mathématiques sont classiques.

Si tu les prépares sérieusement, que tu cibles avec intelligence les exercices les plus utiles et que tu y consacres un nombre important d'heures, **tu n'auras pas de surprise le jour J**.

En ESH/géopolitique ou en culture générale, un accident en dissertation peut survenir.

En revanche, ton niveau de maths **garantit tes notes aux concours**.




Être meilleur que les autres en maths est donc **plus rentable en termes de points et offre plus de sécurité** qu'être meilleur que les autres dans une autre matière.

Progresser en maths te rend admissible à une école largement mieux classée

Les barres d'admissibilité du top 5 sont comprises entre 12,5/20 et 14,5/20

- ✓ HEC : autour de 14/20
- ✓ ESSEC : autour de 13,5/20
- ✓ ESCP : autour de 13/20
- ✓ EDHEC et EM Lyon : autour de 12,5/20

Quelles notes dois-tu obtenir dans les matières littéraires pour être admissible ?

| | Maths approfondies | Les notes en matières littéraires pour être admissible à : | | |
|---|--|--|------|-------|
| | | HEC | ESCP | EDHEC |
| | Niveau de maths : | | | |
|  | En difficulté (6 en Parisiennes et 8 à EDHEC/EM) | 18 | 16,5 | 14,5 |
| | Bon niveau (14 en Parisiennes et 16 à EDHEC/EM) | 14 | 12,5 | 10,5 |

Si tu passes de 6-8 à 14-16 en maths.

Avec 10,5 dans les matières littéraires :


→ Tu es admissible à l'EDHEC.

Avec 12,5 dans les matières littéraires :

→ Tu passes de non admissible au top 5 à admissible à ESCP.

Avec 14 dans les matières littéraires :

→ Tu passes de presque admissible à l'EDHEC et à l'EM Lyon à admissible à HEC.

| Maths approfondies | | Les notes en matières littéraires pour être admissible à : | | |
|---|--|--|------|-------|
| | | HEC | ESCP | EDHEC |
| Niveau de maths : | | | | |
|  | Niveau moyen (10 en Parisiennes et 12 à EDHEC/EM) | 16 | 14,5 | 12,45 |
| | Très bon niveau (18 en Parisiennes et 20 à EDHEC/EM) | 12 | 10,5 | 8,5 |

Si tu passes de 10-12 à 18-20 en maths.

Avec 8,5 dans les matières littéraires :

→ Tu es admissible à l'EDHEC.

Avec 10,5 dans les matières littéraires :

→ Tu passes de non admissible au top 5 à admissible à ESCP.

Avec 12 dans les matières littéraires :

→ Tu passes de presque admissible à l'EDHEC et à l'EM Lyon à admissible à HEC.



Les maths sont la matière qui te permet de faire le saut le plus important afin d'obtenir une école mieux classée.

Cependant, c'est loin d'être simple de progresser en maths en prépa HEC.

C'est là qu'intervient mon suivi.

II]

MES STAGES DE MATHS EN DÉTAIL.



Des stages qui améliorent ta prépa HEC.

**Tu as probablement
peur de te « rajouter
des cours ».**

Tu hésites peut-être à prendre des cours en dehors de ta prépa.
Même si tu as des difficultés dans une matière.

Parce que tu as **déjà beaucoup de travail à fournir**.

Les 35-40 heures de travail personnel hebdomadaire ne sont déjà pas suffisantes pour faire tout ce qui est déjà demandé.

Tu veux profiter des vacances pour reprendre ce que tu n'as pas eu le temps de faire.

Tu as donc peur que ces cours **s'ajoutent au trop-plein** dans lequel tu te noies déjà.

Tu te demandes s'ils ne deviendront pas une contrainte.

**Il est vrai que
plusieurs prépas
complémentaires ou
profs particuliers
valident cette crainte.**

Ils proposent uniquement des exercices en plus.

Ce sont 3 à 4h dans la semaine qui sont utiles, certes, mais qui ont peu d'impact sur le reste de ton travail personnel.

**Mes stages, en
revanche, améliorent
ton travail quotidien.**

Mon suivi dépasse le simple stage ponctuel sur les vacances.

Je propose un soutien qui **t'accompagne au-delà des stages et structure ton travail personnel**.

Je t'aide à progresser davantage quand tu travailles les maths... même en dehors des stages.

Comment ?

Les 9 points forts de mes stages de maths.

- 1) Des cours en micro-groupes de 5 maximum pour que tu puisses poser toutes tes questions et combler tes failles.
- 2) Des groupes en fonction de ton niveau de départ et donc ciblés sur tes faiblesses.
- 3) Pour que tu réussisses les sujets de concours, je t'entraîne... sur des sujets de concours.
- 4) Les livrets de maths les plus efficaces de la prépa HEC.
- 5) Des vidéos pour t'expliquer le cours et tous les raisonnements essentiels.
- 6) Je réponds à tes questions 7 jours sur 7.
- 7) Je t'aide à acquérir la rédaction parfaite.
- 8) Je t'aide à t'organiser avec mes coachings en 1 à 1.
- 9) Une préparation mentale d'élite.

Rentrons dans le détail de chacun de ces points.

1) Des stages en micro-groupes de 5 max pour que tu puisses poser toutes tes questions et combler tes failles.

Le problème des stages en groupes de 8 élèves ou plus.

Si chacun pose 5 questions, cela prend 2h40 à 3h20 pour répondre.

Beaucoup d'organismes proposent des stages en groupes de 8, 9, 10 élèves ou plus.

Parfois, les profs sont bons, mais il est difficile pour eux de proposer un cours personnalisé dans ces conditions.

Pourtant, l'intérêt d'un cours de soutien est que tu puisses poser autant de questions que tu le souhaites pour progresser.

Mais quand vous êtes 8 dans un groupe, si chacun pose 5 questions et que **chaque explication dure 4 minutes**, cela prend **2h40 pour répondre à tout le monde** (si vous êtes 10, cela monte à 3h20).

1^{ère} possibilité : le prof ne répond pas à tout le monde.

Le prof ne répond pas à toutes les questions « **parce qu'il faut avancer** ». Généralement, il **ne répond qu'aux questions des meilleurs élèves pour ne pas « ralentir le rythme »**.

Et dans ces cas-là, parfois, tu te censure et ne poses pas ta question car tu as peur du regard courroucé des autres, en mode "on perd du temps".

Alors que justement, si tu cherches un suivi en dehors des cours de ta prépa, c'est pour pouvoir progresser et donc **comprendre tout ce qui te pose problème**.

2^{ème} possibilité : le stage est inutilement long.

L'organisme propose des sessions de 4h (qui débordent souvent vers 4h30 ou 5h).

C'est clairement une meilleure solution que la première, car au moins tu poses tes questions. Mais en fait, **tu payes la moitié des heures pour que les autres posent des questions**.

Certes, écouter les questions de 3 à 4 autres élèves est enrichissant (et c'est la plus-value qui justifie que le cours en mini-groupe soit devenu la norme en prépa ECG), mais, au-delà, tu commences à perdre le fil et cela devient **pesant**.

En plus, en prépa HEC, le temps est ce qui est le plus précieux. Le principe d'un suivi est qu'il puisse te faire optimiser ton temps au maximum. Or ici, **le stage devient sous-optimal**.

Mais les cours particuliers peuvent aussi avoir des inconvénients.

Le problème de beaucoup de profs particuliers.

**Ton objectif :
apprendre à réagir face
à un sujet et à oser
avancer dans ta
réflexion.**

L'objectif d'un cours en plus de la prépa est que tu **développes une capacité à raisonner face à un sujet.**

« *Quelle méthode utiliser ? Pourquoi pas une autre ?* ».

Si tu n'as pas d'appétence particulière pour les maths, tu dois également apprendre à **oser avancer dans ta réflexion**, même si tu n'as pas l'assurance d'arriver au résultat escompté.

De cette façon, tu barres, tu visualises l'erreur, et tu y penses la fois d'après.

Tu commets alors **moins d'erreurs aux concours**, ta **copie est de meilleure qualité** et tu dépasses tes concurrents directs.

**Mais, beaucoup de
profs particuliers ne te
laissent pas le temps de
développer ta réflexion.**

Les profs qui ne font leurs cours complémentaires que sous la forme de cours particuliers développent un biais.

Ils ont tendance à **intervenir trop vite**, pour t'aider ou pour donner la solution. Parce qu'ils ont le sentiment de ne "servir à rien" s'ils ne le font pas. Ou parce qu'ils sont gênés comme ce que l'on ressent quand il y a un blanc dans une discussion.

De même, les élèves lèvent la tête à chaque ligne écrite pour **chercher la validation de leur prof...** Ce qui ne prépare pas bien aux épreuves des concours.

Avec ce modèle, tu n'acquies pas ces bases précieuses de réflexion, qui sont si difficiles à construire par toi-même.

Les profs qui ont l'habitude de gérer au moins les deux formats (cours particuliers et cours en micro-groupes) savent éviter ce piège.

Je propose le format idéal : les stages en micro-groupes de 5 max.

Le meilleur des deux mondes.

- ✓ Les avantages du cours en groupe.
- ✓ Les avantages du cours particulier.
- Sans les inconvénients.

Des explications personnalisées.

Tu peux poser toutes tes questions ou demander une explication supplémentaire **sans avoir peur de ralentir le rythme**, ce qui n'est pas possible dans les stages de maths en plus gros effectifs.

Je vais également **au-devant des étudiants** si je sens un **doute** ou qu'une **notion est mal maîtrisée**.

La dynamique de groupe te motive.

Tu **écoutes** les questions des autres, celles auxquelles tu n'aurais pas forcément pensé.

Tu te **rassures** car d'autres ont posé des questions que tu aurais pu qualifier, à tort, de « stupides ».

Les stages se passent dans un esprit collectif.

**Je prends le temps pour
que tu t'entraînes à
avancer dans ton
raisonnement.**

Dans mes stages, **tu oses avancer par toi-même.**

Si tu trouves la solution, **tu gagnes en confiance**, sinon je te donne
une **piste supplémentaire** et tu continues de chercher.

⇒ Tu **progresses et développes des réflexes précieux pour les concours.**

Maths 1 HEC : 17/20

Maths 2 HEC : 16/20



Grégory sait très bien organiser un cours en groupe de sorte que chaque élève
s'investisse pleinement dans les exercices.

Il sait aussi très bien **s'adapter aux élèves**, car il **répond à toutes les questions**
qui sont souvent très différentes.

C'est un **cours très vivant** car on est peu nombreux, et cela permet une **forte**
interactivité entre nous. On peut comparer nos résultats et discuter des
différentes solutions pour une même question.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



2) Des groupes en fonction de ton niveau de départ et donc ciblés sur tes faiblesses.



Mon conseil :
évite les cours de niveaux hétérogènes.

**Dans beaucoup
d'organismes, les
élèves des cours en
groupes n'ont pas un
niveau homogène.**

Le niveau hétérogène est une caractéristique des groupes de plus de 8 élèves.

Beaucoup de leurs élèves sont frustrés : **soit le cours va trop vite pour eux, soit il va trop lentement** (ce dernier cas est plus rare, car le rythme de ces cours est souvent imposé par les meilleurs).

Si tu fais partie des meilleurs élèves du groupe, et que tu imposes ton rythme au cours, c'est bénéfique.

Ton cours se transforme en cours pour 3-4 élèves avec les 6 autres qui notent les réponses sans vraiment oser poser des questions.

J'étais dans cette situation quand j'étais en prépa HEC.

Je faisais partie du groupe fort d'un organisme qui n'existe plus aujourd'hui et, avec deux autres élèves, on imposait un rythme rapide à la classe.

En revanche, si tu fais partie des autres élèves, c'est très ennuyeux.

Car malgré le cours de soutien, tu ne progresses pas autant que tu le voudrais.

Les cours te ramènent à ta situation habituelle : te sentir dépassé/dépassée et gratter sans tout comprendre.



Quand j'ai monté Pragmathiques Prépa, j'ai voulu éviter ce genre de situation. C'est pourquoi :

Je propose des groupes de niveaux : un enseignement ciblé, une émulation saine.

Des stages efficaces pour tous les élèves.

Mes groupes de niveau ont un **nombre d'élèves suffisamment réduit** pour que cela soit réellement efficace **pour tous, même les plus en difficulté.**

L'objectif de prendre un stage de maths, n'est pas de te dire « *OK, il y en a qui sont forts faut que je bosse* » (tu as déjà les élèves de ta prépa pour ça), mais d'avoir un prof qui **prenne le temps de t'expliquer ce que tu ne comprends pas.**

Des explications qui améliorent ta réflexion mathématique.

Dans mes stages, quand tu entends une question que tu ne te serais jamais posée, elle te concerne, car l'élève a un **niveau proche du tien** et donc, tu n'as pas forcément la réponse.

Tu écoutes mes remarques sur une erreur commise par un ou une élève. Cette erreur, tu aurais pu la commettre, mais après avoir écouté mon explication, **la correction s'imprime dans ton esprit.** On apprend beaucoup avec les erreurs des autres.
Ici, **tu avances dans ta réflexion.**

De plus, **tu oses poser encore plus de questions**, car tu remarques que le reste du groupe est intéressé par la réponse.

Un objectif commun qui soude les élèves.

Tu partages tes soucis avec les autres élèves qui rencontrent des difficultés équivalentes. Ce qui vous soude.
J'ai régulièrement des élèves qui deviennent amis, voire qui se font une colocation une fois en école.

La **dynamique de groupe** te porte, tu travailles plus, ta motivation est au sommet.

Groupes « monter en puissance » : pour passer de 5-8 à 14-16/20.

Tu reprends les bases et tu progresses pas à pas avec des sujets EDHEC/EM. Puis on finit avec des sujets de Parisiennes.

À chaque nouveau chapitre, nous partons des bases. **Je reprends si besoin chacune des méthodes ou des formules à maîtriser.** Je m'appuie pour cela sur des sujets simples, qui montrent chacune des façons d'utiliser une formule.

On s'oriente alors **progressivement vers les sujets de concours type EDHEC et EM Lyon.** Ainsi, tu gagnes en assurance. Tu apprends à réagir face à un sujet, à utiliser le cours dans les exercices, à acquérir les bons réflexes de réflexion.

Puis, on **passé aux sujets de Parisiennes vers le 2^{ème} tiers de l'année.**

L'objectif : **atteindre à moyen terme un bon niveau** pour que tu vises les meilleures écoles en fonction de tes notes dans les matières littéraires.

**DE 4,2/20 EN DST DE MATHS
À 15,3/20 À HEC**

HEC
PARIS



En fin de 1^{ère} année **j'étais complètement démotivée et je ne travaillais presque plus les maths.**

Progressivement, Greg m'a aidée à m'y remettre.

On était très peu dans les cours, donc **il connaissait nos faiblesses et nos points forts.** Il mettait l'accent sur ce que l'on ne comprenait pas très bien pour ensuite **adapter les exercices derrière.**

En classe, **je pouvais poser des questions quand je le voulais.**

Cela m'a aidée à reprendre totalement confiance en moi vis-à-vis de cette matière.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



Groupes « from average to great » : pour passer de 9-12 à 18-20/20.

Un rythme plus rapide et davantage de sujets de Parisiennes.

Les premières étapes sont proches de celles des groupes « monter en puissance ». En effet, l'erreur des élèves moyens et de vouloir faire comme les plus avancés et donc de « brûler les étapes ».

Cependant le **rythme est évidemment plus rapide** que dans les groupes « monter en puissance » : **on attaque bien plus tôt les sujets d'annales de Parisiennes** et par conséquent on en fait davantage.

L'objectif : **viser 18/20 aux épreuves HEC et ESSEC et 20/20** à celles de l'EDHEC et l'EM Lyon et obtenir quasiment sur un plateau les admissibilités dont tu rêves.

**De 10/20 aux concours
À 19/20 à l'ESSEC l'année suivante**



Auré Kain » Pragmathiques Prêpa
5 avril 2016 · 🌐

Une fois de plus merci Gregory de m'avoir autant soutenue et remonté le moral tant pour la préparation des épreuves de maths que d'entretien. Un vrai coaching au quotidien! Grâce à ta patience et ton souci des détails, je suis devenue plus rigoureuse en maths, j'ai appris à prendre du recul. Sans toi, je n'aurais pu intégrer l'Essec, alors merci !



Grâce à ta patience et ton souci du détail, je suis devenue plus rigoureuse en maths.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



Remarque sur les groupes

Le niveau des groupes ne détermine pas l'école visée, mais l'objectif de la note en maths.

Cela peut sembler paradoxal, mais les meilleures écoles sont souvent obtenues par celles et ceux qui sont dans les groupes "monter en puissance".

**Niveau solide dans les matières littéraires
⇒ bon niveau partout.**

En effet, si tu as peu travaillé les maths en 1ère année, tu as probablement un **niveau très solide dans les matières littéraires** ($\frac{2}{3}$ des coefficients).

Si tu as 13-14 dans ces matières aux concours, **il ne te « reste plus qu'à » obtenir 13 ou 14 en maths** pour être admissible à une Parisienne et même à HEC.

3) Pour que tu réussisses les sujets de concours, je t'entraîne... sur des sujets de concours.



Si tu rencontres ces problèmes en DST :

- Tu as compris le cours, mais tu ne sais pas l'utiliser dans les DST.
- Tu n'arrives pas à utiliser les questions précédentes.
- Tu te demandes souvent après avoir lu une question : « je commence comment ? »
- Tu te mélanges entre les différentes formules et raisonnements d'un chapitre et tu ne sais pas lesquels employer ou quand.

Dans ce cas, enchaîner des dizaines et des dizaines d'exercices n'est pas la meilleure solution.

Le piège des feuilles d'exercices.

Les exercices sont utiles au début.

Faire des exercices en début de chapitre est très utile : tu **apprends les bases**, tu **comprends les raisonnements**, tu **apprivoises la rédaction**.

Une fois ces premières notions acquises, **beaucoup vont continuer à faire des exercices** et s'enchaîner les feuilles de TD de 20 exercices.

C'est comme si tu apprenais plusieurs mouvements en danse, que tu les pratiquais indépendamment des autres, **mais jamais ensemble dans une séquence complète**.

Mais faire trop d'exercices différents peut t'embrouiller et même miner ta confiance en toi.

Si tu passes une vingtaine d'heures à enchaîner les exercices, l'ensemble des notions que tu as vues deviennent confuses et tu **perds la vision globale du chapitre**.

Tu as alors **du mal à utiliser le cours dans les DST**, ou tu te retrouves perdu/perdue face à un sujet plus ou moins long. Et c'est d'autant plus **frustrant** que tu sens pourtant que tu as progressé.

Ce qui **mine ta confiance en toi**... Et donc ta capacité à tenter des raisonnements jusqu'au bout pour trouver la réponse à une question.



C'est pourquoi, une fois les bases acquises, je te conseille de travailler sur des sujets de concours.

S'entraîner sur des sujets de concours : le cœur de ma pédagogie.

Tu comprends quand et pourquoi utiliser une formule ou un théorème et tu te crées des réflexes de raisonnements.

Pourquoi on utilise cette formule ici ?

En quoi l'énoncé nous donne une piste ?

Pourquoi cette autre formule ne marche pas ?

Comment je réagis face à cette question ?

Quelle est ma première intuition ?...

Tout cela **ne s'improvise pas en DST**, et encore moins aux concours.

Quand tu travailles sur des sujets, **tu apprends à te demander comment démarrer !**

Tu apprends **quelle méthode tenter**, pourquoi celle-là marche ou pourquoi celle-là ne marche pas.

Tu apprends à **utiliser les questions précédentes**.

Surtout, tu mets du **contexte** sur les méthodes.

En résumé, **tu te crées des réflexes de raisonnement** indispensables pour viser 14/20 ou plus.

Tu t'habitues à utiliser les questions précédentes.

Et c'est clairement une des choses les plus difficiles dans un sujet, parce que tu n'en as pas pris l'habitude avant la prépa.

Et c'est comme tout, **si tu t'habitues, tu progresses**.

Quand on s'exerce sur les sujets, je t'apprends à **comprendre la logique d'un énoncé et comment les questions s'enchaînent**.

C'est plus facile de retenir une méthode dans le contexte d'un sujet.

C'est un peu comme apprendre un mot dans le cadre d'une phrase de thème plutôt que dans une liste de vocabulaire.

Apprendre une formule dans le contexte d'un sujet, permet de mettre de l'émotion, du contexte, une "histoire", et donc, de **mieux la retenir**... Et surtout de **mieux la réutiliser**.

Cela te permet quand tu es aux concours d'avoir ces "**éclaircs de génie**" : *Ah mais c'est comme HEC 2012 ! Oh, ça ressemble à EDHEC 2006, voyons si ça marche.*

Tu deviens stratège face à un sujet et tu sais choisir les questions à traiter en priorité.

Quand tu fais un sujet et que tu vises entre 13 et 18/20, il y a des **questions qu'il faut savoir "sauter"**.

Je t'apprends à **repérer ces questions** et à **gagner de précieuses minutes aux concours**.

Tu te familiarises avec les formats que tu auras aux concours.

Quand tu t'entraînes à faire des sujets, tu **t'habitues aux épreuves** et tu arrives aux concours **en terrain connu**.

Tu te familiarises avec les sujets qui font le **lien entre plusieurs chapitres**. Par exemple, un exercice de probabilités discrètes devient souvent un exercice de suites, voire de séries.

Tu intègres l'esprit de chacune des 4 épreuves (Maths 1 et Maths 2 de Parisiennes, Maths EDHEC et Maths EM Lyon).

Et surtout, c'est plus motivant.

Quand tu enchaînes les exercices, tu as l'impression de t'attaquer à un puits sans fond.

Cela ne s'arrête jamais, il y a toujours un nouvel exercice. Soit tu veux en faire toujours plus (c'est le syndrome de l'objet brillant), soit tu déprimes face à la montagne d'exercices et abandonnes.

Alors que passer du temps sur un sujet et **le terminer** a quelque chose de satisfaisant : « *j'ai fait ça* ».

Et tu as **davantage envie** d'en faire un autre pour retrouver cette même sensation.

Tu as plus de sérénité. Tu évites le FOMO (fear of missing out). C'est une méthode **très utile pour les perfectionnistes** (dont je fais hélas partie 😊)

Comment je choisis les sujets que l'on traite ?

Utiles, classiques et sympas.

J'ai analysé les sujets de maths tombés aux concours de ces **30 dernières années**.

J'ai sélectionné les sujets à traiter selon trois critères :

- ✓ Ils sont utiles pour **assimiler les méthodes** et progresser dans la réflexion mathématique.
- ✓ Ils abordent des thèmes, des résultats ou des **raisonnements classiques qui sont récurrents au concours**.
- ✓ Tu prends du **plaisir à les traiter**, même si tu n'aimes pas les maths.

J'adore quand mes étudiants me disent « il était vraiment bien ce sujet ». Cela prouve qu'une nouvelle perspective, souvent décisive, a émergé.

Des sujets progressifs.

Je choisis l'ordre des sujets avec pour objectif de **t'aider à monter en puissance tout au long de l'année**.

Une **première phase précède ces sujets** : l'acquisition (ou la révision) des bases à travers les vidéos, les livrets et les questions que tu me poses (voir chapitre 6).

Les premiers sujets sont des **sujets simples**.

Ils t'apprennent à comprendre dans quel contexte on utilise les différentes méthodes.

Puis viennent les **sujets classiques type EDHEC / EM**

Puis des parties des sujets de **Parisiennes**.

Et on termine l'année avec des **sujets de révisions transversaux**.



L'objectif est que l'on ait traité à la fin de l'année **tous les grands classiques des concours** pour que tu sois en terrain conquis les jours J.

Une correction parfaitement rédigée pour chaque sujet.

**La rédaction attendue
par les jurys.**

Je te fournis une **correction détaillée** de tous les sujets que l'on traite ensemble : avec la **rédaction attendue** par les jurys et **toutes les étapes de calcul**.

**Tu gagnes énormément
de temps dans le cours
que l'on fait ensemble.**

Tu n'as pas à noter tout au tableau comme dans ta prépa.

Tu peux noter à côté les **remarques sur la réflexion**, la **méthode**, les **pièges**, le pourquoi on utilise telle méthode plutôt qu'une autre, ou toutes les explications que j'ai données suite aux questions des autres élèves.

MATHS 1 HEC : 20/20

MATHS 2 HEC : 20/20

HEC
PARIS



L'organisation du cours est **ultra-logique**. On commence par les bases et on **monte en puissance** assez rapidement.

Je sentais que **je prenais très vite confiance**.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



4) Les livrets de maths les plus efficaces de la prépa HEC.

Éviter le piège des « exercices infinis ».

**En prépa HEC, tu as
toujours plusieurs
exercices à faire.**

- ✓ Ceux de tes profs
 - ✓ Ceux du livre rouge et noir
 - ✓ Ceux d'autres livres...
- ⇒ Bref, c'est infini.

**Certains organismes
vont proposer des
polycopiés avec 30 à 40
exercices.**

Ce sont des **livrets interminables**, sauf pour les meilleurs élèves qui ont moins besoin de les reprendre.

Au contraire, les élèves qui visent entre 14 et 16 en Parisiennes ou un 17-19 à EDHEC/EM, passent plusieurs heures à enchaîner ces exercices des polys.

Mais **ils ne les assimilent pas**. Il y en a trop.

Pire, ils veillent jusqu'à 1 heure du matin pour en faire le plus possible. Ils sont **fatigués** et **travaillent de moins en moins** bien semaine après semaine.

Et surtout, **ils négligent les matières littéraires**, où ils avaient de bonnes notes... Ils perdent donc sur les deux tableaux.



J'ai conçu mes livrets de maths pour t'éviter de tomber dans ce piège.

La vraie raison de s'entraîner sur des exercices : apprivoiser tous les raisonnements indispensables pour aborder les sujets de concours.

La clé pour apprivoiser un nouveau chapitre est d'apprendre « les principes fondamentaux ».

John T. Reed affirme dans son best-seller Succeeding que lorsqu'on étudie un nouveau domaine, on a l'impression que l'on doit mémoriser des millions de choses, alors qu'il suffit d'**identifier les principes fondamentaux** qui régissent ce domaine.

Les millions de choses que l'on croyait devoir mémoriser n'étaient en réalité que des **combinaisons de ces principes fondamentaux**.

Cette approche des principes fondamentaux est similaire à celle que l'on peut adopter en prépa HEC.

Dans cet objectif, les exercices t'aident à te familiariser avec les ruses et les méthodes du chapitre.

Pour avoir une bonne note en maths aux concours en prépa HEC, la première étape consiste à **comprendre** et à **digérer pour chaque nouveau chapitre**, plusieurs principes fondamentaux (méthodes, ruses, savoir-faire) puis à savoir **les réutiliser dans un contexte différent**.

Une fois les principes fondamentaux assimilés, tu es d'attaque pour **aborder des sujets de concours** et tu prends du **plaisir à les traiter**.

C'est en fait un préalable pour t'exercer sur les sujets de concours.

Et c'est là, la nuance essentielle : l'objectif des exercices est de **te donner les armes pour t'entraîner sur les sujets** et non les armes pour réussir tous les sujets.

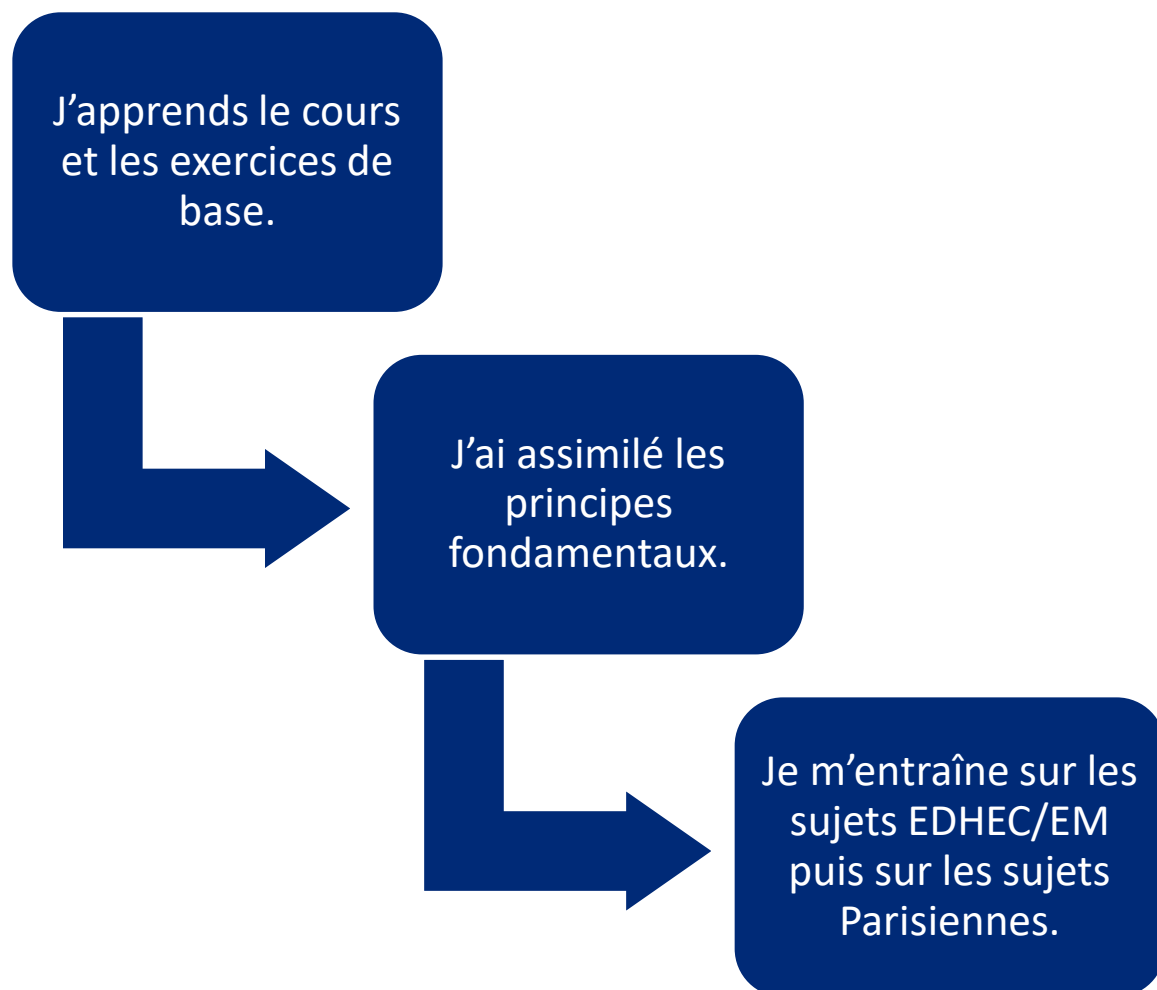
Les exercices sont un **PRÉALABLE au travail le plus efficace : celui sur les sujets de concours**.

C'est une étape indispensable, mais pas la finalité.

Un préalable à accomplir rapidement et simplement.

Plus tôt tu les auras acquis, plus vite tu pourras t'attaquer aux sujets de concours.

C'est pourquoi, il est essentiel que ces principes fondamentaux soient **acquis** le plus **rapidement** possible et surtout le plus **simplement** possible. Et aussi que tu puisses les revoir aisément.



L'objectif des livrets de Pragmathiques Prépa.

Ils sont conçus pour que tu progresses en trois étapes :

- ✓ **Tu apprends** le cours et ses subtilités.
- ✓ **Tu comprends** les différentes notions : méthodes, astuces, techniques de calculs.
- ✓ **Tu assimiles** ces notions : réflexes d'utilisation, savoir comment utiliser le cours dans les exercices.

Ils te font gagner du temps.

Les autres organismes se contentent de donner aux meilleurs étudiants 30 à 40 exercices. C'est une approche intéressante en partie, mais hélas, uniquement quantitative.

J'opte pour l'**approche qualitative** et réponds à l'enjeu capital : comment t'aider à **acquérir un bon niveau en maths** tout en te faisant **gagner du temps**.

Ainsi, tu ne négliges pas les autres matières qui sont probablement tes matières fortes.

- Tu auras donc des **notes plus élevées partout...**
- Et tu seras admissible à **de meilleures écoles** que celles que tu aurais eues sans mon suivi.

Ils te rendent autonome.

J'ai conçu mes livrets pour que tu puisses acquérir de façon simple toutes les bases de cours et de raisonnement de chaque chapitre, et ainsi être **capable de travailler par toi-même tes DM, tes DST et davantage de sujets d'annales**.

Je les **améliore chaque année en fonction des tendances des sujets** de concours et des retours de mes élèves.

Les livrets : une vision complète et progressive des grands enjeux de chaque chapitre.

- ✓ Les **fiches de cours**
- ✓ Le cours avec les **démonstrations**
- ✓ Toutes les méthodes à connaître
- ✓ Tous les **raisonnements les plus classiques**
- ✓ Les exercices d'application
- ✓ Des **sujets de concours**
- ✓ Chaque démonstration, exercice ou sujet, est **rédigée avec le plus grand soin : étapes de calculs et rédaction attendue par les jurys.**



Ils sont complétés par les sujets de concours que l'on traite par la suite.

Tu peux voir un exemple ici :

<http://pragmathiquesprepa.fr/cours-exercices-series-prepa-hec-ecg>

Des livrets complets ciblés et progressifs.

**Une trajectoire claire :
tu n'hésites pas avant
de t'y mettre.**

Sur chaque nouveau chapitre, tu suis une trajectoire : **tu sais quels exercices faire** après chaque partie du cours, et quand les faire.

Tu ne perds pas de temps à chercher plein de nouveaux exercices dans des livres.

Tu **hiérarchises** et tu cibles ce qui est important à l'instant t.

**Des livrets que tu peux
terminer, donc
rassurants.**

Tu ne stresses pas, car loin des livrets anxiogènes que l'on ne termine jamais, mes **livrets sont « finissables »**.

Tu as la **satisfaction d'avoir franchi une étape** et tu te prépares avec sérénité à aborder les sujets de concours.

**Idéal pour réviser entre
les cours ou t'exercer
sur un sujet.**

Un doute sur une méthode ou un raisonnement ?

Besoin de vérifier une démonstration de cours ?

Une question sur la façon de rédiger une question ?

→ Le livret te permet de lever un doute ou de réviser un point sans perdre de temps.

Des livrets agréables à utiliser.

Épurés, et faciles à annoter.

- ✓ Un format A4.
- ✓ Des corrections et un cours aéré.
- ✓ Une police d'écriture moderne et agréable à lire utilisée par les entreprises de la Silicon Valley suite à des études neurologiques.
- ✓ De la place dans la marge à droite pour annoter toutes tes remarques personnelles (« *à refaire, attention à cette ruse, j'ai raté la rédaction ici, point technique à reprendre* »...)

Ton travail personnel s'améliore.

Grâce aux livrets, **tu vas à l'essentiel** pour le cours, les méthodes, et les astuces.

Tu **économises du temps** et tu **gagnes en sérénité**. Tu ne négliges pas les autres matières.

Tu ne stagnes plus chez toi face à tes exercices ou tes DM.

Tes 10 à 15 heures hebdomadaires de **travail personnel** en mathématiques sont donc **bien plus efficaces** qu'avant.

Tu as le temps de **t'entraîner** sur davantage de sujets d'annales.

Des livrets pensés pour les élèves.

Albane

De 03/20 en DST

À 14/20 en maths Parisiennes



Dans ma prépa, ma prof allait trop vite. Je n'avais donc pas le temps d'assimiler les bases avant de commencer les exercices compliqués.

Ce qui était utile était de pouvoir **faire le cours doucement avant de l'aborder dans ma prépa beaucoup plus rapidement.**

Les **exercices** dans les livrets sont bien car ils sont **super progressifs**. Les **corrections sont très détaillées** donc si jamais je voulais refaire les exercices toute seule, je ne bloquais pas sur une question sans comprendre la correction. (Témoignage complet dans la partie témoignage)



Maths 1 : 20/20

Maths 2 : 17,3/20



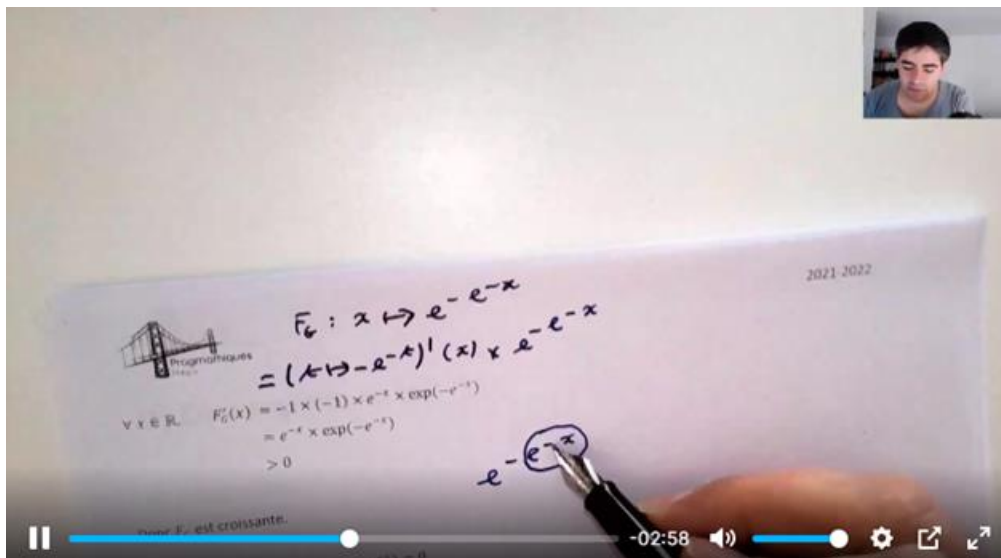
La **mise en page est vraiment épurée**, ce qui **éclaircit les idées**. Je me sentais plus apte à me plonger dans les maths.

Pour les révisions, c'était très important parce que tout était là, **prêt à être digéré** pour les concours.

Les livrets étaient structurés de façon très **graduelle**, parce qu'il y avait le **cours détaillé**, mais bien synthétisé. Il y avait aussi les **méthodes à adopter**, et des **exercices classiques** piochés un peu partout. Les corrigés étaient bien rédigés et étaient pour moi un **modèle de correction**, ce que mes profs de maths ne donnaient pas souvent. (Témoignage complet dans la partie témoignage)



5) Des vidéos pour t'expliquer le cours et tous les raisonnements essentiels.



Je te parlais des livrets dans le chapitre précédent.

Ils te donnent toutes les bases nécessaires pour avancer.

Mais la difficulté si tu n'es pas quelqu'un d'intuitif/intuitive en maths, c'est que tu ne comprends pas forcément le cours ou un raisonnement juste en le lisant.

C'est pourquoi :

Je t'explique l'ensemble du cours et des exercices du livret dans des vidéos à suivre avant les cours en direct du stage.

Je prends le temps d'expliquer chacune des notions.

Dans mes vidéos je développe, parfois pendant 5 à 10 minutes, des **notions de cours essentielles** qui ne sont abordées que quelques secondes voire juste écrites au tableau par beaucoup de profs de prépa, parce qu'ils estiment qu'elles sont simples.

J'aborde également **les méthodes et les ruses les plus classiques** de chaque chapitre.

Tu avances à ton rythme.

Si tu as compris un raisonnement, tu peux regarder la vidéo en **vitesse $\times 1,5$** pour t'assurer que tu n'es pas malgré tout passé/passée à côté d'un point essentiel.

Si tu as du mal, tu peux **revoir la vidéo** pour bien comprendre.

Tout le contenu de ces vidéos est parfaitement rédigé dans les livrets.

Tu n'as donc **pas à prendre en note la correction**.

Tu gagnes du temps, et tu te concentres sur les annotations personnelles que tu mets dans les livrets.

Si tu as du mal à suivre les cours de maths de ta prépa, les vidéos te font gagner un temps énorme.

Les vidéos te permettent de suivre mon cours en amont de celui de ton prof.

Si tu grattes sans comprendre ce qu'écrit ton ou ta prof au tableau, tu perds chaque semaine au moins 7 heures en classe. Sur 20 semaines, ça fait $20 \times 7 = 140$ heures !

Si tu vois mes vidéos en amont, tu as des **explications très claires**, et tu **parviens à suivre le cours de ta prépa** (puisque c'est ta deuxième vision). Tu arrives également à **faire les exercices de TD sur lesquels tu as l'habitude de bloquer**.

Ainsi, tu gagnes 140 heures de travail !

Elle est ici la marge de manœuvre pour progresser.

Avant d'être en vidéo, ces exercices représentaient le tiers des cours en direct de mes stages.

Grâce aux vidéos, on a **davantage de temps pour traiter des sujets de concours pendant nos cours en direct**.

Tu avances à ton rythme et tu **répartis mieux ton temps de travail mathématique** que les élèves qui ont un stage trop dense et qui bourrinent toutes leurs heures sans avoir le temps de reprendre les sujets entre les sessions ou après les vacances.

De 06/20 en DST de maths À 15,1 à l'ESSEC et 19,6 à l'EDHEC



Voir les **cours en avance** par rapport aux cours de maths de notre prépa est un avantage énorme pour moi. C'est quelque chose d'essentiel, car cela **m'a permis de ne pas être perdue en cours de maths à la prépa**, où les professeurs de maths allaient très vite, et ne se souciaient pas forcément de savoir si l'on avait bien tous compris le cours ou pas.

Cela **m'a évité de stresser en classe** dans ma prépa, parce que **je connaissais déjà les concepts abordés**. J'étais beaucoup plus sereine.

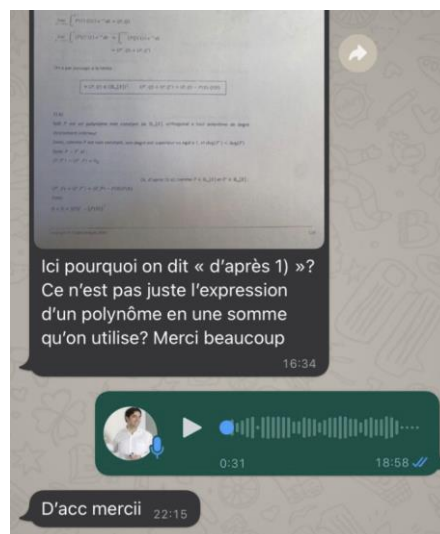
(Témoignage complet dans la partie témoignage)



Mais comment faire si tu as des questions ?

Tu peux me les poser tous les jours ! C'est le thème du chapitre suivant.

6) Je réponds à tes questions 7 jours sur 7.



**Quand tu refais un sujet,
de nouveaux problèmes apparaissent.**

On n'y pense rarement, mais des questions peuvent surgir en retravaillant des sujets que tu croyais avoir parfaitement compris.

Pourquoi ?

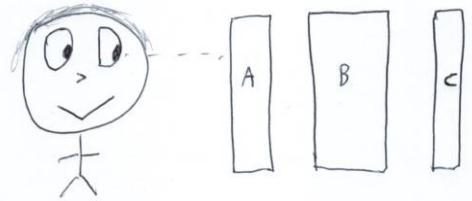
Parce qu'en maths, **la compréhension d'un raisonnement peut se faire sur plusieurs niveaux.**

Imaginons : dans un raisonnement, tu avais un problème de compréhension que l'on nomme problème A (voir schéma).

Tu ne comprends pas le problème A.

Tu poses la question.

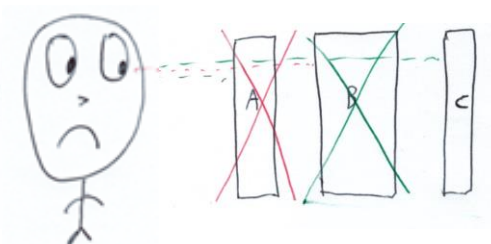
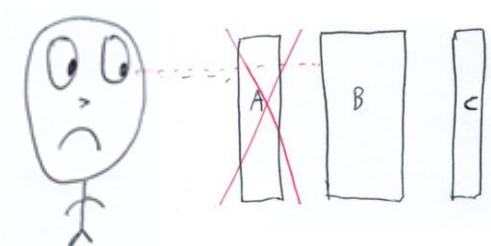
Ton ou ta prof répond et tu passes à la suite.



Quand tu reprends le sujet chez toi, de nouveaux problèmes apparaissent. En fait, des problèmes B et C étaient « cachés » derrière le problème A.

2 jours après, tu refais le sujet. Arrive la question qui contenait le problème A.

Tu t'aperçois qu'avoir compris ce problème A a fait apparaître un problème B, puis un problème C (c'est ça qui est beau avec les maths). C'est un peu le même principe que la face cachée de l'iceberg.



Quel que soit le format de tes cours complémentaires, l'absence de suivi est problématique.

**Si tu choisis de faire un stage pendant les vacances avec un organisme classique, tu n'as qu'une opportunité pour comprendre TOUT le sujet.
⇒ Après, c'est trop tard !**

Tu reprends un sujet quelques semaines plus tard, mais l'organisme ne te propose pas de t'expliquer la nouvelle difficulté que tu rencontres, c'est ennuyeux.

Tu as passé du temps sur un sujet, mais tu ne l'auras pas compris entièrement au moment de passer les concours.

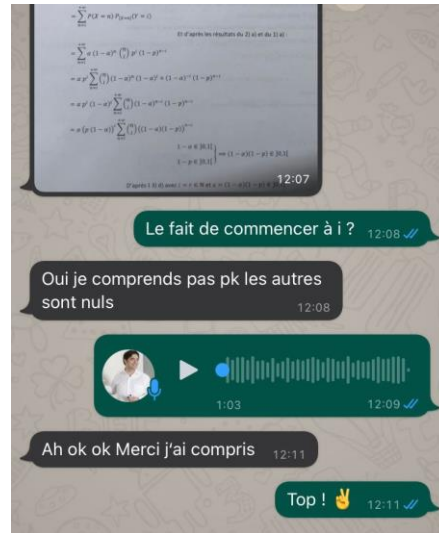
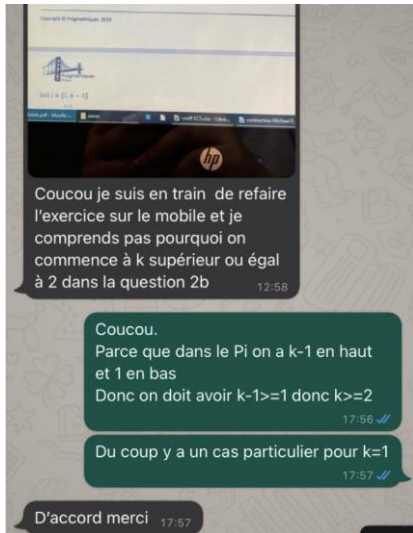
C'est un énorme gâchis.

C'est pourquoi, les stages sans suivi 7/7 sont un système sous-optimal pour les élèves qui n'ont pas de facilité en maths.

Les bons élèves qui suivent des stages n'ont pas ce problème car, généralement, **leurs questions sont à un seul niveau** (directement le niveau C sur le schéma) et ils les ont donc déjà posées en cours.

J'estime donc, qu'un stage de vacances efficace qui se destine à des profils d'élèves qui ne sont pas intuitifs/intuitives en maths, se doit de proposer un suivi jusqu'aux concours.

Tu m'envoies tes questions 7 jours sur 7 par Whatsapp.



J'ai conçu mes stages avec un suivi.

Je ne propose **pas que des heures de cours**, je propose de t'aider sur des sujets jusqu'aux concours, même si on a traité ce sujet il y a plusieurs mois.

Comment cela se matérialise-t-il ?

Simple : 0 friction, 0 procrastination.

Dès que tu as une question sur un des exercices des vidéos, ou sur des sujets que l'on a fait, ou sur les sujets supplémentaires que je te donne, **tu prends en photo l'énoncé**, le passage qui te pose problème et tu me fais un **message vocal** pour m'expliquer ce que tu ne comprends pas.

Et je te réponds dans les 24 heures.

C'est aussi simple que ça.

Pas besoin de te connecter à un site internet ou de faire une autre action qui pousse à la procrastination.

Tu évites de bloquer sur un raisonnement, même en vacances, même pendant les révisions.

Tu comprends, et tu peux faire d'autres sujets sans que ce que tu n'avais pas compris te bloque.

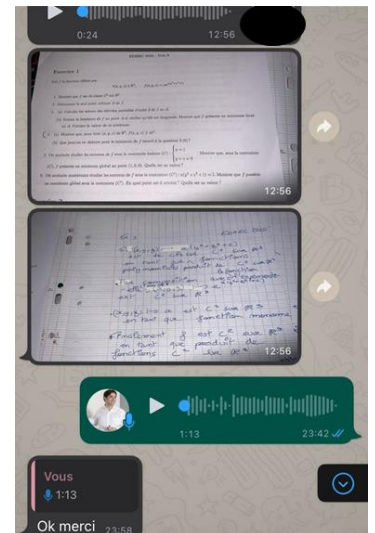
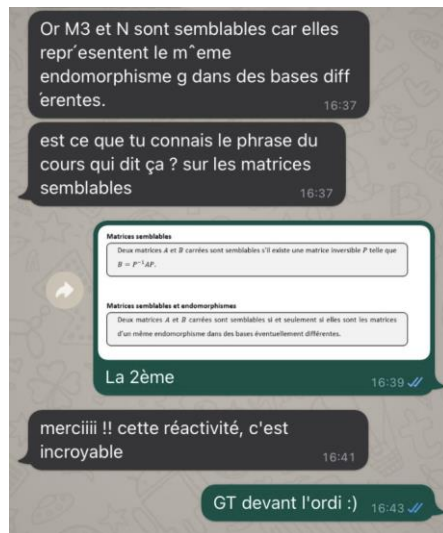
Tu peux valider "ça c'est acquis". Ce qui est toujours agréable en prépa HEC.

Imagine : tu es en vacances. Tu te fais 4 heures de maths. Tu te poses 5 questions.

Dans une situation normale, tu chercherais à poser tes questions à tes amis, éventuellement à ton ou ta prof quand tu seras de retour en classe 10 jours après.

Avec Pragmathiques Prépa, tu m'envoies tes questions dès qu'elles apparaissent (pas besoin de perdre du temps à les recenser, tu photographies et envoies le message vocal dès que ta question surgit). Puis, d'ici la fin de l'après-midi ou au pire le lendemain au réveil, tu as tes réponses.

⇒ Simple, naturel, efficace



Mes réponses rendent ton travail personnel plus efficace.

**Tu es encore plus dans
la dynamique.**

Tu as compris tout ce que tu as fait la veille.

Tu as envie de te donner encore davantage dans tes 2 à 4 heures
de maths de la journée suivante.

**Tes heures de travail
sont de meilleure
qualité.**

En plus, comme tu as compris ces notions ardues, **tes heures de
travail personnel sont plus approfondies.**

Quand tu cumules cela à l'échelle d'une année, c'est énorme !

Ta prépa est améliorée.

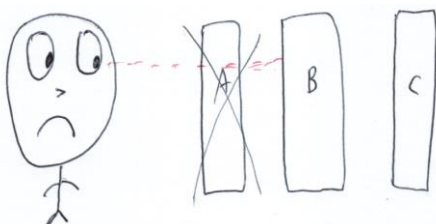
Chaque année, beaucoup d'élèves me disent que les **moments les
plus décisifs** pour eux étaient ces réponses aux questions.

C'est logique car c'étaient les moments où **ils rentraient le plus
dans les détails.**

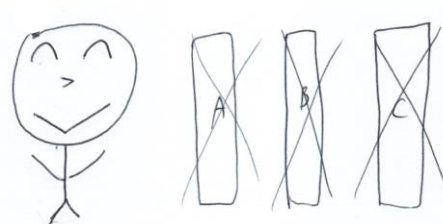
Et c'est ce qui fait la différence, car **les élèves d'autres organismes**
(donc tes concurrents) **restent bloqués au problème B.**

L'efficacité de Pragmathiques Prépa, c'est ça.

**Avec un autre organisme/prof,
tu bloques au problème B**



**Avec Pragmathiques Prépa,
tu as compris les problèmes A, B et C**



Aucun autre stage ne propose un tel accompagnement !

Mais ça me prend du temps, car ce sont des réponses individualisées, avec des **questions de plus en plus nombreuses** au fur et à mesure de l'année.

Et pendant les révisions d'avril, ça peut me prendre **plus d'une heure par jour**.

Une heure où je ne donne pas de cours.

Et c'est pour ça que beaucoup de profs en groupe ou de profs particuliers ne répondent pas aux questions.



Fournir cette qualité de suivi est essentiel pour moi.

Maths EDHEC : 20/20

Maths EM Lyon : 20/20

Maths 2 HEC : 19/20



Pourquoi je recommande Pragmathiques Prépa ? Parce qu'**on me l'a recommandé, donc forcément je le recommande à d'autres personnes.**

Grégory m'a permis de **gagner énormément de temps dans l'apprentissage des mathématiques.**

Tout au long de l'année, **quand j'avais une question, je pouvais la poser à Grégory, et j'avais le lendemain matin, la réponse à ma question.** Ce qui fait que finalement les cours ce n'était pas juste un jour précis, c'était un **suivi tout au long de la semaine et tout au long de l'année.**

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



7) Tu acquiers la rédaction parfaite.



Tu trouves que progresser en rédaction est difficile.

Tu ne comprends pas ce que l'on te demande exactement.

Ton ou ta prof t'enlève des points mais tu ne saisis pas exactement ce qui était attendu.

Tes supports sont insuffisants.

Les corrections de tes livres ou celles de ta prépa ne sont pas toujours bien rédigées.

Et quand tu es chez toi et que tu t'entraînes, **tu ne sais pas si tu as bien rédigé ou pas.**

La rédaction est le meilleur moyen de rafler 3 points supplémentaires aux concours.

Ce sont les jurys qui le disent : la rédaction représente une part essentielle dans la notation aux concours.

*Il est précisé notamment, que la lisibilité et la qualité de la rédaction entrent pour une **part non négligeable** dans l'appréciation des copies.*

*Les **raisonnements** doivent être clairs et précis, les affirmations étant étayées par une **argumentation solide**. Par exemple, le recours trop fréquent à des phrases du type « il est clair que... » doit être évité au profit d'une justification correcte fondée sur un apprentissage rigoureux et une très bonne maîtrise du cours.*

Rapport HEC Maths 2 2019

L'argumentation est souvent trop vague et approximative, et la rédaction manque de clarté, de précision, de concision.

Rapport EM Lyon 2017

3 points de plus en maths aux concours, ça change tout !

Si tu rédiges bien, tu peux avoir au moins 3 points de plus sur ta note finale par rapport à un concurrent qui a une rédaction médiocre.

3 points grâce à la rédaction, c'est énorme.

À titre d'exemple, à l'ESSEC à l'ESCP, à l'EDHEC ou à l'EM Lyon, cela rapporte autant que de passer de 03/20 à 18/20 en LV2.

Tu gagnes **1 point de moyenne générale**... Et donc potentiellement, tu passes de Audencia à l'EM Lyon ou de l'EDHEC à une Parisienne.

La rédaction est au cœur de ma pédagogie.

La rédaction s'apprend comme une poésie. Ce sont presque des « points gratuits ».

Le plus génial, c'est que tu n'as pas besoin de devenir meilleur en maths, pour gagner ces points.

Il te suffit juste de **connaître les attentes**, et de **t'exercer avec rigueur**.

Si tu t'entraînes chaque semaine dessus, elle te viendra **naturellement sans perdre de temps les jours des concours**.

Les livrets contiennent tous les modèles de rédaction attendus.

Chaque exercice est corrigé avec :

- ✓ Toutes les **étapes de calcul**
- ✓ Tous les **points de rédaction attendus** par les jurys de concours.

Dans les vidéos j'insiste sur tous les points de rédaction importants du chapitre.

Comme ça, tu **apprivoises** d'abord les bases de la rédaction de chaque nouvelle notion.

Puis tu essaies de les **reproduire dans les sujets de concours** que l'on traite ensemble.

Pendant les cours du stage, je regarde comment tu rédiges chaque réponse.

Je regarde tes réponses et **t'explique comment rédiger autrement**, et pourquoi telle rédaction est attendue ou pas.

À chaque point de rédaction où les élèves ont l'habitude de se tromper, je mets en relief la bonne rédaction à adopter.

Quand un élève fait une erreur, c'est aussi l'occasion de rappeler aux autres ce point de rédaction.

Tu as une correction adaptée aux attentes des jurys pour la retravailler chez toi après le stage.

Pour chaque sujet sur lequel on s'entraîne, je te fournis une **correction détaillée** qui correspond aux attentes des jurys.

Quand tu fais ou refais les sujets chez toi, tu peux comparer la rédaction que tu viens d'écrire avec la mienne.

Et si tu ne comprends pas pourquoi je détaille un point, tu peux m'envoyer une question par WhatsApp.

De cette manière, **tu t'appropries la rédaction jour après jour... jusqu'aux concours.**

De 04/20 en DST
À 16,7/20 à la maths HEC/ESSEC



Je manquais de rigueur en rédaction. Je ne partais pas toujours des bonnes hypothèses et postulats.

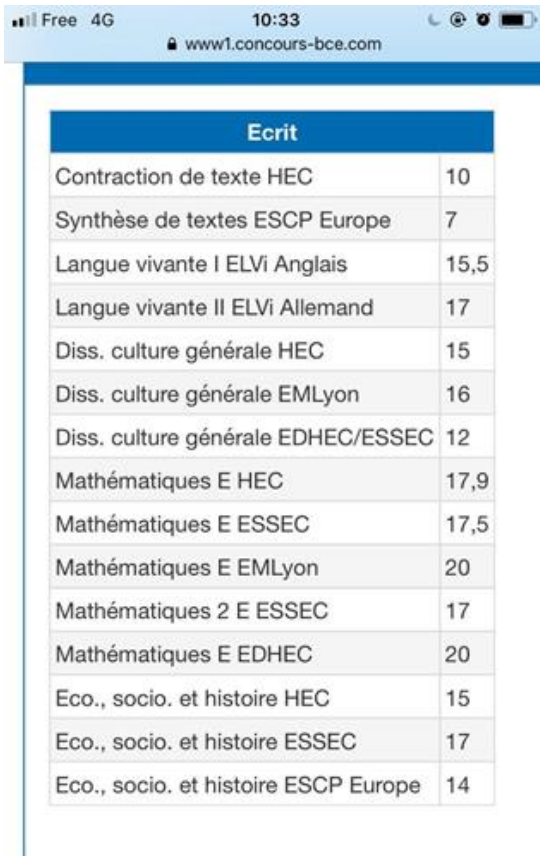
Comme **la théorie** n'était pas solide, mes démonstrations étaient mauvaises... voire fausses. Mais j'ai appris à être **plus rigoureuse** dans ma rédaction et cette difficulté s'est envolée.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



8) Je t'aide à t'organiser avec mes coachings en 1 à 1.

Ton enjeu :
obtenir de bonnes notes en maths
tout en progressant dans les matières littéraires,
pour t'assurer l'admissibilité au top 5 ou en Parisiennes.



| Ecrit | |
|--------------------------------------|------|
| Contraction de texte HEC | 10 |
| Synthèse de textes ESCP Europe | 7 |
| Langue vivante I ELVi Anglais | 15,5 |
| Langue vivante II ELVi Allemand | 17 |
| Diss. culture générale HEC | 15 |
| Diss. culture générale EMLyon | 16 |
| Diss. culture générale EDHEC/ESSEC | 12 |
| Mathématiques E HEC | 17,9 |
| Mathématiques E ESSEC | 17,5 |
| Mathématiques E EMLyon | 20 |
| Mathématiques 2 E ESSEC | 17 |
| Mathématiques E EDHEC | 20 |
| Eco., socio. et histoire HEC | 15 |
| Eco., socio. et histoire ESSEC | 17 |
| Eco., socio. et histoire ESCP Europe | 14 |

Un paradoxe

Mieux vaut récolter un ou deux points de moins en maths, et avoir réussi à consacrer du temps aux matières littéraires, que d'obtenir 20/20 à toutes tes épreuves de maths et être trop moyen dans le reste.

Voici par exemple les notes obtenues par une étudiante à qui j'avais conseillé de **réduire son temps de travail en maths** (où elle était devenue à l'aise), quitte à ne pas tout maîtriser à la perfection et rater le quintuple 20/20.

L'objectif que nous avons fixé était qu'elle **progresses dans les autres matières** (notamment en ESH et en culture générale, où elle plafonnait à 7/20).



Ces notes lui ont permis d'être admissible à HEC (et de l'intégrer un mois après).

En prépa HEC, bien t'organiser est la méta-compétence décisive à acquérir pour réussir.

L'organisation est le "critère de recrutement déguisé" en prépa HEC.

- Les cours d'ESH/géopolitique et de culture générale à **ficher** s'amoncellent semaine après semaine.
- Les exercices et les DM de maths s'accumulent également.
- Les deux **langues sont souvent négligées** alors qu'ensemble, elles valent au moins 1/5^{ème} des coefficients et sont des épreuves plus sûres que celles à dissertation.
- Les **DST et les khôlles se succèdent** à un rythme intense.
- Tu dois éviter de manquer de **sommeil** sinon tu retiens moins ce que tu apprends
- Tu te demandes quelle est la **meilleure manière de travailler chacune des matières**.
- Tu dois lutter contre la **procrastination déguisée** : ce travail qui te déculpabilise, mais ne te fait pas progresser.

Sans organisation, tu perds du temps et donc des places aux concours.

Si tu ne résous pas ces différents problèmes, **tu te disperses** et au moins le tiers de ton travail personnel est inefficace : ça fait 10 heures par semaine et donc 200 heures de perdues sur une année. C'est gigantesque !

Sans organisation, tu perds ta motivation, et tu réduis ton potentiel de progression.

Ta motivation baisse car inconsciemment tu te rends compte que tu travailles pour des DST qui n'apportent pas de résultat concret (ils ne comptent pas pour les concours), donc **tu n'as pas l'impression de travailler pour toi, mais pour tes profs**.

Tu **perds le sens de ton travail**.

Tu as la **sensation de stagner** alors que tu travailles déjà au maximum.

Je construis avec toi le planning de travail qui maximise tes efforts.

Ton planning parfait est personnel : niveau, rythme, préférence des matières.

La « semaine optimale » s’obtient avec un **planning et des méthodes de travail** qui te permettent d’être **efficace chaque semaine, indépendamment des DST et des khôlles.**

Sa construction est très personnelle.

Elle **dépend de ton niveau** et des lacunes à rattraper dans chaque matière, de l’ordre dans lequel tu préfères les travailler, de ton **emploi du temps** dans ta prépa...

On le construit ensemble pendant le coaching en 1 à 1.

Avant ou après le stage, nous effectuons un premier coaching d’organisation pour voir ton profil et pour t’aider à construire ce planning.

On aborde entre autres :

- ✓ Tes objectifs
- ✓ Les soucis que tu rencontres pour les mener à bien
- ✓ Comment **construire un planning** pour progresser au mieux dans tes matières faibles
- ✓ Comment **hiérarchiser** les différents temps de travail dans chaque matière ?
- ✓ Comment te réserver des **plages de repos** indispensables pour mieux apprendre et conserver un état d’esprit conquérant.
- ✓ Comment **affiner ce planning en fonction de tes progressions dans chaque matière ?**
- ✓ Les méthodes qu’ont utilisées mes anciens élèves pour travailler les matières littéraires.

On affine ce planning à chaque nouveau stage en fonction de ton évolution.

Les coachings en 1 à 1 à chaque stage : des bilans réguliers.

On fait le **bilan de tes avancées** par rapport aux objectifs fixés et à ce que l'on a mis en place.

C'est l'occasion d'**améliorer et de personnaliser ton planning**, pour trouver ce qui fonctionne le mieux chez toi.

C'est aussi un **moyen de tenir compte de ta progression** dans chacune des matières et peut-être de modifier la répartition des heures.

Évidemment, si tu as un moment de doute ou de crise, on peut organiser un 1 à 1 spécial dans les 24-48h.

Une question rapide ? Un SMS.

Tu as un doute sur quoi prioriser entre tel sujet et tel autre cette semaine ?

Un problème d'organisation sur une semaine chargée ?

Après les stages, je reste disponible par Whatsapp pour répondre à tes questions d'organisation concernant les maths ou ta prépa en général.

Tu vis mieux ta prépa HEC. ⇒ Tu progresses davantage

Tu orientes tes efforts vers ce qui rapporte réellement des points aux concours.

Tu ne fais plus ces heures pendant lesquelles tu n'avançais pas.

Tu progresses davantage et **rattrapes ton retard**, tu prends même de l'avance.

Ce sont des points en plus à la fin, et donc **une meilleure admissibilité**.

Grâce au planning que l'on a construit, tu optimises beaucoup mieux ton temps.

Deux avantages :

- ✓ Tu ressens beaucoup **moins de fatigue**, et ta **concentration s'améliore** quand tu travailles.
- ✓ Tu **ne négliges plus les autres matières**, comme les langues.

Ton travail est orienté long terme. C'est motivant !


Tu ne travailles plus pour les DST. Tes objectifs sont concrets : les révisions et les concours.

Donc, tu **ressens moins les critiques** de tes profs **ou les comparaisons** avec les élèves de ta classe.

Ta **motivation s'accroît** et n'est plus minée par les tracas extérieurs.

**De 03/20 en maths en DST
À 15,8/20 à la maths 2 HEC**



 Thomas IC • Pragmathiques Prépa
30 octobre 2016

Comment ai-je réussi à passer de 03 en DS de maths, en première année, à 15,8/20 à l'épreuve de maths II HEC et à 16/20 à l'oral de maths d'ESCP Europe ?

Le suivi personnalisé de Pragmathiques Prépa durant mes deux années de classe prépa, conjugué à mes efforts soutenus tout au long de ces deux années, a évidemment été la clef de ma réussite aux concours, particulièrement en maths. Pragmathiques Prépa m'a apporté un soutien scolaire en maths, à la fois exigeant et adapté à mon niveau de base et à mon rythme de progression, qui m'a permis de progresser très nettement en maths, au point que cette matière s'est révélée être un réel atout lors des concours.

Désorganisé et inefficace à mon entrée en prépa, j'ai réussi, grâce à Pragmathiques Prépa, à optimiser mon temps de travail en établissant un planning de travail que j'ai suivi, chaque jour, à la lettre. Je pouvais aussi compter sur les qualités de coaching de Pragmathiques Prépa afin de me remotiver dans les moments les plus difficiles de l'année. L'équipe de Pragmathiques Prépa était à la fois dévouée et disponible à tout instant : j'ai été accompagné scolairement et moralement avant, pendant et après les concours. Par ailleurs, l'équipe de Pragmathiques Prépa présente de très nombreuses qualités : exigeante et compréhensive, rigoureuse et sympathique, sérieuse et conviviale.

Merci encore Pragmathiques Prépa pour ces deux années enrichissantes !



Désorganisé et inefficace à mon entrée en prépa, j'ai réussi à **optimiser mon temps de travail** en établissant un planning de travail que j'ai suivi chaque jour à la lettre.

Je pouvais aussi compter sur les **qualités de coaching de Grégory** afin de me **remotiver dans les moments les plus difficiles** de l'année.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



9) Une préparation mentale d'élite.

En prépa HEC, tu subis le stress de plusieurs façons.

L'enjeu et les concours qui approchent.

L'**enjeu des concours** qui sont décisifs pour ta carrière. C'est très difficile de vivre au quotidien quand tu te dis que la moindre faille peut avoir une incidence sur les 40 prochaines années de ta vie.

À cela, s'ajoutent les jours et les semaines qui défilent, la date des concours qui approche... Et l'idée que tu devras **tout réviser** dans quelques mois.

Le sentiment que tu **ne maîtrises pas ton emploi du temps**.

La **peur de te reposer**, car la masse de travail s'accumule.

La peur des regrets éternels et de te dire que tu aurais pu mieux faire.

L'environnement extérieur qui peut te décourager.

Les **remarques** (parfois dures à encaisser) de tes professeurs qui font très mal à l'ego.

La **comparaison** avec les autres élèves de ta classe, qui progressent parfois plus vite que toi, qui semblent mieux vivre leur prépa ou être mieux organisés.

Tes notes de DST qui stagnent ou baissent alors que tu te donnes à fond. La difficulté d'assumer que le travail ne paie pas encore, mais que tu dois poursuivre tes efforts pour rattraper les autres.

Les attentes de tes proches qui, sans le vouloir, te mettent une pression supplémentaire.

La confiance en soi en maths est capitale de l'instant où tu découvres un chapitre, jusqu'à la dernière seconde des concours.

Elle t'aide à accueillir les nouvelles notions avec envie.

Sans confiance, quand tu **découvres un nouveau chapitre**, les nouvelles notations te désarçonnent, la quantité de raisonnements à acquérir en peu de temps te fait peur.

Sans confiance, quand tu rates un exercice, tu culpabilises et te dis que tu n'as pas le niveau.

Quand tu prends confiance en toi, tu **acceptes de ne pas le réussir du premier coup** et tu le refais jusqu'à le digérer. Et donc **tu progresses**.

Elle te permet de gratter des points décisifs aux concours.

En DST ou aux concours, plusieurs élèves **abandonnent un raisonnement en plein milieu** parce qu'ils doutaient qu'il était juste. Parfois ils ne se laissent même pas la chance de tester une idée.

De plus quand tu es en DST et que tu as galéré pendant deux heures, il est difficile de **continuer à chercher** les questions suivantes avec la même fougue pendant les deux autres heures.

La confiance en toi te permet de continuer d'avancer quand tu ne sais pas répondre à une question pendant une épreuve pour chercher **les points qui te rendent admissible**.

Elle t'aide à mieux calculer.

Réussir des calculs longs et compliqués sans faire d'erreur d'étourderie, sans craquer est beaucoup plus compliqué quand tu ne crois pas en tes chances de réussir.

La ténacité est d'ailleurs un critère de recrutement pour les jurys de concours.

En cas d'échec, le candidat doit passer à la question suivante sans éprouver un sentiment de déstabilisation ou de découragement. Autrement dit, le jury recommande aux futurs candidats de faire preuve d'une grande ténacité.

Rapport HEC Maths 2 2019

L'approche mentale est au cœur de mon enseignement des maths.

Des centaines de places au classement se jouent au-delà de ton niveau mathématique.

La confiance en soi est une des armes les plus importantes en prépa HEC.

C'est pourquoi, le suivi que j'ai construit est **bien plus que les packs d'heures de cours de maths** que proposent les autres organismes.

J'ai donc conçu mes stages pour que tu te sentes monter en puissance en maths.

J'ai choisi les exercices et les sujets d'annales, ainsi que **l'ordre dans lequel on les aborde** pour que tu montes en puissance.

Tout d'abord des **exercices de base de difficulté croissante** pour que tu aies le **plaisir de progresser**.

Puis, une gamme de **sujets types** assez exhaustive afin que tu maîtrises **tous les raisonnements utiles aux concours**.

Et enfin les sujets plus compliqués que tu sauras aborder grâce à ton expérience acquise.

Ainsi, **tu seras en terrain connu et donc en confiance** les jours des épreuves.

Tu construis ta confiance en toi pendant l'année.

La confiance en soi en maths ne s'enclenche pas comme un interrupteur.

Elle se construit par **l'accumulation de petits succès**, comme le fait de parvenir à comprendre et réussir de plus en plus d'exercices et de sujets par exemple.

Cette accumulation de petits succès te permet d'**obtenir le déclic décisif avant les concours**.

Je t'aide à acquérir un état d'esprit conquérant et volontaire pendant nos coachings en 1 à 1.

Pendant notre premier coaching individuel, on aborde ce qui te fait stresser :

Ce qui te fait stresser en particulier :

- ✓ Comment **gérer la pression** générée par les pensées négatives, comme : « je dois obtenir de très bonnes notes en maths, sinon c'est mort. »
- ✓ La difficulté de gérer parfois **le décalage entre des notes** très bonnes dans les matières littéraires et d'autres plus faibles en maths ou d'autres matières.
- ✓ Comment trouver la **motivation pour travailler davantage** et **faire des « choix »** (le mot gentil pour « sacrifices »).

Et bien sûr, tout ce qui te pose des soucis dans ton projet de réussite.

Je te donne alors mes premiers conseils.

J'ai suivi et me suis adapté à **plusieurs profils** d'élèves différents.

Les sources de motivation ou de stress ne sont pas les mêmes pour tous.

C'est pourquoi je ne donne pas les mêmes conseils à chacun.

Tout au long de l'année, pendant les 1 à 1 des autres stages, on fait le point sur l'évolution de cet état d'esprit.

Tu vises alors plus haut que tes objectifs initiaux !

Un suivi personnalisé jusqu'aux concours.

Une discussion à une période charnière peut changer le cours de ta prépa.

Faire le point permet de **laisser passer ces moments douloureux** qui font perdre de précieux points.

Chaque année, des anciens élèves me racontent un de ces instants où j'ai eu un impact déterminant sur leur prépa : ce moment où ils ou elles se sont dits : « **je vais y arriver** ».

Cela peut être une **parole rassurante** pendant un moment de doute, une **remotivation** entre deux épreuves de concours, un **conseil** pour appréhender différemment une matière, **une façon de gérer un stress** qui devenait récurrent...

La prépa HEC se joue sur des détails.

J'ai créé Pragmathiques Prépa pour me consacrer à ces détails.

Maths EDHEC : 20/20

Maths 2 HEC : 15/20



EDHEC
BUSINESS SCHOOL



Grégory est très présent. Il est facilement joignable si on a un petit coup de blues ou un coup de stress. Il est toujours là pour nous remonter le moral. J'ai vraiment apprécié cela pendant l'année.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



96^{ème} à HEC

13/20 à l'oral de maths d'HEC



HEC
PARIS



La préparation se fait à une échelle où le suivi personnalisé est possible.

C'est vraiment la marque de fabrique de Pragmathiques Prépa

La préparation est adaptée au profil, à la personnalité, pour tirer toujours le meilleur de l'étudiant. L'emmener au maximum où il peut aller.

Le suivi y est extrêmement important.

Et je pense que **c'est ce qui manque aux grosses structures**, alors qu'ici, on est aux petits soins.

Grégory, c'est avant tout un coach.

Il a réussi à me donner les clés qui étaient essentielles pour ouvrir les portes de la meilleure école à laquelle je pouvais prétendre.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



III]

LE MEILLEUR PROF DE MATHS EN PRÉPA HEC POUR LES ÉLÈVES QUI N'ONT PAS DE FACILITÉS EN MATHS.



Qui je suis

Grégory Boublil

Professeur de mathématiques

Coach d'organisation

Passionné de préparation mentale

Préparateur d'entretiens de personnalité



J'assure l'intégralité des cours de maths de Pragmathiques Prépa.

J'ai conçu l'ensemble de mon suivi mathématique.

- ✓ J'ai rédigé les livrets.
- ✓ Je donne les cours dans les vidéos.
- ✓ J'enseigne dans les cours en direct des stages.

Je me fais accompagner dans les autres domaines.

- ✓ Cours bonus dans les autres matières (pour le suivi hebdomadaire).
- ✓ Les simulations d'entretien de personnalité sont organisées avec des membres de jurys et mes meilleurs anciens élèves.

La prépa HEC et moi.

La prépa HEC, c'est plus de la moitié de ma vie. Je l'ai vécue de plusieurs manières différentes.

Ancien étudiant de prépa HEC ayant obtenu **19,2/20 de moyenne en maths aux concours**, je suis professeur de maths depuis 2004 et préparateur d'entretiens depuis 2010.

La prépa HEC, c'est plus de la moitié de ma vie. Je l'ai vécue de plusieurs manières différentes : en tant qu'étudiant de prépa, étudiant à l'EDHEC, professeur particulier, professeur principal en classes préparatoires, directeur d'une entreprise de cours à domicile à destination des prépas HEC, puis à travers les concours vécus aux côtés de mes élèves depuis que j'ai créé Pragmathiques Prépa en 2013.

Je comprends mieux que quiconque ce que tu ressens dans ce parcours du combattant.

Et par-dessus tout, je connais les raccourcis, c'est-à-dire **les pièges à éviter**, les **stratégies** et les **meilleures méthodes de travail utilisées par mes anciens élèves dans chaque matière.**

Mon rôle est de les partager avec toi pour te donner davantage de chances de succès.

D'un point de vue plus personnel.

J'ai plusieurs centres d'intérêt.

Je suis fan de sport (principalement tennis, basket et football), de mangas (Dragon Ball, Docteur Slump, Naruto, et j'ai découvert récemment Hunter x Hunter), de séries (Friends, Seinfeld, HIMYM, Gossip Girl, Baron Noir...) de Star Wars et d'Harry Potter.

Je joue aux échecs 2 à 3 fois par semaine.

J'aime marcher 1h30 à 2 heures par jour en écoutant des podcasts.

Je suis accro au chocolat (plus d'1 kg de chocolat noir 100% de Madagascar ont été nécessaires pour rédiger ce document 😊).

Cependant, ma passion n° 1 est tout ce qui a trait au coaching, à la transmission et à la préparation mentale.

Chaque semaine, **je lis ou j'écoute des contenus** qui sont en lien avec **l'organisation, la pédagogie et la préparation mentale**. Par exemple, des **interviews et des textes de coachs sportifs, ou d'entrepreneurs** qui racontent la pression qu'ils ont surmontée.

Ce sont des lectures dans des domaines très variés qui s'adaptent toujours d'une façon ou d'une autre au **quotidien des élèves de prépa HEC**, et qui nourrissent mon coaching.

C'est, entre autres, grâce à ce coaching que mes élèves obtiennent le déclic, et décrochent des notes aux concours bien plus hautes que ce qu'ils ou elles avaient en début l'année.

Je suis intervenu dans les médias suivants ou ils ont parlé de Pragmathiques prépa :

Le Monde

LEZARD PRÉPAS

•3

BFM TV.

RTL

LesEchos

RMC
INFO TALK SPORT

Ma vision du métier : créer le pont entre le raisonnement mathématique et toi.

Donner un cours de maths, c'est transmettre.

Un bon niveau de maths ne suffit pas pour être un/une prof efficace.

Être un top prof ne requiert pas seulement d'avoir un bon niveau en maths mais également de **savoir transmettre**, et pour cela, **comprendre les failles** de chacun, **trouver la bonne façon d'expliquer** pour l'un ou pour l'autre...

Expliquer, c'est bien davantage que détailler.

Beaucoup de profs détaillent une démonstration au tableau et pensent que le travail de transmission est fini.

Pour eux, à partir du moment où ils ont écrit le raisonnement au tableau, cela devrait suffire pour que les étudiants et les étudiantes comprennent.

Parce que, pour eux, ce qui est logique se comprend de facto.

Mais, ce n'est pas le cas !

Créer le pont qui t'aide à surmonter les embûches.

Je parviens à obtenir cette connexion entre le raisonnement mathématique et toi, afin que tu puisses **arpenter ce pont par toi-même en surmontant les embûches.**

Cette métaphore du pont qui t'aide à avancer au-dessus des embûches est à l'origine du logo de Pragmathiques Prépa.

Prof : ma vocation

J'ai toujours aimé expliquer les mathématiques.

J'ai commencé à expliquer les maths lorsque j'étais au lycée et que j'aidais mes amis qui avaient de mauvaises notes. La phrase qui revient le plus souvent depuis cette période est :

« Avec toi, je comprends. C'est plus clair quand tu expliques que quand c'est mon prof. »

Ma force est que j'arrive à **me mettre à ta place** et à comprendre ce qui n'est pas clair pour toi pour mieux te l'expliquer.

Je sors du 100% rationnel pour arriver à comprendre ce qui te pose problème.

Et c'est peut-être plus difficile en mathématiques que dans une autre matière, parce qu'elles sont une matière 100% rationnelle. Beaucoup de profs qui ont consacré leur vie aux sciences, ont un esprit extrêmement rationnel qui structure leur pensée. Ils ont du mal à en sortir pour lier les maths et l'empathie.

On dit souvent que ces profs «sont dans leur monde».

Être davantage dans l'échange mathématique est une de mes spécificités dans ma façon d'enseigner les maths.

**De 06/20 en DST de maths
À 15,1 à l'ESSEC et 19,6 à l'EDHEC**



Grégory a un **talent de pédagogue** qui nous permet de beaucoup mieux **comprendre les concepts mathématiques**.

On peut aussi lui poser toutes les questions que l'on souhaite, que ce soit sur les livrets, sur un DS ou sur un exercice vu dans la semaine, et **il s'assure que l'on a bien compris** le cours à chaque fois.

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



J'enseigne les maths de façon pragmatique.

Je m'oppose aux méthodes dogmatiques de beaucoup de profs de maths

La méthode unique qui marche... mais que pour les meilleurs en maths.

La plupart des organismes de préparation ou des professeurs conçoivent **UNE méthode unique** pour permettre aux **élèves de bon niveau en maths et en confiance** d'atteindre 20/20.

Ils la modifient très légèrement face à des profils différents.

Ils sont comme ces professeurs qui « ne font cours que pour la tête de classe ».

Les anciens élèves qui enseignent la méthode qu'ils ont utilisée sans l'adapter à leur élève.

Plusieurs étudiantes et étudiants qui avaient beaucoup de facilités en prépa, donnent des cours particuliers.

Ils sont souvent de meilleurs profs que beaucoup d'agrégés qui sont focalisés sur les élèves en Maths Sup/Maths Spé, et qui ne savent pas s'adapter aux profils prépas HEC.

Mais leur limite réside dans leur manque d'expérience qui les pousse trop souvent à essayer de te plaquer la méthode qui avait marché pour leur « profil doué », sans l'affiner en fonction de tes forces et faiblesses.

Ce sont des modèles sous-optimaux.

Beaucoup d'élèves en difficulté font des progrès avec ces méthodes, mais **ils n'atteignent pas le maximum de leur potentiel.**

Mon approche est davantage pragmatique. Comment parvenir à la progression inéluctable ?

Mon plaisir : voir mes élèves progresser.

Les dogmatiques sont souvent devenus profs parce qu'ils sont passionnés par leur matière (c'est pour ça qu'ils ont du mal avec les élèves qui ne le sont pas).

Je donne des cours avant tout parce que j'aime enseigner.

Et j'ai choisi les maths parce que c'est la matière où j'avais le plus de compétences à apporter et que j'ai toujours préféré travailler.

J'adore accompagner et faire progresser celles et ceux qui ont beaucoup de mal en maths, les aider à acquérir les bases, leur (re)donner goût aux mathématiques et **améliorer la qualité de leur travail personnel**.

Je me suis entraîné en étant prof dans plusieurs filières.

Pendant mes premières années de prof, j'ai suivi en cours complémentaires des élèves de plusieurs classes et de plusieurs niveaux : **prépa HEC, médecine, fac, toutes les classes du lycée et du collège**.

J'ai cherché à comprendre les difficultés que rencontrent des élèves très différents dans chaque chapitre et/ou les lacunes qu'ils ou elles peuvent traîner.

Ma méthode d'enseignement : « l'approche étudiant ».

Je reproduis la réflexion pour accompagner ton raisonnement.

Quand j'explique les maths, j'adopte une approche que j'ai nommée « l'approche étudiant ». C'est-à-dire que **je me mets à la place de la personne qui fait le sujet, comme si j'étais moi-même étudiant.**

Maintenant qu'on est à ce stade du raisonnement, tu as envie d'utiliser quelle formule ? Pourquoi celle-là n'est pas adaptée ? Pourquoi peut-on utiliser ce théorème ? Essayons et voyons si ça marche. Quel est le passage qui te pose du souci ?

Je cherche plusieurs approches jusqu'à trouver l'explication qui fonctionne le mieux.

Et à partir des réponses de mes élèves, **j'explique d'une autre façon**, je fais un **rappel de cours**, je procède à une **analogie avec un autre raisonnement.**

En résumé, **je cible là où une faille existe**, et je la comble en me mettant à ta place.

Des explications qui t'aident à comprendre.

Et cela fait toute la différence, car mes explications deviennent limpides et tout le groupe finit par comprendre.

Comme tu sens que je comprends tes failles, tu **oses davantage me poser des questions.**

Tu comprends alors ce qui te semblait flou.



Cette approche structure ma façon de préparer et d'organiser mes cours.

C'est pourquoi le nom de mon entreprise est la clé de voûte de mon enseignement.

Un suivi en prépa HEC construit tout au long de mes expériences d'enseignement.

**Un socle de cours
élaboré d'années en
années à partir des
feed-backs de mes
élèves.**

À partir de 2011, je me suis spécialisé sur la prépa HEC.

En 2013, j'ai conçu un **socle d'enseignement pour les élèves qui ne sont pas intuitifs en maths** et ont du mal à franchir ce palier vers les bonnes notes.

J'améliore ce socle et ma façon d'enseigner chaque année pour m'adapter aux nouveaux programmes, mais surtout en fonction des **différents retours et interactions** que j'ai avec mes élèves.

Par exemple, les améliorations les plus fortes étaient en 2015, 2017, 2020 et 2021. Si bien que mes cours d'aujourd'hui sont **très différents de ceux de mes débuts** et encore plus de ceux de l'époque où je donnais mes premiers cours quand j'étais étudiant en école.

**Au-delà de ce socle,
pour les explications, je
m'adapte à mes élèves
et non l'inverse.**

- ✓ Les points qui te posent problème en maths
- ✓ Les problèmes d'organisation que tu rencontres
- ✓ Les ressorts pour te motiver
- ✓ Les autres difficultés que tu peux rencontrer

Albane

De 03/20 en DST

À 14/20 en maths Parisiennes



Ce qui est utile c'est de pouvoir poser **toutes les questions qui m'ont traversé l'esprit** à quelqu'un.

Gregory est un bon professeur parce que contrairement aux professeurs de prépa qui sont souvent des purs matheux issus de Normale ou Polytechnique, **Grégory comprend que les mathématiques ne sont pas simples et que l'on peut bloquer.**

(Témoignage complet dans la partie témoignage)



IV]

FOIRE AUX QUESTIONS



1) Peut-on choisir entre les cours en présentiel et les cours à distance ?

Que ce soit pour les stages de vacances ou les cours hebdomadaires, tu peux choisir entre cours à distance ou cours en présentiel.

Mais évidemment, si tu es en format cours hebdomadaires, c'est compliqué d'alterner, vu que les groupes ne changent pas chaque semaine.

Souvent, **les Parisiens** restent sur un format en présentiel s'ils ne sont pas loin des locaux.

Les élèves en prépa en banlieue ou n'habitant pas Paris choisissent souvent le format à distance plutôt que de se déplacer à Paris. Et quand ils ont testé les deux, ils préfèrent généralement rester sur de la distance pour gagner du temps.

2) Quand et où ont lieu les cours ?

Les cours hebdomadaires ont lieu le samedi, le dimanche ou en soirée en semaine (sauf le vendredi).

Pour beaucoup d'élèves, finir le cours à minuit, se mettre au lit entre 30 minutes et une heure après et se lever à 6h30 le lendemain est catastrophique pour le rendement de la journée suivante.

C'est pourquoi **mes cours en soirées se terminent vers 22h30** afin que tu puisses dormir suffisamment et être en pleine forme pour étudier le lendemain.

Les **stages de vacances** ont lieu... pendant les vacances.

Les **vidéos** peuvent évidemment être vues à tout moment de la journée. Et tu peux me poser tes questions **7 jours sur 7**. Je te réponds **dans les 24 heures**.

Les cours en présentiel ont lieu à **Paris 16ème au 52 rue des Vignes**.

3) Les cours en ligne sont-ils aussi efficaces que les cours en présentiel ?

C'est normal que tu doutes, car moi aussi j'ai hésité avant d'en proposer.

Les problèmes de plusieurs cours en ligne.

Beaucoup de cours en ligne sont peu efficaces à cause des outils numériques.

La tablette numérique, fréquemment utilisée, ne met pas les élèves dans les conditions des concours : les maths se font sur du papier les jours J.

Les élèves, surtout celles et ceux qui ont le plus de difficultés, ont également du mal à oser avancer sur une question quand ils la font sur une tablette. Or, c'est un des enjeux en maths en prépa HEC d'avancer sans savoir si on a la bonne méthode. Tu ne t'entraînes donc pas sur cette compétence.

Les élèves ont tendance à moins rédiger leurs réponses sur une tablette (or, c'est un critère de notation aux concours).

Le "tableau numérique" provoque une friction chez les élèves qui ont du mal en mathématiques.

Les cours avec 7 élèves ou plus sont encore plus difficiles à organiser et à individualiser quand on est en ligne.

Quand le nombre d'étudiants est trop grand, le cours avance beaucoup plus lentement qu'en présentiel avec le même nombre.

Dans ces groupes trop nombreux, les interactions sont très faibles entre les élèves et entre les élèves et leur prof.

De plus, pendant le Covid, deux formats d'enseignement ont abîmé l'image du cours en ligne.

a) Les profs qui se sont filmés en train d'écrire au tableau.

Tu as déjà vu du théâtre à la télé ?
C'est très décevant n'est-ce pas ?

Pourtant quand tu vois un film ou une série, tu ne te dis pas :
« *c'est nul, les acteurs ne sont pas face à moi* ».

La différence, c'est que le film et la série ont été conçus pour être regardés devant un écran, alors que le théâtre a été pensé pour y assister en présentiel.

→ Le format du prof filmé en écrivant au tableau, c'était tout simplement **le pire des deux mondes**.

b) Les profs qui ont conçu leurs cours à partir de la solution technologique proposée et non à partir de leur propre pédagogie.

Ces profs s'adaptent à la technologie alors que cela devrait être l'inverse.

D'ailleurs, la plupart des discours qui font la promotion de leurs cours mettent surtout en avant l'outil informatique utilisé.

C'est aberrant !

J'ai opté pour le "rétro-contemporain".

Les bénéfices de la technologie, sans renier ce qui a fait ses preuves dans le passé.

J'ai construit mes cours hebdomadaires et mes stages en ligne en cherchant à **conserver au maximum les avantages des cours en présentiel.**

Ainsi :

Tu fais ton sujet sur papier.

À chaque fois que tu avances, tu m'envoies par WhatsApp la photo de ce que tu as écrit pour y répondre.

J'analyse alors avec toi la **rédaction** et tes (éventuels) mauvais choix de **raisonnement** ou tes **erreurs de calcul.**

Je **partage, si besoin, la page sur l'écran**, ce qui permet aux autres élèves d'apprendre en voyant la faute qu'ils auraient eux-mêmes pu commettre.

Tu as un **PDF avec une correction tapée et rédigée** en tenant compte des critères des rapports de jury.

⇒ Tu ne perds pas de temps.

Tu vois ce que j'écris grâce à **une seconde webcam dirigée sur ma feuille.** C'est comme si j'écrivais sur un vrai tableau. Tu lis **une vraie écriture** et non un trait d'ordinateur froid comme sur les tableaux numériques.

Tu vis l'émulation d'un cours vivant et dynamique sans perdre le temps de te déplacer.

Le seul inconvénient par rapport au cours en présentiel, est que les élèves nouent des liens moins forts entre eux.

On ne peut pas tout avoir.

4) Ça ne fait pas trop de maths ?

J'ai peur que ça me prenne trop de temps.

Je veux progresser tout en gardant un bon niveau partout.

Si on travaille ensemble, cela te demandera effectivement un gros investissement de temps.

Les cours en direct de chaque stage durent 6 heures.
Tu peux rajouter au moins 5 heures pour les reprendre sérieusement.

À cela s'ajoutent les vidéos à regarder et refaire par toi-même les exercices de ces vidéos. Cela représente au moins 6 heures également.

Ce qui fait un total de 17 heures, soit 34 heures si tu fais deux stages.

Cela paraît beaucoup, d'autant plus que tu comptais faire 30 heures de maths sur une semaine de vacances en travail personnel.

Mais, dans ces 32 heures, combien sont réellement efficaces ?

Par exemple, tu reprends les exercices de ta prépa par toi-même et tu essaies de les comprendre péniblement. Quelques semaines plus tard, tu remarques que tu ne les avais pas aussi bien digérés que tu le pensais.

Autre exemple, combien de temps restes-tu bloqué dans un raisonnement sans avancer ?

Sais-tu refaire ce raisonnement après en DST ?

Bref, sur ces 30 heures, combien de fois te diras-tu après une session : « j'ai réellement progressé ! »

Un quart du temps ? Cela voudrait dire que 24 heures de ta semaine seraient moyennement utiles.

Ce qui compte en prépa HEC, c'est la qualité de travail : mes cours améliorent ton travail personnel.

Plutôt que de faire 24 heures moyennes sur une semaine, tu peux en consacrer entre 17 à suivre mes cours et à t'entraîner sur mes supports.

Ainsi, **tu comprends le cours, les formules, les raisonnements, les sujets de base et les sujets plus complexes en amont de ton travail.**

Les 7 autres heures seront de meilleure qualité car tu auras les bases pour avancer par toi-même.

Tu **approvoiseras davantage tous les raisonnements** et sauras les réutiliser pendant les DST.

Tu pourras même te **dégager quelques heures** en plus pour travailler l'ESH/géopolitique, les langues ou la culture générale et donc viser les meilleures notes sur tes matières fortes.

De plus, ensemble, on aura construit un **planning de travail** pour optimiser tes efforts et ton organisation.

Les stages de Pragmathiques Prépa ne sont pas des cours isolés qui se rajoutent, mais **des cours qui subliment ton travail personnel** et qui te permettront de te dire chaque jour « **là j'ai bien avancé !** »

5) Et si ça ne me plaît pas ?

C'est possible que mes cours ne te plaisent pas. L'enseignement est une activité humaine et contient donc une part de subjectivité.

Mais tu ne pars pas dans l'inconnu : Je te détaille ma méthode tout au long de ce PDF, parfois de façon très (trop ?) détaillée.

Tu peux également regarder mes cours sur Youtube, ou télécharger mes feuilles d'exercices pour voir si le format te plaît.

Mais le mieux est de tester dans les conditions réelles en prenant juste un stage avant de décider d'aller plus loin par la suite.

6) Est-ce que ça va fonctionner pour moi ?

C'est une très bonne question. Chaque élève est différent.

Mais la vraie question que tu dois te poser est : « *est-ce que ce qui est proposé dans ce suivi me paraît être la solution à ce qui me pose problème pour réussir ?* »

Analysons donc chaque point.

a) Tu ne comprends pas immédiatement un raisonnement ou tu as besoin d'éclaircissements supplémentaires.

Tu as alors besoin d'un cours où tu peux poser toutes les questions dans la classe, et mes cours en groupe de 5 max sont parfaits pour cela.

Tu as également besoin d'un suivi entre les cours, et avec moi, tu peux poser tes questions 7 jours sur 7.

Les vidéos te permettront de prendre le temps de suivre des explications détaillées pour comprendre les bases.

Tu peux d'ailleurs prendre de l'avance et les regarder avant les cours dans ta prépa.

b) Tu as l'impression de perdre du temps en classe et de ne pas arriver à suivre le cours.

Si tu ne comprends pas en classe, c'est que ton ou ta prof va trop vite ou que ce que vous faites est directement d'un niveau trop élevé.

Si tu avais les notions de base avant le cours, tu pourrais mieux suivre.

Ma formule avec les vidéos pour voir le cours en amont, et la possibilité de me poser autant de questions que tu le souhaites 7 jours sur 7 peut tout changer.

c) Tu as du mal à franchir un palier : tu as tout le temps 5-7/20 ou 8-10/20.

Ma formule avec les groupes de niveau te conviendra car, dans les sujets sur lesquels on s'entraîne, j'insiste sur les points qui posent problème aux élèves de ton profil.

d) Tu perds des points à cause de la rédaction.

Mes livrets sont parfaitement rédigés selon les attentes des jurys de concours.

Dans les vidéos, et surtout pendant les cours en direct, j'insiste particulièrement sur les problèmes de rédaction possibles dans chaque question.

Je regarde comment tu rédiges et t'indique comment t'améliorer.

e) Tu ne sais pas utiliser ton cours en DST.

Pendant les cours en direct, on travaille sur des sujets de concours. Je t'apprends comment réfléchir face à une question :

- ✓ Comment utiliser les questions précédentes ?
- ✓ Quelles formules ou théorèmes utiliser ou ne pas utiliser et pourquoi ?

Mon objectif n'est pas seulement que tu connaisses toutes les questions classiques, mais d'améliorer ta réflexion face à un sujet.

f) Tu as des problèmes d'organisation.

Pendant nos sessions de coaching, je t'aide à construire un planning de travail efficace.

De plus, mes livrets sont organisés de façon intelligente pour que tu puisses avancer sans te poser la question : « bon je suis assis sur ma table, je fais quel exercice ? »

g) Tu n'es pas intuitif/intuitive en maths.

Le parcours mathématique de chaque chapitre est justement construit pour aider les élèves qui n'ont pas de facilités.

C'est le sens de mon approche pédagogique depuis que j'enseigne les mathématiques en 2008 et depuis que j'ai créé Pragmathiques Prépa en 2013.

h) Tu manques de confiance en toi en maths.

La confiance en soi s'acquiert par l'action.

C'est pour cela qu'elle est si difficile à obtenir, car si on n'a pas confiance en soi, on n'agit pas.

Le fameux cercle vicieux.

Mon suivi mathématique est conçu pour te redonner confiance petit à petit dans cette matière.

Le parcours est progressif : du cours aux exercices de bases, puis les sujets simples, et enfin on attaque des sujets de concours de plus en plus difficiles.

Comme tu réussis des exercices puis des sujets de plus en plus complexes, tu prends confiance.

Mais cela prend du temps évidemment.

La confiance n'est pas quelque chose d'immédiat.

On la construira ensemble.

i) Tu peux également te demander si tu te reconnais dans les témoignages de celles et ceux qui ont progressé avec moi.

Si c'est le cas, alors mon suivi devrait fonctionner pour toi.

Évidemment, tout cela demande du travail et de l'implication :

- ✓ Suivre les vidéos
- ✓ Bien refaire ce que l'on a fait en classe
- ✓ Me poser le maximum de questions entre les cours.

Mais si c'est le cas, alors tu progresseras.

7) J'ai déjà essayé plein d'autres solutions, et ça n'a pas fonctionné.

Peut-être que tu penses avoir tout essayé et que tu es désespéré/désespérée... Mais tu es toujours en train de lire mon document (et il est très long) ! Cela veut dire que tu n'as pas perdu espoir.

J'ai souvent eu des élèves qui étaient venus me voir après avoir eu recours à des profs particuliers, des cours en groupes ou des stages avec d'autres organismes.

Peut-être que les solutions proposées par les cours que tu prenais n'étaient pas adaptées à ta situation.

Si tu ne comprenais pas.

Est-ce que les profs étaient habitués à avoir des élèves de prépa HEC ? Ou suivaient-ils en majorité des élèves de Maths Sup / Maths Spé qui ont une façon de penser et surtout des sujets de concours très différents ?

Est-ce que tu pouvais poser autant de questions que tu le souhaitais ?

Est-ce que tes profs se mettaient à ta place et te donnaient une explication adaptée à ton niveau ?

Est-ce que tes cours insistaient suffisamment sur la rédaction ?

Est-ce que tu sentais qu'il existait une stratégie dans le choix des exercices et des sujets ou que c'était un peu au bonheur la chance ?

Est-ce que tu penses que tes profs avaient l'expérience de suivre des élèves qui rencontrent les mêmes difficultés que toi ?

Si tu as fait un stage ou des cours en groupe.

Est-ce que vous étiez un petit nombre ou 10 ou plus ?

Est-ce que le niveau était homogène ?

Est-ce que tu pouvais recontacter tes profs si tu avais une question en reprenant le sujet ? (D'ailleurs, as-tu repris plusieurs fois les sujets abordés ?)

Si tu as fait des cours à distance.

Est-ce que le système de ces cours était simple ?

Est-ce que tes profs faisaient l'erreur d'utiliser une tablette numérique, ce qui met une friction inconsciente entre toi et l'explication mathématique ?

Est-ce que l'extra-académique était abordé dans les cours ?

Est-ce que vous parliez de comment tu t'organises ?

Est-ce que tu pouvais parler de tes problèmes de stress ?

En résumé, tu peux effectivement te dire que tu as essayé beaucoup de solutions, mais as-tu vraiment essayé ce qui est efficace pour toi ?

Ou alors, est-ce que tu sens en lisant mon approche que ma **méthode est différente et mon soutien plus approfondi que celui que tu as connu précédemment** ?

Si oui, alors, tu peux me contacter.

8) Je vais peut-être y arriver seul/seule.

C'est vrai.

Beaucoup intègrent sans avoir suivi des cours de maths à côté de leur prépa.

Parce qu'ils ou elles ont un niveau suffisant pour arriver à suivre.

Parce que les maths sont leur matière forte.

Peut-être que tu penses à quelqu'un qui n'a pas besoin de se faire aider pour avoir de bonnes notes en maths. Mais est-ce qu'il ou elle n'aurait pas de meilleurs résultats aux concours en se faisant aider en géopolitique/ESH, en langues ou en culture générale ? C'est-à-dire dans des matières où toi, tu peux parvenir à des notes magnifiques sans une aide régulière.

Chaque élève a ses propres spécificités.

La question la plus intéressante n'est pas : est-ce que tu peux intégrer sans aide ?

Elle est plutôt : **est-ce que tu as davantage de chance de réussir avec une aide ?**

Tu te dis que tu peux « limiter la casse » en travaillant par toi-même, mais à quel prix ?

En négligeant tes matières fortes ?

En obtenant un résultat sous-optimal ?

Une école moins bonne ?

Si tu apprends les bases et les sujets de difficulté moyenne plus rapidement, tu peux consacrer ces **heures de travail gagnées à des activités plus stratégiques** comme :

- ✓ Faire des sujets de plus en plus difficiles
- ✓ Travailler davantage les matières littéraires : et donc viser un 17 plutôt qu'un 14 par exemple.

Avec mon suivi tu peux également mieux t'organiser.

Et donc, tu dors mieux et gères mieux ton stress.

En résumé tu vis mieux ta prépa et **tu vises une école deux rangs plus élevée que sans mon aide.**

9) Qu'est-ce qui différencie Pragmathiques Prépa des autres organismes de cours de maths en prépa HEC ?

Pour savoir ce qui différencie mon suivi des autres, tu peux lire ce PDF.

Quel organisme ou quel prof détaille avec autant de précision, de minutie et de détails son approche, sa méthode et son suivi ?

Aucun.

De plus, aucun autre organisme n'apporte **un suivi aussi personnalisé pendant, et entre les cours.**

Aucun organisme ne propose de façon aussi prononcée **un suivi conçu pour les élèves qui n'ont pas de facilité en maths.**

Maintenant, comme toute offre, il est possible que cela ne soit pas un critère déterminant pour toi (et je pense que c'est le cas de plusieurs étudiants et étudiantes).

C'est aussi pour cela que je détaille autant ce que je propose.

Si ce qui me différencie, à savoir l'approche, la méthode et le suivi ne sont pas déterminants dans ton choix, c'est que je ne suis tout simplement pas le prof adéquat pour toi. Et dans ce cas, ça ne sert à rien que l'on perde du temps à travailler ensemble.

Ce qui est important n'est pas ce qui me différencie des autres, mais si ce qui me différencie a une importance pour t'aider à mieux réussir tes concours.

10) De quelles prépas viennent les élèves ?

Mes élèves viennent de nombreuses prépas HEC de France (ce qui est facilité par les cours en visioconférence).

À Paris et en région parisienne, j'ai suivi des élèves venant de : Michelet, Stanislas, Saint-Louis, Saint-Michel, Franklin, Ipesup, La Prépa Autrement, Commerciale, Intégrale, MyPrépa, Janson-de-Sailly, Saint-Jean de Passy, Carnot, LLG, HIV, Lavoisier, Montaigne, Sainte-Croix de Neuilly, Hoche, Ginette,

La Bruyère, Grandchamps, Marcelin Berthelot, Teilhard de Chardin, Chaptal, Vilgénis, Daniélou.

Hors de Paris, j'ai suivi des élèves venant de : Carnot, Dijon, Fermat, Saint-Jean de Douai, Le Parc, Ampère, Sainte-Marie, les Chartreux, les Minimes, la Résidence, Chateaubriand, Saint-Vincent, Paul Cézanne, Berthollet, Montaigne Bordeaux, Sainte-Marie Grand Lebrun, Clémenceau, Saint-Joseph du Loquidy, le Kerichen.

11) Comment Pragmathiques Prépa prépare aux sujets de Parisiennes ?

Ce sont les sujets durs où j'ai du mal.

Il existe 4 types de questions dans les sujets Parisiennes.

1) Des questions type EDHEC et EM, mais avec des étapes en moins.

Là où les sujets EDHEC/EM t'aident en proposant des a), b) et c), les sujets de Parisiennes te « donnent directement » la question d) et tu dois penser aux étapes a), b) et c) par toi-même.

Et ça rend la correction beaucoup plus compliquée à comprendre pour toi quand tu n'as pas l'habitude. Tu as trop d'informations d'un coup.

T'entraîner sur les sujets EDHEC et EM te permet d'apprendre plus efficacement ces étapes de raisonnement : tu visualises mieux chacune des étapes.

2) Les questions aux méthodes classiques, mais avec des subtilités, ou des calculs plus complexes qu'en EDHEC / EM.

Ces subtilités rendent la question bien plus ardue qu'une question de type 1.

Mieux vaut dominer l'ensemble des méthodes avant de t'y attaquer.

3) Des questions très techniques, et qui sont classiques en Parisiennes mais pas en EDHEC / EM.

Elles exigent d'avoir au préalable une maîtrise parfaite du chapitre, c'est-à-dire du cours et des raisonnements.

4) Les questions vraiment difficiles, et pas classiques.

Ces questions ne sont souvent pas nécessaires pour viser les meilleures notes aux Parisiennes. En effet, en général, il « suffit » de faire la moitié d'un sujet de Parisienne pour avoir 20/20.

La stratégie que tu utilises pour choisir tes questions et pour oser en sauter d'autres sans perdre ton calme est un critère de recrutement en Parisiennes.

Ma méthode : une progression pas à pas.

Faire des sujets Parisiennes alors qu'on ne maîtrise pas les bases, cela revient à s'entraîner au saut d'obstacles, alors qu'on ne sait pas encore très bien monter à cheval.

Je préfère prendre le temps de te faire progresser pas à pas jusqu'à ce que l'on puisse traiter les sujets de Parisiennes.

Ce n'est pas du temps perdu car :

- ✓ Les sujets plus simples te préparent pour les deux premiers types de questions de Parisiennes.
- ✓ Ils sont un préalable indispensable pour que tu puisses traiter le troisième type de questions de Parisiennes.

C'est pourquoi mes élèves qui sont passés de notes catastrophiques à un 14/20 en Parisiennes ont en réalité passé beaucoup de temps sur des sujets plus abordables.

D'ailleurs, dans ces groupes, on n'a pas préparé les questions de type 4, et on n'a souvent pas eu le temps de faire toutes celles de type 3.

L'essence de la stratégie, c'est de choisir ce que tu ne fais pas.

Dans les groupes Good to great on a passé plus de temps sur les sujets de Parisiennes, mais on a souvent sauté les questions de type 4.

Mon objectif est surtout que tu réussisses toutes les questions des 3 premiers types. Et avec ça tu es déjà dans les 17-18/20.

Pour gagner une guerre, il ne faut pas forcément remporter toutes les batailles, mais triompher dans celles qui comptent.

12) Quelle formule choisir ?

Je propose des formules à la carte ou un suivi complet.

De cette façon, si tu as besoin d'une aide ponctuelle sur un chapitre en particulier (informatique, probabilités...), tu peux suivre un stage qui traite de ce point-là. Tu n'as pas besoin de consacrer du temps sur des chapitres que tu connais parfaitement.

Si tu as besoin d'un suivi sur tous les chapitres, autant prendre la formule la plus complète. Mais tu peux aussi commencer par un stage au préalable pour voir si ma méthode te convient.

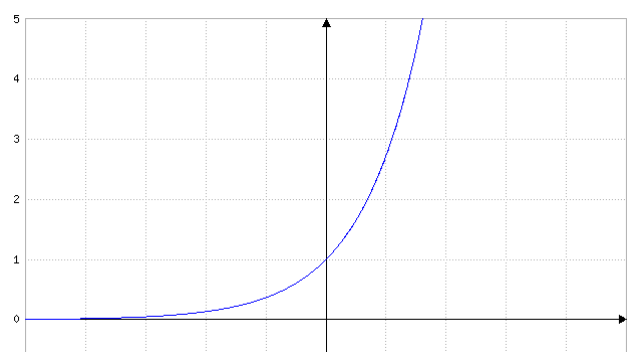
13) Quel est le meilleur moment pour commencer les cours ? Est-ce que je peux commencer en cours d'année ?

En maths, en prépa HEC, comme dans plusieurs domaines, la courbe de progression est souvent proche d'une courbe exponentielle.

Dans notre imaginaire, la courbe exponentielle monte très rapidement.

Mais en réalité, sur la moitié du temps (entre $-\infty$ et 0 en abscisse), elle passe seulement de 0 à 1.

Et ce n'est qu'après qu'elle monte fort !



La prépa HEC, c'est comme la vie.

Tu passes des semaines et des mois à travailler pour finalement progresser quasiment du jour au lendemain.

C'est pourquoi les meilleures progressions sont obtenues par celles et ceux qui ont **commencé dès la 1ère année ou pendant les vacances d'été et à la rigueur au début de l'année scolaire de deuxième année.**

Mais j'ai également eu des élèves qui ont progressé énormément suite à un ou deux stages en milieu de 2^{ème} année.

Cela **dépend où tu es dans ta courbe de progression...**

Et aussi où tu veux aller.

D'ailleurs, rien ne dit que ces élèves qui ont beaucoup progressé à l'issue d'un stage n'auraient pas progressé davantage en commençant plus tôt ou en faisant d'autres stages.

Tout cela pour dire qu'il **n'y a pas de règle établie.**

Cependant, si tu n'agis pas, tu resteras dans la même dynamique négative.

Tes lacunes augmenteront, car les chapitres s'enchaînent et sont de plus en plus liés entre eux.

Tu auras le sentiment qu'il n'est plus possible de progresser.

C'est pourquoi, plus tu tarderas, plus les progrès seront difficiles à accomplir.

Si tu ne changes rien, rien ne va changer.

Tu peux rejoindre en cours d'année le suivi hebdomadaire ou les stages... si c'est encore possible.

Parfois les seules places disponibles sont dans des groupes qui ne sont pas intéressants pour toi (et je préfère te refuser plutôt que de te mettre dans un groupe qui n'est pas adapté et casser la dynamique de ce groupe).

Parfois ce sont les horaires disponibles qui ne te conviennent pas.

Bref, si après avoir lu mon très long PDF, tu as la motivation de suivre mes cours, autant me contacter le plus vite possible.

14) Est-ce que j'aurai des résultats rapidement ?

Ça dépend de ce que tu entends par « résultats ». S'il s'agit de notes, pas forcément.

Il est même probable que tes notes stagnent plusieurs semaines voire une bonne partie de l'année.

En fait, **cela dépend de ton niveau actuel.**

Plus tes notes sont basses, plus tu as de chances de stagner au niveau des notes.

Car le rythme est rapide, les chapitres s'enchaînent.

Si tu as un niveau de 11-12, tu peux percer plus rapidement, mais ce n'est pas sûr.

Mais **ce qui compte, ce sont les concours** et comment ton niveau montera à la fin.

Tu peux lire dans les témoignages que **plusieurs élèves ont progressé vers la fin, voire pendant les révisions.**

En revanche, ce que je peux te garantir, c'est que **tu te sentiras progresser.**

Tu **comprendras des notions qui étaient ardues.**

Mais ça peut mettre du temps à se matérialiser au niveau des notes.

J'aime paraphraser le théorème de Schmidt : le travail d'aujourd'hui, ce sont les progrès de demain et les résultats d'après-demain.



15) Y a-t-il un décalage entre les cours traités en classe et dans les micro-groupes ?

Cela dépend de ce que l'on appelle par décalage.

Tu peux acquérir les bases de tous les chapitres à tout moment grâce aux vidéos.

Et si tu as des questions sur les vidéos, tu peux me les poser par WhatsApp même si on n'a pas encore fait de cours en direct sur ce chapitre.

Les cours en direct peuvent avoir lieu en amont des cours de ta prépa (si tu as vu les vidéos, tu as les bases

pour t'entraîner sur des sujets), en même temps, ou après.

En revanche, **on traite les sujets les plus poussés et les plus compliqués après que tu aies vu les chapitres concernés plusieurs fois** (avec moi, avec ta prépa, et en les révisant pendant les vacances).

De cette façon, tu auras assez de recul pour les assimiler.

16) Comment Pragmathiques Prépa gère les différences de niveau ?

C'est un problème qui concerne surtout les organismes qui font des cours avec des groupes pléthoriques et donc, un niveau très hétérogène.

Contrairement à eux, aux, je forme des groupes avec des effectifs réduits et un niveau homogène pour que le cours soit bien adapté à tes besoins, ton rythme et ton profil.

Je fais des groupes de niveaux de 5 élèves maximum. Et je préfère laisser un groupe pas complet quitte à refuser des élèves plutôt que de tous les remplir.

Les vidéos me permettent d'être sûr que **chacun a pu revoir les bases** avant de traiter les sujets. Comme tu peux **me poser des questions sur les vidéos** par WhatsApp, tu as l'assurance de bien comprendre ces bases et de ne pas rester bloquée/bloqué devant une vidéo.

Contrairement aux profs qui font des cours centrés sur les attentes des meilleurs étudiants et étudiantes, **j'adapte mon rythme et les sujets de départ aux profils des élèves.**

Le plus important, c'est ta progression.

17) Quand on n'est pas bon en maths, je ne pense pas qu'on puisse le devenir.

On ne te demande pas de devenir un ou une génie des maths, mais d'obtenir de bonnes notes en maths aux concours.

Les stars en maths se trouvent en Maths Sup/ Maths Spé et peut-être quelques élèves en maths approfondies, mais pas de quoi remplir intégralement la promotion d'HEC (loin de là même).

Pour obtenir une bonne note en maths aux concours, le parcours est "simple" :

- ✓ Tu développes ton esprit analytique (ce qui te sera utile plus tard dans ta vie professionnelle d'ailleurs).

- ✓ Tu acceptes de prendre le temps de bien digérer les bases petit à petit sur des exercices progressifs.
- ✓ Tu apprends la rédaction attendue par les jurys de concours.
- ✓ Tu t'entraînes sur les sujets qui tombent régulièrement aux concours.
- ✓ Tu les refais jusqu'à les dominer parfaitement.
- ✓ Tu poses autant de questions que possible pour avoir des feed-backs rapidement et t'améliorer.
- ✓ Tu t'organises pour ne pas surtravailler les mathématiques et ne pas négliger les matières littéraires.

Être le pont qui t'aide à arpenter ce chemin, c'est tout le sens de ma méthode.

18) Est-ce un aveu de faiblesse de prendre des cours ?

Je n'ai jamais pris de cours.

Bénéficier d'un coaching n'est pas l'aveu d'une faiblesse, mais la reconnaissance d'un potentiel.

Les Business Schools forment au métier de manager.
Or, quelle est la compétence numéro 1 d'un ou d'une manager ? Savoir bien s'entourer.
Savoir trouver un bon accompagnement pour réussir s'inscrit donc dans la logique des métiers auxquels les écoles de commerce préparent.

Certains élèves de prépa HEC ont des profs dans leur prépa qui sont parfaitement adaptés à leur profil ou qui sont parfaits pour les faire progresser.
D'autres ont des bons profs, mais qui ne leur conviennent pas.
D'autres ont de mauvais profs.

D'autres ont tout simplement besoin d'un suivi supplémentaire.

C'est alors leur responsabilité de rechercher un suivi supplémentaire ou des contenus de cours différents pour réussir.

De plus, quand tu prends des cours, tu progresses.
Or, le but de la prépa HEC, c'est de recruter celles et ceux qui sont les meilleurs à la fin et non au début (sinon tu passerais les concours en septembre de 1^{ère} année).

Tu fais monter le niveau, donc tu joues le jeu de la prépa HEC.

19) J'ai peur d'être déçu/décue de mes résultats par rapport à ma quantité de travail.

C'est possible que tu termines la prépa avec une déception.
Surtout si ton ambition avait grandi entre-temps.
Tu peux par exemple intégrer une école qui te plairait aujourd'hui, mais qui compte tenu de ta progression ne te satisfera pas entièrement après les concours.
Tu peux également ressentir un sentiment d'injustice avec les concours. Car rien n'est garanti. La prépa ECG ne te doit rien. La part d'aléatoire existe aux concours.

Ensemble on va cibler chaque détail pour réduire l'aléatoire à son strict minimum et faire en sorte que tu décroches l'école que tu mérites.

Mais la pire des déceptions serait surtout de te demander après les concours : « *et si j'avais fait...* »

Et pour éviter cela, tu dois tout tenter dès aujourd'hui.

V]

TÉMOIGNAGES

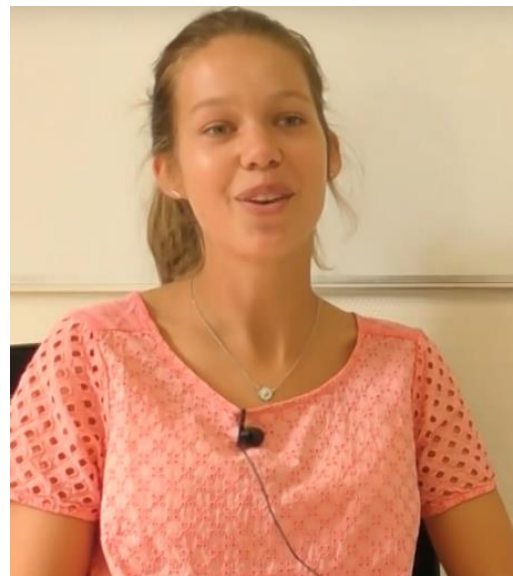
TÉMOIGNAGES GROUPES

« MONTER EN PUISSANCE »

HEC
PARIS

De 4,2/20 en DST de maths

À 15,3/20 à HEC



1) Pourquoi conseilles-tu Pragmathiques Prépa ?

Parce que Pragmathiques Prépa m'a **permis d'énormément progresser en maths.**

En fin de 1ère année j'étais vraiment trop nulle, j'étais complètement démotivée et je ne travaillais presque plus les maths.

Grégory m'a aidée à m'y remettre.

J'ai beaucoup plus travaillé les maths. C'était de l'ordre de 2 à 3 heures par jour pendant les périodes de cours,

puis c'est monté à 5 heures par jour pendant les révisions.

Cela **m'a aidée à reprendre totalement confiance en moi vis-à-vis de cette matière**, et aussi à ce qu'elle ne me pénalise pas aux concours et puisse au contraire **me permettre de viser les meilleures écoles, et gagner des points là où c'était possible d'en gagner.**

2) Grégory, c'est qui ?

Grégory est un très bon prof de maths qui est là pour nous toutes les semaines et aussi en dehors des cours très disponible par message.

C'est avant tout un coach qui nous motive beaucoup et qui est toujours là pour nous accompagner quand ça ne va pas ou quand on a une mauvaise note.

3) Qu'as-tu pensé des cours de maths ?

Pour moi, les cours étaient **très ciblés parce que Grégory nous connaissait très bien.**

On était très peu dans les cours donc il **connaissait nos faiblesses et nos points forts.** Il mettait l'accent sur ce que l'on ne comprenait pas très bien pour ensuite adapter les exercices derrière.

En classe, **je pouvais vraiment poser des questions quand je voulais.**

Dès qu'il y avait une notion que je ne comprenais pas ou qu'une de mes camarades ne comprenait pas, on faisait une pause et **on faisait le point sur ce qui n'avait pas été compris pour qu'on puisse continuer par la suite.**

Aussi, ces **questions** pouvaient être posées **par message pendant la semaine** quand on n'avait pas cours.

4) Et au niveau de la rédaction ?

C'était très détaillé et très rigoureux.

En cours, à chaque fois, **on mettait bien tous les quantificateurs**, on faisait un raisonnement qui était très détaillé et **très bien justifié.**

Cela permet de prendre beaucoup de points aux concours, beaucoup plus que ce que l'on pense, surtout quand on n'est pas forcément la plus à l'aise en maths.

Cette rédaction, lorsqu'on la fait tous les lundis et qu'on la refait le week-end, elle **commence à rentrer assez vite**, et ensuite elle **devient complètement un réflexe pendant les révisions et pendant les concours.**

C'était devenu naturel pour moi de très bien rédiger et de **faire apparaître toutes les étapes** sur ma copie.

5) Qu'as-tu pensé des livrets de maths ?

J'ai trouvé les livrets vraiment très bien faits.

Ils sont divisés en plusieurs parties, donc **très structurés**.

Ils m'ont permis pendant les révisions de **me remettre en tête les raisonnements et les méthodes**, pour ensuite **pouvoir aborder les sujets plus compliqués** d'Annales de Parisiennes.

6) Et les cours de pré-révisions ?

Durant les derniers cours de révisions, on a surtout fait des **Annales de Parisiennes** en abordant le sujet **de manière progressive**, ce qui permettait de bien comprendre toutes les questions et les derniers **raisonnements que l'on devait assimiler avant les concours**.

Et cela m'a permis pendant les révisions de refaire des **Annales supplémentaires** que Grégory nous a envoyées, et aussi de m'assurer que j'avais bien compris tous les sujets, toutes les notions de cours qu'il fallait connaître, pour être **totalelement prête pour les concours**.

7) À quel moment as-tu senti un déclic en maths ?

Le déclic, je l'ai surtout senti au mois de janvier, et ensuite progressivement en février et mars.

J'arrivais de mieux en mieux à enchaîner les questions, à **comprendre les logiques d'un sujet**, ou ce qu'il y avait derrière certaines notions ou les démonstrations.

Mais je dirais que **c'est surtout pendant les révisions**, quand je faisais presque 5h de maths par jour, que **j'ai compris qu'il y avait des notions que j'avais complètement assimilées** et que je savais appliquer à d'autres situations.

Cela m'a donné confiance et permis d'être **plus sereine pendant les concours**.

Je savais que les maths n'étaient toujours pas mon point fort, mais qu'il y avait des notions qui étaient très solides et qu'il **y avait de toute façon des points à avoir dans beaucoup de sujets**.

Et ces points je les ai eus et c'est ce qui m'a aidée à avoir des notes très correctes, entre 14 à 17 à toutes les épreuves de maths.

8) Comment as-tu trouvé l'ambiance pendant les cours ?

Pendant les cours, Grégory promeut **l'entraide** entre les élèves.

Je me suis très bien entendue avec une fille de mon cours. Et on s'est beaucoup soutenues avant les concours, avant les écrits, mais aussi pendant les oraux. Et c'est ça aussi qui **m'a motivée encore davantage**.

C'était super d'avoir quelqu'un qui était comme moi et qui avait les mêmes problèmes auxquels il fallait faire face. Et **on s'est entraïdées pour les surmonter**.

Et ça aussi, c'est dû au fait que le groupe était très homogène et qu'**on avait souvent les mêmes faiblesses ou les mêmes difficultés**.

9) Quel temps de travail consacrais-tu aux maths ?

Les maths représentaient bien **50% de mon travail hebdomadaire**, parce que je refaisais tous les exercices, je connaissais mon cours par cœur.

J'essayais de très bien comprendre les méthodes, les notions qu'il y avait derrière chaque chapitre.

C'est un investissement très important au niveau du temps. **Ça a beaucoup payé**.

Les maths sont une **matière très stable**, ce qui fait que si dans les derniers mois de la prépa on s'en sort bien aux DS, **on est quasiment assuré d'avoir des bonnes notes ensuite aux concours**.

Et c'est aussi ce qui s'est passé pour moi et c'est aussi pour ça que c'est motivant de travailler les maths, parce que derrière on a rarement de mauvaises surprises et on est sûres de pouvoir viser des bonnes notes.

10) Voir les cours à l'avance avec Pragmathiques Prépa, c'était comment ?

Voir les cours à l'avance **m'a fait gagner pas mal de temps** dans la mesure où ça me permettait d'avoir déjà une idée de ce qui était attendu dans un chapitre ou à travers une notion.

Ça **me mettait aussi beaucoup plus à l'aise dans les cours que j'ai reçus dans ma prépa**.

J'ai **repris totalement confiance** dans une matière dans laquelle je n'étais pas très à l'aise avant.

11) Avant Pragmathiques Prépa, tu faisais comment ?

Lorsque je ne voyais pas les cours à l'avance, j'étais obligée de complètement revoir tout ce qu'on avait fait en cours.

J'avais juste recopié ce que le prof avait écrit sans **réellement comprendre** et assimiler ce qui avait été dit pendant le cours.

12) En quoi voir les cours à l'avance a tout changé ?

Il y a certaines **notions qui sont très difficiles et qui nécessitent d'être répétées plusieurs fois.**

Quand je refaisais ces cours dans ma prépa, **après, c'était beaucoup plus facile.**

En tout cas, j'étais beaucoup plus à l'aise dès le début du cours vis-à-vis de certaines notions, parce que je les avais déjà traitées avant. Ce qui **me permettait d'écouter à fond le cours** et ensuite de pouvoir **l'appliquer directement pendant les exercices.**

13) À quel moment as-tu pensé que réussir était possible ?

J'ai commencé à me dire qu'une Parisienne, ou même HEC, était possible en milieu d'année, au mois de janvier environ, à **quelques mois des concours.** Parce que **je voyais que je progressais beaucoup** et que même dans ma prépa j'arrivais à obtenir des meilleures notes aux DS.

Et c'était vraiment très motivant parce que, quand à chaque DS j'avais un peu mieux qu'au DS précédent, **je me rendais compte que finalement le travail paye** et que j'arrive de plus en plus près du but.

Après, c'est aussi pendant les oraux, que je me suis rendue compte qu'au final on n'était pas tous des bêtes de concours, et que beaucoup d'autres personnes étaient comme moi, avaient des difficultés en maths, mais aussi dans d'autres matières.

C'est ce qui a **démystifié à la fois les concours et aussi certaines écoles,** parce qu'au final la plupart des gens qui ont intégré HEC ont eu au moins une note en dessous de 10 à l'oral et souvent, c'est en maths. Parce que l'épreuve est tellement dure qu'on ne peut pas exceller partout.

14) Ta prof a-t-elle senti que tu progressais ?

Elle a senti que je progressais, à la fois pendant les cours, mais aussi pendant les khôlles, lorsque l'on est plus proche du prof et lorsqu'elle se rend vraiment compte de nos progrès.

C'était motivant que les progrès soient perçus par d'autres personnes que nous-même.

Ça **me poussait à travailler encore davantage**.

15) Un moment important pendant les concours ?

J'ai très mal réussi ma contraction de texte aux concours parce que je n'avais pas bien fini et il me semble que j'avais mal compté mes mots.

J'étais complètement dévastée après cette épreuve et Grégory m'a appelée, on a beaucoup parlé, et il m'a dit que le coefficient était assez important, mais que finalement il y avait beaucoup d'autres épreuves qui venaient après.

Cela **m'a énormément aidée** parce que quand on regarde les notes que j'ai obtenues aux concours, **celles obtenues après cette épreuve ont toutes été très bonnes**. Par exemple j'ai eu 18 en géopolitique les jours qui suivaient la contraction et finalement ça ne m'a pas empêché d'intégrer HEC.

Sans ce coup de fil, ou sans cette motivation, qui m'a été donnée, **je n'aurais peut-être pas eu des notes aussi bonnes aux concours écrits**.

16) Le coaching pendant les écrits de concours c'était comment ?

Le coaching pendant les concours était vraiment **très très utile et très motivant**.

Parce que tous les matins je recevais un **message qui m'expliquait tout ce que je devais faire pendant la journée, tout ce à quoi je devais m'attendre**.

Dans une période de stress, c'est vraiment très utile, parce qu'il y a **une part d'aléatoire qui s'enlève**.

On sait par exemple que dans un sujet de géopolitique, il y a des **attentes ou des orientations qui sont**

spécifiques à une école, et ça me permettait de **les avoir en tête pour être totalement disponible pour aborder le sujet** pendant cette journée.

Ces messages permettent de **structurer une journée** où j'étais très stressée et qui est très difficile. Ça réduit cette part d'aléatoire qu'on peut avoir.

Grâce à ces messages, lorsque j'arrivais devant un sujet, je savais exactement là où j'allais mettre l'accent, là où j'allais chercher des points.

Et ça aide beaucoup car ce sont **des choses qu'on nous a dites, mais qu'on peut oublier sous le coup du stress**. C'est donc **indispensable qu'on nous rappelle ces choses le matin**.

Ces messages, **je les lisais quand je me réveillais**.

Je les recevais vers 6h30, donc dès que j'allumais mon portable j'avais le message sous les yeux.

Ça me permettait d'aller **sereinement au petit-déjeuner**, puis d'être **moins stressée pour le reste de la journée**.

17) Si tu pouvais parler à la toi de fin de 1ère année, tu lui dirais quoi ?

Je lui dirais qu'elle **ne doit surtout pas perdre confiance en elle**.

La première année c'est une partie très importante de la prépa, ça permet de construire des bases.

Après, si ça n'a pas forcément été le cas, si on n'est pas sûre d'avoir toutes les bases qu'il faut, ce n'est pas dramatique, **on peut toujours se rattraper**, ça **demande beaucoup de travail** par contre, **mais c'est possible**.

C'est ce que j'ai fait avec l'aide de Pragmathiques Prépa et de Grégory.

Alors qu'en début de seconde année **je pensais vraiment que j'étais partie pour une cube**, cette situation peut complètement se renverser et **on peut au bout de quelques mois reprendre confiance**, comprendre toutes les bases, toutes les notions qu'il faut connaître absolument et bien réussir les concours derrière.



55ème à ESCP.

De 05/20 en DST

À 16/20 à l'oral de maths ESCP.



C'était un soutien permanent, quotidien, pendant toutes mes épreuves de concours.

Quelqu'un qui comprenait ce que je vivais, sans être stressant pour autant et au contraire en étant très rassurant.

C'était un véritable point fort qui a été pendant mes concours quelque chose de très précieux.

Mon meilleur souvenir c'était pendant mon oral d'Audencia. C'était le jour des résultats d'admission à l'ESCP.

Les résultats tombaient à l'heure du déjeuner. Moi j'étais en oral toute la journée et j'avais prévu de ne pas regarder les résultats d'admission à midi parce que je n'avais pas envie que ça gâche mes oraux de l'après-midi, au cas où j'aurais une mauvaise nouvelle.

Et en fait c'était génial parce que j'ai craqué, j'ai allumé mon téléphone et le premier message que j'ai reçu c'était un message de Grégory qui me disait « Bravo, c'est génial ! T'es admise à ESCP ! » Et j'étais très très heureuse et j'ai tout de suite appelé Grégory, c'est la première personne que j'ai appelée, j'étais super contente. Ça reste un des meilleurs souvenirs de ma préparation.

De 1,2/20 en DST

À 18/20 aux concours



Ines Benaissa ▶ Pragmathiques Prépa

8 avril 2016 · 🌐

Grégory a fait toute la différence pendant mes deux années de prépa. J'ai énormément progressé en maths mais aussi personnellement, c'est un coach à part entière qui sait pousser ses élèves et les accompagner jusqu'au bout pour assurer leur réussite! Merci Boublil pour ta patience et ton engagement, je conseille vivement aux élèves de classes préparatoire bons ou fragiles de solliciter ta précieuse aide 😊

Albane

De 03/20 en DST

À 14 à la maths HEC/ESSEC



1) Quelles questions te posais-tu quand tu as contacté Pragmathiques Prépa ?

Avant de contacter pragmatique prépa je me demandais **comment progresser en mathématiques** tout simplement.

2) Qu'est-ce qui te bloquait dans les maths ?

En prépa mes notes en mathématiques étaient autour de 03/20. Ce qui me bloquait était que dans ma prépa, **ma prof allait trop vite.**

Je n'avais donc **pas le temps d'assimiler les bases avant de commencer les exercices compliqués.**

3) À quels moments as-tu senti que tu progressais ou que tu avais des déclics ?

Je n'ai jamais ressenti ce fameux « déclic » en mathématiques et **je n'ai jamais eu le sentiment de vraiment m'améliorer pendant l'année.**

Mes **notes n'ont d'ailleurs jamais décollé** de l'année. Pendant l'année les chapitres s'enchaînent à une telle vitesse qu'à peine on comprend le mécanisme de l'un qu'il faut passer au suivant.

Pendant les **révisions**, j'ai pu refaire pas mal d'exercices.

Les questions devenaient familières mais jamais vraiment faciles.

4) Les avantages de se préparer avec Grégory selon toi ? Ce que cela t'a apporté ?

Ce qui est utile c'est de pouvoir **poser toutes les questions** qui m'ont traversé l'esprit.

Gregory est un bon professeur parce que contrairement aux professeurs de prépa qui sont souvent des purs matheux issus de Normale ou Polytechnique, **Grégory comprend que les mathématiques ne sont pas simples et que l'on peut bloquer.**

5) Qu'est-ce que tu as trouvé de plus efficace dans la préparation ?

Ce qui était le plus utile était de pouvoir **faire le cours doucement AVANT de l'aborder dans ma prépa** beaucoup plus rapidement.

6) Qu'as-tu pensé des livrets ?

Les exercices dans les livrets sont bien car ils sont **super progressifs**. Les corrections sont très détaillées donc si jamais je voulais refaire les exercices toute seule, je ne bloquais pas sur une question sans comprendre la correction.

De 03/20 en DST

À 15,8 à la maths 2 HEC



Thomas IC ▸ Pragmathiques Prépa

30 octobre 2016 · 🌐

Comment ai-je réussi à passer de 03 en DS de maths, en première année, à 15,8/20 à l'épreuve de maths II HEC et à 16/20 à l'oral de maths d'ESCP Europe ?

Le suivi personnalisé de Pragmathiques Prépa durant mes deux années de classe prépa, conjugué à mes efforts soutenus tout au long de ces deux années, a évidemment été la clef de ma réussite aux concours, particulièrement en maths. Pragmathiques Prépa m'a apporté un soutien scolaire en maths, à la fois exigeant et adapté à mon niveau de base et à mon rythme de progression, qui m'a permis de progresser très nettement en maths, au point que cette matière s'est révélée être un réel atout lors des concours.

Désorganisé et inefficace à mon entrée en prépa, j'ai réussi, grâce à Pragmathiques Prépa, à optimiser mon temps de travail en établissant un planning de travail que j'ai suivi, chaque jour, à la lettre. Je pouvais aussi compter sur les qualités de coaching de Pragmathiques Prépa afin de me remotiver dans les moments les plus difficiles de l'année. L'équipe de Pragmathiques Prépa était à la fois dévouée et disponible à tout instant : j'ai été accompagné scolairement et moralement avant, pendant et après les concours. Par ailleurs, l'équipe de Pragmathiques Prépa présente de très nombreuses qualités : exigeante et compréhensive, rigoureuse et sympathique, sérieuse et conviviale.

Merci encore Pragmathiques Prépa pour ces deux années enrichissantes !

De 25^{ème} au dernier concours blanc À 5^{ème} meilleur résultat de sa prépa aux concours



1) Voir les cours en avance c'était comment ?

C'était un **réel gain de temps**. J'ai pu le remarquer entre ma 1^{ère} année et ma 2^{ème} année de prépa.

En **première année, je subissais le cours qu'on avait en classe** parce que je **recopiais** sans comprendre, et **le soir je passais beaucoup de temps à essayer de comprendre** le cours, les exemples de base, et tenter de faire les premiers exercices.

Alors qu'**en deuxième année, j'avais déjà vu le cours avec Pragmathiques**, et j'avais vu des exercices de différents niveaux, de plus en plus compliqués.

Donc, **dans ma prépa, je comprenais le cours, les exemples** et je pouvais **réussir directement les exercices** de mon prof qui étaient souvent des exercices plus compliqués.

2) Comment on acquiert les bases d'un chapitre avec Pragmathiques Prépa ?

Une fois qu'on a appris un point du cours, on se réfère tout de suite à l'exercice de base de ce point pour voir si on a compris, puis on retourne vers le cours et ainsi de suite avec les différents points du cours.

J'aimais bien ces va-et-vient entre le cours et les exercices de base parce que cela me permettait de

voir si j'avais compris le cours. Parce qu'on se dit toujours « oui j'ai compris le cours » une fois qu'on l'a lu, mais **c'est justement en appliquant que l'on se rend compte réellement si on a compris ou pas**.

Et là aussi, on peut poser nos questions à Grégory qui répond toujours.

3) Et comment on va plus loin ?

Ensuite on a fait des annales EM Lyon et EDHEC pour mettre à l'épreuve notre début de connaissances sur ce thème.

Les annales d'EDHEC et de EM Lyon ont des exercices un peu similaires d'une année sur l'autre, alors je trouvais cela intéressant de **pouvoir m'y confronter**

directement pour voir un peu à quoi mon concours allait ressembler et aussi **commencer à le préparer**.

Car le concours arrive assez tôt dans l'année, il arrive en avril, donc il ne faut pas perdre de temps.

Vers février, on a commencé à faire des annales Parisiennes.

4) Et au niveau de la rédaction ?

Au niveau de la rédaction **les progrès ont été flagrants, mais pas forcément tout de suite**.

Grégory a toujours **insisté tout au long de l'année sur la rédaction**. Pendant les cours, il nous donnait le schéma à suivre pour bien rédiger. J'essayais de l'appliquer à la maison pendant les devoirs ou les annales que je faisais. Ensuite il les corrigeait et **me disait comment je pouvais encore progresser**.

Si j'avais certains doutes, je pouvais toujours **me référer aux livrets** dans lesquels la rédaction est toujours très détaillée.

Pendant les concours je n'ai plus du tout hésité au niveau de la rédaction. La rédaction **venait automatiquement** et je savais comment rédiger toutes les questions.

Et c'était aussi **un gain de temps**.

5) Comment gérais-tu Pragmathiques Prépa et les cours dans ta prépa ?

Au début, j'appréhendais un peu comment gérer mon temps entre Pragmathiques et les cours que j'avais avec mon professeur en prépa.

Et finalement **cela s'est fait assez automatiquement**. J'alternais : un jour je travaillais avec les cours et les exercices de mon professeur, et un autre jour, les cours de Pragmathiques prépa.

Les cours se complétaient : par exemple si jamais j'avais un exercice dur à faire avec mon professeur je retournais voir le cours et les exercices de base et de différents niveaux que Pragmathiques me proposait, pour ensuite réussir l'exercice plus difficile de mon professeur, et après je retournais faire les annales dans le livret de Pragmathiques prépa dans le thème que j'étudiais à ce moment-là.

6) À quel moment as-tu ressenti un déclic ?

À partir de janvier j'ai remarqué que j'arrivais à mieux suivre pendant les cours, même si les notes n'étaient pas toujours présentes.

Cela a été **plus flagrant pendant mes concours**, parce que j'arrivais à **enchaîner les questions sans sécher**, même s'il y a forcément quelques questions qui me manquaient, et je me sentais plus à l'aise qu'aux DS précédents.

7) Comment était le coaching de Greg pendant l'année ?

Les avantages de se préparer avec Grégory c'est forcément les cours de maths mais pas que. Il y a aussi tout l'accompagnement, le soutien et l'aide pendant l'année.

Le coaching de Grégory pendant l'année est permanent.

Il est toujours présent pour nous **remonter le moral et pour nous booster.**

Un exemple, à la fin de l'année, il y avait le dernier concours blanc, et j'ai été 25^{ème} sur 40, et pour moi, c'était le grand désespoir. Je me suis dit que j'allais rater mes concours et que j'allais être repartie pour

une troisième année de prépa. Et pendant toute cette période-là, il n'a pas arrêté de me répéter « *mais non, ce ne sont pas les concours blancs ou les DS qui comptent mais c'est seulement les jours J, les jours des concours* ».

Alors, j'ai toujours essayé de travailler avec ces paroles en tête en me disant « ce n'est pas grave tu as été 25^{ème} au dernier concours blanc, mais tu peux toujours progresser, t'améliorer et être meilleure pendant les concours ». Et il avait raison, car finalement cela a fonctionné, parce qu'à la fin des concours j'ai été 5^{ème} de ma classe au lieu d'être 25^{ème} lors du dernier concours blanc.

8) Et le coaching pendant les concours écrits ?

Même pendant les concours, Grégory continue à être présent.

Cela a été le cas par exemple, je me souviens encore, veille d'épreuve géopolitique ESCP où je stressais parce que je pensais ne pas pouvoir terminer mon épreuve, agencer mon temps. Alors je lui ai envoyé un SMS en lui disant « je vais rater mon épreuve de géopolitique ESCP demain » et il m'a appelé, peut-être cinq minutes après, en me disant « alors, il serait bien que tu organises ton temps en passant 45 minutes

pour ceci, une heure et demie pour cela, et une heure pour la dernière étape ».

C'est un exemple parmi tant d'autres.

En plus, **on reçoit un petit SMS de Grégory tous les matins et tous les midis**, donc avant chaque épreuve. Et ce n'est pas un SMS de 3-4 lignes, mais un SMS de 50-100 lignes, qui **nous booste**, qui **nous donne plein de courage**, qui nous soutient pour l'épreuve de l'après-midi ou du matin, qui **nous donne des conseils**

et qui n'oublie pas de **nous faire quelques petites blagues pour nous faire sourire et nous détendre.**

9) Pourquoi Grégory plutôt qu'un autre ?

Ce qui caractérise Grégory, **c'est tout d'abord sa patience**, il est très très très patient.

Je me souviens encore de la première maths Parisienne que j'ai faite avec lui. J'avais beaucoup de mal à comprendre, j'ai posé beaucoup de questions pendant tout le cours. Il a gardé son calme et **a répondu à toutes mes questions sereinement**, et c'est ce qui m'a permis de sortir de la salle en ayant compris comment se déroulait une maths Parisienne.

Pendant les cours, il n'hésitait pas à me mettre au défi.

Son but n'était pas de nous donner directement la réponse mais plutôt que l'on cherche.

Je devais chercher un peu par moi-même pour essayer de trouver la réponse et **si jamais je ne trouvais pas, il me donnait quelques indications** et ensuite il nous proposait une correction complète.

On a **toute une démarche de réflexion à mener par nous-mêmes** et c'est ce que j'aimais justement : pouvoir réfléchir parce que le jour du concours il n'y a personne pour nous souffler la réponse. On doit trouver cela par nous-mêmes.

**De 06/20 en DST
À 15,1 à l'ESSEC et 19,6 à l'EDHEC**



Pragmathiques Prépa, c'est de la bienveillance, de l'excellence, et un coaching unique.

1) Quelle était ta situation avant de commencer les cours avec Pragmathiques Prépa ?

J'avais **arrêté les maths pendant un an** au moment de contacter Grégory.

Je sortais d'hypokhâgne AL et je me réorientais en prépa HEC.

J'étais **très stressée par les mathématiques**.

J'avais une **forme de blocage** et me disais que cette matière n'était **pas faite pour moi**.

J'apprenais le cours, mais **dès que les exercices étaient un peu abstraits** ou éloignés du cours, je bloquais, **je paniquais** et je n'arrivais pas à avancer.

2) Comment es-tu parvenue à progresser ?

J'ai progressé en **faisant et en refaisant les exercices** des livrets de Grégory, et en écoutant ses conseils de méthode.

Grégory sait nous rassurer sur nos progrès et nous encourager.

Cela m'a beaucoup aidé dans la maîtrise du programme.

3) Voir les cours en avance, c'était comment ?

Voir les cours en avance par rapport aux cours de maths de notre prépa est **un avantage énorme** pour moi.

C'est quelque chose d'**essentiel**, car cela m'a permis de **ne pas être perdue en cours de maths à la prépa**, où les professeurs de maths allaient très vite, et ne se souciaient pas forcément de savoir si l'on avait bien tous compris le cours ou pas.

Cela m'a évité de stresser en classe dans ma prépa, parce que je connaissais déjà les concepts abordés.

J'étais beaucoup plus sereine.

4) Comment étaient les livrets de maths ?

Ils ne sont **pas trop longs, et contiennent l'essentiel**. Le cours y est présent avec **toutes les démonstrations**, qui ne sont pas forcément toutes à retenir mais qui permettent de mieux comprendre d'où viennent les théorèmes et lois.

On y trouve aussi des **exercices d'application**, des **extraits d'annales** très bien choisis et **adaptés à notre niveau** ou au thème que l'on travaille.

Le niveau des exercices est **très progressif**, ce qui permet de **bien valider nos acquis** avant de faire des exercices et problèmes plus durs.

5) Comment étaient les cours de révisions avant les concours ?

Les sujets de révisions sont **soigneusement sélectionnés** par Grégory et nous préparent très bien à ce qui nous attend au concours.

Ils sont parfois très durs, mais cela m'a permis de **me confronter à la difficulté du concours**.

C'était une très bonne préparation, puisque Grégory **m'avait donné un sujet de probabilités deux semaines avant le concours qui ressemblait fortement à celui qui est tombé aux concours en Maths 2 !**

Je n'étais donc **pas perturbée par les notions abstraites** sur lesquelles je me suis penchée pendant quatre heures. Quel soulagement !

6) À quel moment as-tu ressenti un déclic ?

Le premier déclic a eu lieu en fin de première année : j'ai commencé à avoir de meilleures notes.

Mais j'ai eu peur quand, **en début de deuxième année, j'ai senti que je stagnais, voire que je régressais.**

Le niveau avait monté et les professeurs de prépa notaient plus sévèrement.

Finalement, le deuxième déclic qui m'a permis de bien réussir les concours en maths a eu lieu **en janvier de la deuxième année.**

Il était **assez tardif**, mais **Grégory avait su trouver les mots** pour que je ne me décourage pas avant et que je persévère tout au long de ces deux années.

7) Comment se passait le coaching pendant l'année ?



La combinaison entre l'étude des cours en avance et le coaching « mental » de Grégory est pour moi la valeur ajoutée de la préparation de Pragmathiques Prépa.

Grégory était très fort pour trouver les mots qui me permettaient d'**aller mieux quand le moral n'était pas au plus haut.**

Il m'a poussée à donner le meilleur de moi-même, notamment pendant les mois d'hiver où j'avais parfois tendance à déprimer quand mes notes en maths stagnaient.

Je me souviens d'une fois, en début de deuxième année, où j'étais arrivée en pleurs à un cours. Je travaillais beaucoup mais j'avais encore eu un 06/20. **Il a su me remotiver et m'a convaincue que mes efforts allaient payer.**

8) Comment se passait le coaching pendant les concours ?

Pendant les concours, Grégory m'envoyait des SMS à chaque début et fin d'épreuves, tout au long des deux semaines de concours BCE.

Ses SMS étaient très motivants. Ils m'ont donné une **rage de vaincre** et m'ont permis d'être **mentalement très forte pendant toute la durée des épreuves.**

9) Pourquoi Grégory plutôt qu'un autre ?

Grégory a un **talent de pédagogue** qui nous permet de beaucoup mieux comprendre les concepts mathématiques.

On peut aussi **lui poser toutes les questions que l'on souhaite**, que ce soit sur les livrets, sur un DS ou sur un exercice vu dans la semaine, et il s'assure que l'on a bien compris le cours à chaque fois.



Son accompagnement était personnalisé et de chaque instant.

J'ai été dans les meilleures conditions possibles pour réussir.

**De 04/20 en DST
À 16,7 à la maths HEC/ESSEC**



*Une préparation en mathématiques complète :
des livrets de qualité et un prof bienveillant et pédagogue.*

1) Pourquoi conseilles-tu Pragmathiques Prépa ?

Je conseille Pragmathiques Prépa pour la **qualité des livrets et la pédagogie de Grégory**.

Ses livrets sont clairs et détaillés.

Lorsque tu te retrouves confronté à une difficulté, **Grégory prend le temps nécessaire de t'aider** et de trouver l'explication qui fera le plus de sens pour toi.

Grâce à Pragmathiques Prépa, j'ai pris confiance en mathématiques. C'était une matière qui **m'effrayait beaucoup car je ne me sentais pas à la hauteur des exigences (niveau, rédaction...)**.

Au fil du temps, j'ai **pris de l'assurance**, j'ai gagné en rigueur, notamment en rédaction et j'ai appris à aborder tout type de question, surtout les plus dures.

2) Quelle était ta situation avant de commencer les cours ?

J'avais plusieurs difficultés. D'abord un gros manque de confiance en moi. Je ne me sentais pas à la hauteur. **J'ai toujours eu un profil plus littéraire** et les matières scientifiques ont longtemps été ma bête noire (merci les profs du collège et lycée).

En arrivant en prépa, j'ai été très rapidement en difficulté en mathématiques parce que **je ne travaillais pas suffisamment et surtout pas correctement**.

J'avais intégré que la matière était trop difficile et je préférais travailler la philosophie.

Pragmathiques Prépa m'a donnée une méthode pour aborder les maths.

3) Sur quel point estimes-tu avoir le plus progressé ?

Une de mes difficultés était la **compréhension des objets mathématiques**.

Je manquais de rigueur en rédaction. Je ne partais pas toujours des bonnes hypothèses et postulats.

Comme la théorie n'était pas solide, mes démonstrations étaient mauvaises... voire fausses.

Mais j'ai appris à être plus rigoureuse dans ma rédaction et cette difficulté s'est envolée.

4) À quel moment as-tu ressenti un déclic ?

Le réel **déclic ne s'est pas fait sentir dans les notes en prépa**, j'ai toujours été dans la moyenne, mais jamais de performance exceptionnelle.

Un réel changement s'est opéré pendant les révisions, je pense.

Je m'étais fait un programme de révisions très solide qui me permettait de faire des sujets poussés en algèbre, en analyse et en probabilités. Je faisais 5h de maths le matin et 2h l'après-midi quand j'en ressentais le besoin.

Deux points importants dans cette période : je m'écoutais en mathématiques (et dans les autres matières également), je faisais beaucoup au feeling sur

le programme de révisions tout en gardant un œil sur ma progression.

C'était un cercle vertueux

Ça m'a mise en confiance parce que **je sentais que j'avais le contrôle sur ce que je maîtrisais comme sujet ou non**.

Ensuite, j'ai senti que je prenais de plus en plus de plaisir en faisant les sujets.

Je connaissais certaines démonstrations / types de raisonnement presque par cœur ce qui me rassurait. Et **je gagnais par conséquent en rapidité**, ce qui me permettait de faire plus de questions.

5) Pourquoi Grégory plutôt qu'un autre ?

Grégory c'est un ami, un coach, un vrai. Il t'accompagne tout au long de ta préparation. Il est toujours disponible et est capable de donner des conseils, quel que soit le sujet.

Il a été **un réel soutien pendant la période des concours** :

- 1) disponible 24/24
- 2) il envoie avant chaque épreuve ce sur quoi il faut se focaliser, ça permet de remettre les pendules à l'heure.

Grâce à lui, j'ai conçu un emploi du temps que je suivais rigoureusement pour être sûre d'avoir un quota d'heures de travail en mathématiques.

Même après, lorsque tu es en école, il trouve du temps pour te conseiller.

Mention spéciale aux fruits secs pendant les cours qui te boostent quand tu as un coup de mou.

TÉMOIGNAGES GROUPES

« FROM AVERAGE TO GREAT »



Maths 1 HEC : 17/20

Maths 2 HEC : 16/20



Grégory organise un cours en groupe vivant

Grégory sait très bien organiser un cours en groupe de sorte que chaque élève s'investisse pleinement dans les exercices.

Il sait aussi très bien **s'adapter aux élèves**, car il répond à toutes les questions qui sont souvent très différentes.

C'est un cours très vivant car on est peu nombreux, et cela permet une **forte interactivité entre nous**. On peut comparer nos résultats et discuter des différentes solutions pour une même question.

Une alternance de rappels de cours et d'exercices

Avant chaque thème abordé, Grégory nous fait un léger rappel de cours, de sorte que l'on puisse **passer beaucoup plus de temps sur les sujets**.

Et cela se fait dans un cadre très convivial car on **s'investit très sérieusement** dans les exercices, tout en étant **dans une ambiance détendue**.

Je faisais énormément de choses, mais j'avais aussi le temps de réfléchir sur certains points qui me semblaient obscurs.

HEC

PARIS

Maths 1 HEC : 20/20

Maths 2 HEC : 20/20



L'organisation du cours est ultra-logique. On commence par les bases et on monte en puissance assez rapidement. Je sentais que je prenais très vite confiance.

Être tout seul, ce n'est pas forcément utile, parce qu'on n'a pas besoin d'un prof sur notre dos H24.

Mais être à plusieurs, ça nous permet de confronter des avis et des manières d'aborder les problèmes.

L'autre pose des questions auxquelles tu ne penses pas forcément et ça t'aide, ça te permet d'avoir un déclic.

Et ce sont aussi ces déclics qui vont te faire monter en puissance et prendre confiance.

EDHEC

BUSINESS SCHOOL

Maths EDHEC : 20/20

Maths 2 HEC : 15/20

Une ambiance très sympathique

On discutait les uns les autres aux pauses.

Il n'y avait aucune gêne au niveau des questions à poser. On n'avait vraiment aucun souci. Quitte à poser une « question bête », il n'y avait pas de moquerie, rien du tout.



Un coaching permanent

Grégory est très présent. Il est facilement joignable si on a un petit coup de blues ou un coup de stress. **Il est toujours là pour nous remonter le moral.**

J'ai vraiment apprécié cela pendant l'année.

Maths 1 : 20/20

Maths 2 : 17,3/20



1) Grégory c'est qui ?

Grégory c'est un copain de prépa mais en mieux, parce que tu peux lui parler de la prépa tout le temps. D'ailleurs ça ne le saoule jamais parce que lui aussi a **plein de trucs à te raconter sur la prépa**.

C'est **mieux que ton carré**, c'est-à-dire ton parrain de la prépa, parce qu'il **connaît plein d'astuces** et il est très bien informé.

C'est **mieux que ton prof**, parce qu'il est beaucoup plus attentif et te suit beaucoup plus donc il est plus proche de toi, et enfin c'est **mieux qu'un coach** parce qu'il est beaucoup plus motivé.

2) Pourquoi conseilles-tu Pragmathiques Prépa ?

Je conseille Pragmathiques Prépa, notamment aux plus sceptiques, parce que justement moi aussi je l'ai été.

En carré j'étais vraiment sceptique, parce qu'on entend les rumeurs les plus folles sur toutes les formations privées en prépa. C'est un peu un tabou d'ailleurs. Chacun a ses idées, on n'en parle pas

beaucoup, on est très peu informés. On ne sait pas si c'est que de la pub ou si c'est une réalité. On ne sait pas trop quoi en penser.

Pragmathiques Prépa, en année de cube, m'a beaucoup aidée à me recadrer, et également **m'a motivée pour continuer et pour croire en moi**.

3) Qu'as-tu pensé des livrets de maths ?

La mise en page est vraiment épurée, ce qui éclaircit les idées. Je me sentais plus apte à me plonger dans les maths.

Pour les révisions, c'était très important parce que tu n'as pas le temps de rassembler les cours, de reprendre les feuilles, il faut que tout soit là. J'avais un **cours propre et bien organisé, prêt à être digéré pour les concours.**

Les livrets étaient **structurés de façon très graduelle**, parce qu'il y avait le cours détaillé, mais bien synthétisé.

Il y avait aussi **les méthodes à adopter**, et des exercices classiques piochés un peu partout. Les corrigés étaient **bien rédigés** et étaient pour moi **un modèle de correction**, ce que mes profs de maths ne donnaient pas souvent.

Je me souviens surtout d'avoir beaucoup travaillé le sujet de l'ESSEC sur les matrices normales. Ça m'a donné beaucoup de confiance de me dire « Oui, j'ai réussi à toucher à quelque chose de l'ESSEC ! »

4) Comment était le coaching pendant les concours écrits ?

C'était comme s'il me suivait en live complet total, depuis chez lui, pendant les deux semaines d'écrits. Parce qu'il m'envoyait des longs messages avant l'épreuve, et ensuite après l'épreuve, pour me dire **comment gérer la suite, ne rien lâcher et me reposer.**

Les messages étaient **personnalisés en fonction de l'épreuve.**

Il n'y avait pas deux messages identiques, même si c'étaient deux épreuves de culture générale. Grégory me donnait les spécificités de chaque épreuve de philo, que ce soit celle d'EDHEC-ESSEC ou celle d'HEC.

Il y avait des conseils parfois très simples, mais qui pourtant nous sauvent et des conseils vraiment subtils, que ce soit **sur la méthode, sur l'esprit de la matière**, ou encore quelques petites astuces que le jury d'une certaine école attend.

C'étaient des longs messages, parce qu'il y avait également **des phrases de coach, qui motivent, qui dissipent la peur le plus possible, pour que j'y aille motivée et surtout déterminée et pas effrayée.**



Aurélien Pompom ▶ Pragmathiques Prépa

11 avril 2016 · 🌐



J'ai commencé à prendre des cours avec Pragmathiques Prépa en deuxième année pour consolider mon niveau de maths existant et parvenir au niveau requis pour les Parisiennes. Ces cours m'ont été bénéfiques sur trois plans. J'y ai avant tout appris une méthode de travail qui a structuré et orienté mes efforts jusqu'au concours. J'ai aussi pu approfondir ma compréhension des notions clés et améliorer ma maîtrise des notions les plus ardues ou les plus nouvelles. Nous prenions en effet un peu d'avance sur le programme ce qui me permettait de ne pas perdre de temps en cours lorsque nous abordions de nouveaux chapitres. Enfin, je me suis familiarisé avec les épreuves de concours, leurs formats et leurs difficultés.

Maths EM Lyon : 20/20

Maths EDHEC : 20/20

Maths 2 HEC : 19/20

em
lyon
business
school



1) Pourquoi recommandes-tu Pragmathiques Prépa ?

Pourquoi je recommande Pragmathiques Prépa ? Parce que déjà, **on me l'a recommandé**, donc forcément je le recommande à d'autres personnes.

Ce qui était super intéressant, c'est que **Grégory m'a permis de gagner énormément de temps dans l'apprentissage des mathématiques**.

Parce que les cours étaient vraiment très bien faits, très **concis, synthétiques** et suffisamment efficaces pour que, lorsque je voulais travailler les mathématiques à la maison, je passe moins de temps.

Et la touche bonus, c'est qu'il y avait un **coaching tout au long de l'année**.

Grégory nous donnait **plein de conseils sur les concours**, sur la façon de réviser les mathématiques, parce que justement il a vécu les concours.

C'est cela qui rendait le cours vraiment top, et ce qui me permettait d'avoir envie de travailler les mathématiques.

2) Qu'as-tu préféré dans le suivi en maths ?

Ce qui était top, c'est qu'en cours on était **un tout petit groupe**. Ce qui fait qu'on pouvait **poser des questions à Grégory quand on voulait, comme on voulait**.

Donc on pouvait vraiment **comprendre beaucoup plus facilement**, beaucoup plus rapidement.

Tout au long de l'année, quand j'avais une question, je pouvais la poser à Grégory, et j'avais le lendemain matin, la réponse à ma question.

Ce qui fait que finalement les cours ce n'était pas juste un jour précis, c'était **un suivi tout au long de la semaine et tout au long de l'année**.

3) Qu'as-tu pensé des livrets de maths ?

Ce que j'ai trouvé de plus efficace dans les cours avec Pragmathiques Prépa, ce sont les livrets.

Ils étaient **très bien expliqués**. Il y avait toute une partie cours, une partie exercice.

Une partie cours où le cours était très bien résumé de façon assez synthétique et une partie exercice qui reprenait le cours.

Il y avait une partie exercice débutant, juste en relation avec le cours et une partie beaucoup plus approfondie avec **des sujets, qu'on a eu la chance de pouvoir parfois retrouver aux concours**. Donc c'était vraiment très intéressant.

Ensuite, lorsque je voulais travailler un exercice à la maison, j'avais juste à **prendre le livret en rapport avec la partie du programme que je voulais réviser**.

Les exercices étaient vraiment très bien corrigés, il y avait le cours à côté, donc je pouvais **avancer à la fois à mon rythme mais en même temps plus rapidement que les autres**.

4) Et au niveau de la rédaction ?

Le grand avantage avec les corrections que nous donnait Grégory, c'est qu'elles étaient **ultra-détaillées**.

Ce qui fait que **je pouvais savoir où je faisais des erreurs**, et où je devais vraiment apprendre plus en termes de rédaction.

Cela m'a permis de **gagner beaucoup de points en rédaction aux concours**.

5) Quel moment as-tu préféré dans la préparation ?

Si je dois retenir un moment pendant ce suivi c'est à partir de janvier-février.

Je comprenais vraiment que j'étais en avance par rapport aux autres élèves parce que j'étais déjà capable de faire certaines annales qu'on est capable normalement de faire qu'en fin d'année.

Parce qu'avec Grégory, on faisait pas mal de choses en **avance par rapport à notre programme**.

Donc, quand arrivait **février, on était préparés pour faire les concours**, et après cette période-là, on savait que ça allait être juste des révisions et non pas de l'apprentissage.

On était pas mal **rassurés par rapport aux autres élèves**.

Pour vous donner un exemple, il y avait certaines parties du programme qui étaient assez compliquées comme les probabilités à densité, notamment **le produit de convolution qu'on avait fait en septembre avec Grégory alors qu'avec notre prof en prépa on l'avait fait en janvier**.

Ce qui fait que **lorsque c'est tombé en maths 2 aux concours, on était sur-préparés** puisqu'on avait révisé cela pendant 8 mois.

Le deuxième point ultra-positif de prendre de l'avance, c'est que lorsque l'on revoyait avec notre prof de prépa la partie du programme que l'on avait vu avec Grégory avant, cela **nous paraissait beaucoup plus**

simple et on passait beaucoup moins de temps à essayer de comprendre cette nouvelle partie du programme.

6) Qu'as-tu pensé du coaching pendant l'année ?

Ce qui est vraiment **fondamental en prépa c'est notre planning de travail**, puisqu'il fallait savoir combien d'heures se mettre chaque semaine en maths, en histoire, etc.

Et Grégory m'a beaucoup **aidé à construire cet emploi du temps**.

7) Et le coaching pendant les concours ?

Déjà l'avantage avec Grégory, c'est qu'il **a vécu les concours**. Il est parfaitement **au courant des attentes et de tout ce qui se passe dans la tête d'un étudiant pendant les concours**.

Pendant les concours, avant chaque épreuve, on recevait un texto qui nous récapitulait tous les fondamentaux de l'épreuve, toutes les petites astuces, ce qui était à éviter.

Ce qui fait qu'avant chaque épreuve, comparé aux autres élèves qui étaient en train de stresser, je relisais le SMS et **je me rassurais en me rappelant quelles étaient les bases de l'épreuve**.

Ce qui me permettait d'arriver avant chaque épreuve beaucoup plus déstressé finalement que d'autres élèves et beaucoup mieux préparé surtout.

De 10/20 aux concours

À 19/20 à l'ESSEC l'année suivante



Auré Kain ▶ Pragmathiques Prépa

5 avril 2016 · 🌐

Une fois de plus merci Gregory de m'avoir autant soutenue et remonté le moral tant pour la préparation des épreuves de maths que d'entretien. Un vrai coaching au quotidien! Grâce à ta patience et ton souci des détails, je suis devenue plus rigoureuse en maths, j'ai appris à prendre du recul. Sans toi, je n'aurais pu intégrer l'Essec, alors merci !



13/20 à l'oral de maths d'HEC

96^{ème} à HEC



La préparation se fait à une échelle où le suivi personnalisé est possible.

C'est vraiment la marque de fabrique de Pragmathiques Prépa.

La préparation est adaptée au profil, à la personnalité, pour tirer toujours le meilleur de l'étudiant. L'emmener au maximum où il peut aller.

Le suivi y est extrêmement important.

Et je pense que **c'est ce qui manque aux grosses structures**, alors qu'ici, on est aux petits soins.

Pragmathiques Prépa : un réseau.

On a l'occasion de rencontrer d'autres étudiants, de les connaître.

Et c'est déjà un premier réseau.

Ça ne paraît pas comme ça, mais le jour de mon arrivée à HEC, j'ai revu certains élèves de Pragmathiques et tout de suite, ça crée des liens. Par exemple, j'ai une élève qui part avec moi à Singapour et on est dans la même colocation.

Il n'y a pas d'ambiance de compétition au sein de Pragmathiques.

On est tous là pour réussir, pour donner le meilleur de nous-mêmes, et c'est super agréable.

Grégory, c'est avant tout un coach.

Il a réussi à **me donner les clés qui étaient essentielles pour ouvrir les portes de la meilleure école à laquelle je pouvais prétendre.**

Et je trouve ça génial d'avoir un tel suivi et une telle connaissance de la personnalité de chaque étudiant.

Ça permet vraiment de construire **un coaching personnalisé** et c'est ce qui compte pour réussir.

Parce que chaque personne réagit différemment. Je le vois bien avec mon caractère, **j'ai des conseils qui me vont parfaitement et d'autres qu'il ne faut pas prendre.**

LA MEILLEURE PRÉPARATION AUX ORAUX EN PRÉPA HEC (ENTRETIENS ET MATHS).



Janelle Bolatova ▶ Pragmathiques Prépa

11 avril 2016 · 🌐



J'ai suivi le coaching pour les oraux chez Pragmathiques Prépa. J'ai trouvé que cette formation était très complète et vivante. Il m'a semblé que tous les élèves étaient constamment actifs lors des séances. Il s'agissait d'un véritable entraînement pratique et non pas d'une simple formation théorique à appliquer. Je la recommande vivement à tous ceux qui, comme moi, ne se sentent pas à l'aise en entretien : à la fin de la formation, je me sentais confiante et prête à affronter de véritables jurys et n'importe quelle situation. Mais le plus important reste que ce coaching ne s'arrête pas au début des vrais oraux. Pragmathiques Prépa m'a véritablement suivie et encouragée tout au long de mes oraux : je pouvais compter sur eux pour répondre à d'éventuels questionnements ou angoisses de dernière minute.

La préparation à l'entretien de personnalité avec Gregory a été payante puisque j'ai obtenu un 20/20 à l'entretien à l'EM Lyon et un 17/20 à l'ESCP (ma meilleure admissibilité). J'ai aussi appris à gérer un oral de maths. Je me souviens des premiers oraux blancs avec Gregory, j'écrivais tout au tableau et je ne souriais pas. C'était impossible pour moi de sourire à un jury qui fait la gueule et je perdais mes moyens. Mais Gregory m'a donné pleins d'astuces. Le jour de l'oral, je n'ai pas fini mon exercice ni ma question sans préparation et j'ai appelé la lettre "sigma", "thêta" pendant tout l'oral. Pourtant j'ai quand même décroché un 18 parce que je connaissais mon cours parfaitement et que j'étais très réactive et souriante. J'ai réussi à leur montrer que je voulais vraiment l'ESCP. Et aujourd'hui j'intègre l'ESCP, classée 165e.



Chaimaa El Alami ▶ Pragmathiques Prépa

18 août 2016 · 🌐



J'ai décidé d'avoir recours à la préparation à l'oral de Pragmathiques Prépa parce que je n'étais pas très à l'aise en entretien de personnalité. Et très sincèrement ce fut le meilleur choix que j'ai pu faire. Gregory m'a dès le premier jour fait comprendre que l'entretien de personnalité se travaillait sérieusement et il m'a surtout montré comment le travailler. Il m'a également aidé à valoriser mes expériences et mon vécu, là où quand je préparais mes entretiens toute seule, je cherchais à être originale en m'inventant de nouvelles expériences. Gregory m'a réellement appris à être vraie et naturelle lorsque je parle, ce qui m'a aidé à gagner en confiance avant d'aller passer mes entretiens. Il est aussi quelqu'un de très serviable et il m'a soutenue et encouragée jusqu'au dernier moment (il m'appelait pour me remonter le moral le jour de l'ESCP parce que j'avais vraiment beaucoup stressé) et je ne peux le remercier assez pour l'aide qu'il m'a apportée parce que c'est en grande partie grâce à lui que j'ai pu intégrer l'ESCP.

VI] TARIFS ET CONTENUS DES STAGES DE PRAGMATHIQUES PRÉPA



STAGES DE NOËL DE MATHS.

Des maths, du coaching et un suivi.

Un coaching individuel de 30 minutes pour construire ton planning de travail.

Avant ou après le stage, on fait le **bilan de tes derniers mois** (organisation et gestion du stress).

- ✓ Tu renforces ce qui était utile.
- ✓ Tu corriges les erreurs en vue des prochains mois.

J'élabore avec toi un **planning de travail hebdomadaire** à suivre jusqu'aux prochaines vacances **pour orienter tes efforts vers ce qui est le plus rentable dans chaque matière..**

Le coaching est offert à partir du 1^{er} stage.

3 stages sont proposés avec des thèmes différents.

- Suites et calculs matriciels.
- Probabilités.
- Fonctions et intégrales

Chacun des 3 stages propose :

- ✓ Les livrets des thèmes abordés pour que tu puisses revoir l'ensemble du cours, des méthodes et des exercices d'application.
- ✓ **9 heures de cours de maths** par stage, réparties en :
 - **3h de cours en vidéo** pour digérer les ruses et les méthodes les plus importantes.
 - **2 fois 3h de cours en direct (présentiel ou à distance) en groupe de 5 élèves maximum** pour travailler sur des sujets de concours et t'aider à utiliser tes connaissances face à une question.

Après le stage, le stage continue.

Pour progresser il est indispensable de **bien refaire 2 ou 3 fois** ce que tu as vu dans les vidéos et les cours en direct. Je te conseille de compter **près d'une dizaine d'heures de travail personnel supplémentaire**.

→ Chaque stage représente donc près d'une vingtaine d'heures de travail au total pour être bien assimilé.

Et je t'accompagne pendant toutes ces heures, car **tu peux me contacter par Whatsapp à chaque fois que tu as une question** sur les livrets, les vidéos ou les cours en direct qu'on a faits ensemble, et ce jusqu'aux concours.

→ Ainsi, **tu acquiers et digères toutes les notions abordées pendant le stage**.

Dates :

Plusieurs sessions sont organisées entre le 26 décembre et le 6 janvier (me contacter).

Tarifs :

1 stage : 695 €

Les 3 stages : 2 050 €

Des questions ? Tu peux :

Me téléphoner ou m'envoyer un SMS au **07 65 27 56 31**

M'expliquer tes attentes sur gregory@pragmathiquesprepa.fr

T'inscrire sur le site
